

À LIRE

PROMOTION
CAHIER SPÉCIAL 12 PAGES

Journée maritime québécoise



LES COUPS DE FEU QUI ONT TUÉ LA PAIX

À l'automne 1995, la paix entre les Israéliens et les Palestiniens semblait possible. Jusqu'à ce que le premier ministre israélien soit assassiné...

PAGE 2

PHOTO AFP, SVEN NACKSTRAND, INFOGRAPHIE LE SOLEIL

SEMAINE DU
21 AU 27 OCTOBRE 2023

ÉDITION MAGAZINE

QUÉBEC, 127°
ANNÉE, N° 43

leSoleil

COOP D'INFORMATION



LE MAG
**L'INFIDÉLITÉ,
UNE BLESSURE
VIEILLE
COMME
L'AMOUR**

PILOTES DU SAINT-LAURENT
**LE SOLEIL
À BORD!**

PAGE 4



MYLÈNE MOISAN
**IL FAUT UN GAËTAN
DANS CHAQUE ÉCOLE**

PAGE 8



3,60 \$ + t.x

ISRAËL

LES COUPS DE FEU
QUI ONT TUÉ LA PAIX

À l'automne 1995, la paix entre les Israéliens et les Palestiniens semble possible.

Jusqu'à ce que trois coups de feu changent le cours de l'histoire. Au moment où le Moyen-Orient traverse des jours sombres, *Le Soleil* revient sur cet épisode oublié. Un temps qui voyait des ennemis mortels se donner la main.



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

4 novembre 1995. Ça ressemble à un miracle. Sur la grande place de Tel-Aviv, en Israël, le mouvement pour la paix a rassemblé une foule considérable. On parle déjà de la plus grande manifestation de l'histoire du pays. Combien sont-ils? 100 000? 150 000?

Malgré les menaces et les attentats, la paix n'a jamais semblé aussi proche. Les derniers sondages indiquent que 72 % des Israéliens se déclarent favorables à la paix. À peine 15 % des Palestiniens soutiennent les attaques contre des civils israéliens...¹

Les sceptiques sont confondus. Le premier ministre israélien Yitzhak Rabin lui-même n'en croit pas ses yeux. Quelques heures plus tôt, le vieux soldat devenu pacifiste hésitait à participer. Il craignait que la place soit vide. Ses conseillers craignaient qu'il se retrouve avec une poignée de jeunes «hippies»!² Vers 20h, Rabin prend la parole. «Il faut saisir cette occasion», répète-t-il.³ À la fin, il entonne même le «Chant de la paix», l'hymne pacifiste par excellence.

La foule est en liesse. Tant pis si Rabin chante tellement faux que même le micro doit frissonner d'inconfort...

ON A TIRÉ SUR RABIN!

Quand le premier ministre Rabin quitte la scène, vers 21h30, le son des tam-tam est assourdissant. Le vieux grognon est ému aux larmes. «[Je viens de vivre] les deux plus belles heures de ma vie», souffle-t-il aux organisateurs.⁴

Soudain, alors que Rabin se dirige vers sa voiture officielle, l'impensable se produit. Un inconnu se faufile derrière les gardes du corps et il tire trois fois. À bout portant. Deux balles atteignent Rabin dans le dos. Une troisième blesse un garde du corps.

Tout de suite, le premier ministre est hissé dans un véhicule. Il saigne abondamment. Il finit par perdre conscience. Le temps presse. Malheureusement, le chauffeur est si bouleversé qu'il a perdu sa route!

À l'hôpital, une équipe médicale tente frénétiquement de sauver le premier ministre. En vain. Le personnel est anéanti. «J'ai vu des gens — des chirurgiens, des anesthésistes, des gens des soins intensifs s'effondrer sur le sol», expliquera Yosef Klausner, le chirurgien en chef.⁵

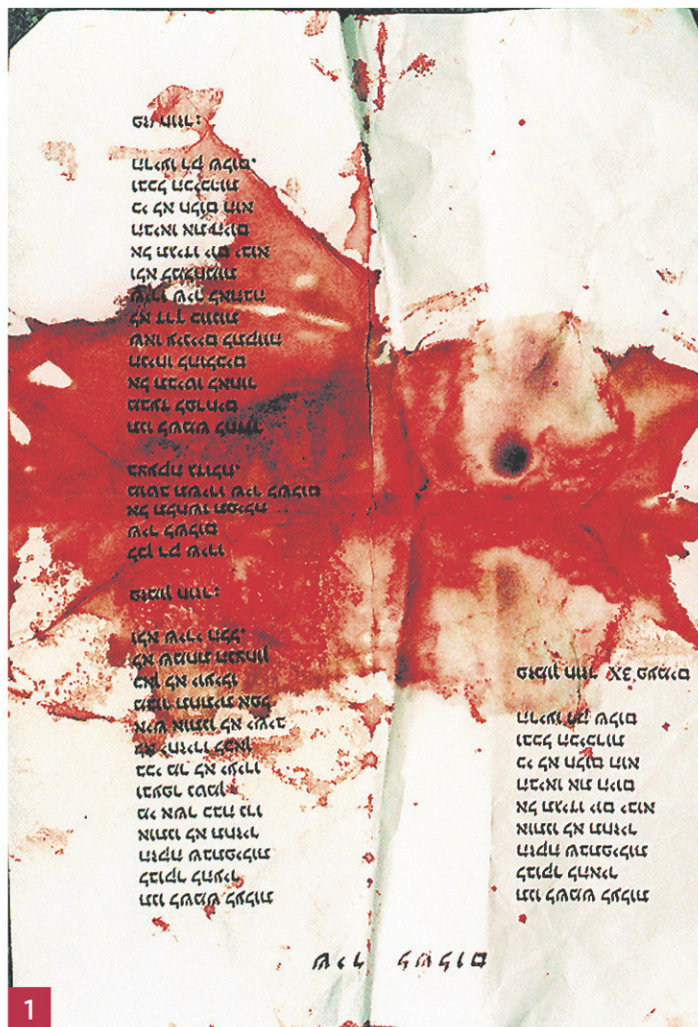
Un coup terrible vient d'être asséné au «camp de la paix». Est-ce qu'il s'en remettra?

«APPORTEZ-MOI DU SCHNAPS POUR FÊTER ÇA!»

Le tireur a été arrêté sur-le-champ. Ô surprise, il s'agit d'un Juif. Le service de sécurité redoutait plutôt un attentat suicide commis par un islamiste. Juste avant le drame, une photo montre les gardes du corps qui regardent tous vers l'extérieur. Le tueur se trouve déjà parmi eux. Incognito.⁶

Ygal Amir, 25 ans, s'impose comme un homme calme. Souriant. Poli. Il explique aux policiers qu'il a été guidé par Dieu. À son avis, le Tout-Puissant lui a donné un coup de pouce pour qu'il échappe à la sécurité. Il a même pu se faire passer pour le conducteur d'une camionnette de musiciens.⁷

Les policiers vont de surprise en surprise. Au moment où l'on prend



ses empreintes digitales, Ygal Amir remarque qu'il a perdu sa montre. Il demande de lancer un appel à tous, pour savoir si quelqu'un l'a trouvée. À croire qu'il prend les policiers pour des moniteurs de camp de vacances!

Plus tard, en apprenant la mort de Rabin, l'assassin explose de joie. «J'ai réussi! Apportez-moi du schnaps pour fêter ça!» ordonne-t-il aux policiers.⁸

UN COUP DE TONNERRE DANS UN CIEL BLEU?

L'assassinat cause une émotion considérable. Mais il ne constitue pas un coup de tonnerre dans un ciel bleu. Depuis les premiers accords avec les Palestiniens, en 1993, le premier ministre fait l'objet d'une campagne de haine intense.

Rabin est accusé de trahir Israël. Durant les manifestations, des

pancartes l'associent souvent à Hitler. Des ultranationalistes le considèrent comme un «rodef». Autrement dit, un meurtrier qui doit être tué pour protéger les autres.⁹

L'actuel premier ministre d'Israël, Benjamin Netanyahu, joue les incendiaires. Il accuse Rabin d'obéir aux ordres des «terroristes». Lors d'un de ses discours, la foule s'est mise à chanter «Mort à Rabin»...

Ça ne fait rien. Malgré la menace, Yitzhak Rabin refuse de porter une veste pare-balles. Il ne croit pas que des Juifs lui veulent du mal. Pas même les manifestants survoltés qui font le siège de son domicile de Tel-Aviv.

Le soir, quand le premier ministre épuisé rentre chez lui, son épouse Leah l'accueille avec une plaisanterie qui se veut un encouragement : « Alors, mon traître préféré, tu rentres enfin à la maison? »¹⁰

2

NÉGOCIER AVEC L'ENNEMI MORTEL

Rien ne destine Yitzhak Rabin à devenir un martyr de la paix. Lorsqu'il est ministre de la Défense, il se distingue par sa «poigne de fer». En 1987, pour en finir avec la révolte des Palestiniens, il aurait suggéré de leur briser les os.

Un jour, Rabin se vante d'avoir expulsé «plus d'Arabes que n'importe qui». Peut-être qu'il dit vrai. En 1948, Monsieur a participé à l'expulsion de plusieurs dizaines de milliers de Palestiniens, pour «sécuriser» la route entre Jérusalem et Tel-Aviv.¹¹

De l'avis général, Rabin s'impose comme un grincheux dépourvu d'humour. À la blague, on dit que son personnel redoute plus ses sautes d'humeur que le feu de l'ennemi. En 1977, à Washington, le président Jimmy Carter pense l'amadouer en lui présentant sa fille Amy, âgée de 11 ans.

«Voulez-vous l'entendre jouer du piano?» demande le président.

«Non!» répond le soldat. Puis, il écrase sa cigarette sur le tapis et il quitte la pièce!¹²

À la longue, Rabin doit se rendre à l'évidence. Israël ne pourra pas toujours contrôler par la force des millions de Palestiniens. Seule la paix assurera la survie du pays.¹³

Plus facile à dire qu'à faire. Le 13 septembre 1993, sur la pelouse de la Maison-Blanche, le dur à cuire a les jambes molles. La simple idée de donner la main au chef de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Yasser Arafat, lui donne envie de vomir.



Sur la photo qui immortalise le moment historique, Rabin a le corps raidi. On dirait qu'il touche une anguille électrique...

LA POIGNÉE DE MAIN QUI ÉBRANLE LE MONDE

Avec le temps, on oublie à quel point la poignée de main entre Rabin et Arafat a soulevé l'enthousiasme. À Gaza City, on aperçoit même de jeunes Palestiniens qui se précipitent sur des soldats israéliens pour les embrasser sur les deux joues!¹⁴

Tout s'est passé très vite. En 1992, les négociations se déroulent encore dans le plus grand secret, à Oslo, en Norvège. En cas d'échec, on suivra probablement la devise du film *Mission impossible* : «Si vous êtes capturé ou tué, nous nierons avoir eu connaissance de vos agissements...»

Sur le terrain, les «négociateurs» apprennent à se connaître. Au début, ils se détestent. Mais le temps fait son œuvre. À la longue, ils s'aperçoivent qu'ils rient des mêmes blagues! Ils mangent la même chose! Ils racontent le même genre de potins!

Un an plus tard, les deux principaux négociateurs sont devenus amis. Ils prennent des vacances ensemble, avec leur famille!¹⁵

Le matin, les Palestiniens taquinaient les Israéliens sur l'actualité. «Est-ce que Rabin a vendu Israël aux Arabes, comme le dit l'opposition israélienne? demandent-ils. Parce que si c'est vrai, nous voulons notre part!»

«JE SUIS UN RATÉ. À CAUSE DE VOUS...»

Retour en novembre 1995. Sur le coup, personne ne veut croire que l'assassinat va tout changer.¹⁶

Hélas, la violence continue. En mars 1996, le Hamas commande deux attentats suicides dans des autobus, à Jérusalem. Cela fait 12 kamikazes en deux ans et demi, à travers Israël. Des banderoles apparaissent. Plutôt que le «*Give Peace a Chance*» de John Lennon, elles suggèrent «*Give War a Chance*».

Le principal leader de l'opposition, Benyamin Netanyahou, joue la carte de la peur. Il promet de rétablir la sécurité. En mai 1996, c'est lui qui devient premier ministre. Inutile de dire que la paix ne constitue plus une priorité...

À l'été 2000, la paix aura son ultime chance, à la faveur de l'élection d'un nouveau gouvernement israélien. On frôle le miracle à Camp David. Cette fois, c'est Yasser Arafat qui refuse de signer, au dernier moment.¹⁷

Est-ce que la crédibilité de Rabin aurait changé les choses? Peut-être que oui. Peut-être que non.

«Vous êtes un grand homme», aurait dit Yasser Arafat à Bill Clinton, à la fin des négociations.

«Non, je suis un raté. À cause de vous», aurait répondu le président.

LA PAIX, UN MOT SALE

Encore aujourd'hui, des historiens essaient d'imaginer un monde dans lequel Yitzhak Rabin aurait survécu à ses blessures.¹⁸ Allez savoir. «L'histoire est la somme des

choses qui auraient pu être évitées», disait l'allemand Konrad Adenauer.

Après tout, les frères ennemis n'étaient pas au bout de leur peine. Le processus de paix se faisait par étapes. La question des colonies juives en territoire palestinien n'était pas réglée. Ni l'épineux problème des réfugiés palestiniens éparpillés de par le monde.

Vingt-huit ans plus tard, le «camp de la paix» apparaît en déroute. Pire, la «paix» devient un vilain mot. En 2017, un rassemblement s'est tenu à Tel-Aviv pour commémorer la mort de Rabin. Pour ménager les sensibilités de chacun, les orateurs s'engageaient à ne pas prononcer les mots paix et assassinat!¹⁹

Encore un peu, et on croirait que Rabin est mort dans son lit, de mort naturelle!

ÉPILOGUE

Au soir du 4 novembre 1995, on retrouve dans le veston de Yitzhak Rabin une feuille avec les paroles du «Chant de la paix». Il l'avait utilisée pour chanter, juste avant le moment fatidique.

La feuille est maculée de sang. Malgré les taches, on peut encore lire un passage célèbre.

«Ne te contente pas de dire que le grand jour viendra. Fais tout ce que tu peux pour qu'il arrive.»²⁰

Le vieux soldat avait mis toute sa vie pour se convaincre de prononcer ces phrases. Il aura fallu seulement quelques secondes pour le faire taire.

Ainsi va la vie au Moyen-Orient. Pour l'instant, ce sont toujours les méchants qui gagnent...

1 Au soir du 4 novembre 1995, on retrouve dans le veston de Yitzhak Rabin une feuille avec les paroles du «Chant de la paix», maculée de sang. — PHOTO ARCHIVES AFP, ZOOM 77

2 Le président des États-Unis Bill Clinton se tient entre le premier ministre israélien Yitzhak Rabin et le leader de l'OLP Yasser Arafat alors que les deux hommes se serrent la main pour la première fois, le 13 septembre 1993 à la Maison-Blanche. — PHOTO ARCHIVES AFP, J. DAVID AKE

Notes

- (1) New Polling and Legacy of the Oslo Accords, The Washington Institute, 14 septembre 2023.
- (2) The Assassination of Yitzhak Rabin : «He Never Knew It Was One of his People Who Shot Him in the Back», The Guardian, 31 octobre 2020.
- (3) Dernier discours du premier ministre israélien, Perspective Monde, Université de Sherbrooke, 4 novembre 1995.
- (4) Dans les archives de Match — Il y a 25 ans, l'assassinat d'Yitzhak Rabin, Paris-Match, 4 novembre 2020.
- (5) Chirurgien au chevet de Rabin: personne n'a eu les tripes de le déclarer mort, Times of Israel, 29 octobre 2020.
- (6) The Assassination of Yitzhak Rabin, The New Yorker, 19 octobre 2015.
- (7) «I Dit It! Now Bring Me Schnapps!» (...), The Guardian, 31 octobre 2015.
- (8) Dan Ephron, Killing a King, The Assassination of Yitzhak Rabin and the Remaking of Israel, W.W. Norton & Company, 2015.
- (9) The Assassination of Yitzhak Rabin, The New Yorker, 19 octobre 2015.
- (10) «I Dit It! Now Bring Me Schnapps!» (...), The Guardian, 31 octobre 2015.
- (11) The Ultimate Israeli: A Soldier Who Yearned for Peace, The Washington Post, 5 novembre 1995.
- (12) The Heart of Israel, The New York Times, 24 mai 1998.
- (13) Samuel Segev, Crossing the Jourdan, Israel's Hard Road to Peace, St-Martin's Press, 1998.
- (14) De la première Intifada à nos jours (...), Le Figaro, 12 août 2014.
- (15) Negotiators, Arab and Israeli, Built Friendship From Mistrust, The New York Times, 28 septembre 1005.
- (16) «Killing a King» Examines Assassination of Yitzhak Rabin, The New York Times, 4 novembre 2015.
- (17) Shlomo Ben Ami, Quel avenir pour Israël? PUF, 2001.
- (18) The Most Successful Assassination in History, BBC Radio 4, 2 novembre 2020.
- (19) How Did «Peace» Become a Dirty Word in Israel? The New York Times, 8 novembre 2017.
- (20) A Song for Peace: The Dangerous Anthem, The Times of Israel, 24 avril 2023.

VOS SOUVENIRS DU SOLEIL!

Après 127 ans, *Le Soleil* publiera sa dernière édition papier le samedi 30 décembre. *Le Soleil* continue en numérique, plus vivant et dynamique que jamais. Mais l'heure est aussi aux souvenirs.

Et on veut les vôtres!



Vous avez des photos mettant en vedette *Le Soleil*? Vous avez été camelot en 1954 ou en 2004? Vous avez appris à lire avec *Le Soleil* ou êtes abonnés de génération en génération? Envoyez-nous une photo ou un court texte d'un maximum de 150 mots à opinions@lesoleil.com.

Votre souvenir pourrait ainsi se retrouver dans l'édition historique à conserver du 30 décembre.

Valérie Gaudreau, rédactrice en chef

À BORD AVEC DEUX PILOTES DU SAINT-LAURENT



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

«Starboard, ten», lance-t-on au timonier. Aussitôt, ce dernier répète l'ordre et tourne la roue pour virer de 10 degrés à tribord...

On entend le craquement de l'indicateur d'inclinaison du gouvernail, situé au plafond de la timonerie, — non, ce n'est pas le bateau qui craque... — et on sent le navire changer lentement de cap.

L'ordre de tourner ne provenait pas du capitaine du *Vistula Maersk* qui voguait sur le Saint-Laurent, mais bel et bien du pilote québécois Éric Desbiens. Celui-ci était responsable de bien diriger le porte-conteneurs sur les eaux du fleuve.

«Port, five...», demande le pilote pour commander une petite correction de cinq degrés à bâbord. «Port, five...» répète le timonier qui s'exécute.

L'exercice se poursuit continuellement, alors que le bateau parcourt le fleuve. Ces ordres deviennent plus rapprochés dans des secteurs plus complexes. Comme à la pointe Platon, près de Sainte-Croix, où le Saint-Laurent fait pratiquement un virage à 90 degrés.

Cette situation se répète chaque jour dans les navires qui voguent dans le chenal étroit et dragué du fleuve Saint-Laurent. *Le Soleil* a eu la chance de suivre deux pilotes du Saint-Laurent entre Trois-Rivières et Québec, le 20 septembre dernier.

Le vidéaste du *Soleil*, Frédéric Matte, et l'auteur de ces lignes ont pu monter à bord du *Vistula Maersk*. En service depuis février 2018, il s'agit de l'un des sept porte-conteneurs de la classe V de la compagnie danoise Maersk. D'une longueur dépassant les 200 mètres, il peut transporter



1



2

jusqu'à l'équivalent de 3600 conteneurs de 20 pieds.

Lors de ce passage sur le fleuve, le *Vistula* avait à son bord 1200 conteneurs de 40 pieds, ce qui reviendrait à 2400 TEU. Cette unité de mesure, plus ou moins exacte, désigne l'équivalent en conteneurs de 20 pieds.

ON EMBARQUE...

À 14h, l'embarquement s'est fait rondement et l'officière en second Katja Rath Kofoed nous attendait sur le pont. Sept étages séparent le pont de la timonerie. Une fois en haut, Éric Desbiens et son collègue Jean-Charles Pinsonnault — qu'on a rejoint à Trois-Rivières — reçoivent le rapport des deux pilotes partis de Montréal, plus tôt.

Ils saluent ensuite le capitaine du *Vistula*, Erling Joensen, qui leur donne les informations pertinentes à la navigation du bateau, dont notamment sa hauteur totale et son tirant d'eau.

Après être passés sous le pont Lavolette à Trois-Rivières, les bateaux passent très près du port et du rivage. Les croisements doivent se faire prudemment.

D'ailleurs, la première rencontre s'est faite devant Trois-Rivières avec le vraquier *Ferbec*, transportant du minerai de fer. La plupart du temps, il fait la liaison Havre-Saint-Pierre-Sorel.

Vers 15h30, un appel sur la fréquence de trafic fait état d'un signalement de «deux enfants sur une tripe», aperçus à la hauteur de Batiscan. Les deux pilotes

empoignent des jumelles et scrutent l'horizon. Vingt minutes plus tard, les «deux enfants» étaient plutôt un adulte qui voguait sur le fleuve avec deux canots pneumatiques possiblement achetés dans un magasin à grande surface. Un de ces deux canots était muni d'une voile. Le gars ne semblait pas être en détresse et n'appela pas à l'aide.

PILOTAGE OBLIGATOIRE

Le pilotage est obligatoire sur le Saint-Laurent, comme à plusieurs autres endroits dans le monde, renseigne Jean-Charles Pinsonnault, qui est aussi vice-président du secteur Québec à la Corporation des pilotes du Saint-Laurent Central. «Le pilote est à bord pour assurer la sécurité de la navigation, afin d'éviter des collisions ou des échouements. Ce qui pourrait amener de la pollution.»

La règle stipule qu'un pilote doit monter à bord de tout navire étranger dont la longueur excède 35 mètres. Plus les navires sont gros, plus les pilotes qui les dirigeront seront expérimentés.

«Ici, on a un navire de classe B2. Il a un tout petit peu plus de 200 mètres de long. Et lorsqu'on a affaire à un navire plus gros, ce sera un pilote de classe A. Dans les navires qui dépassent les 245 mètres et les pétroliers qui ont une capacité de transporter plus de 40 000 tonnes de

pétrole, on va mettre deux pilotes à bord. Le double pilotage est une mesure de mitigation du risque», abonde le pilote. Dans de pareils cas, les deux pilotes travaillent de concert pour doubler le niveau de sécurité.

Est-ce que cela s'applique également aux bateaux militaires? «Les bateaux militaires de pays étrangers doivent avoir un pilote à bord», dit Jean-Charles Pinsonnault. Cependant, les navires canadiens de Sa Majesté, de la Garde côtière ou de la Marine royale canadienne, ne sont pas tenus à la règle du pilotage obligatoire.

«Le chenal est très étroit et dragué. Il fait 1,3 câble de large. Cela représente à peu près la longueur du navire dans lequel on est. On ne peut pas retourner le navire dans le chenal comme ça. De là, l'importance de faire appel à quelqu'un qui connaît à fond le fleuve», affirme-t-il.

Deux corporations de pilotes sont responsables de la navigation et des manœuvres sur le fleuve entre Les Escoumins et Montréal. Celle dont font partie Jean-Charles Pinsonnault et Éric Desbiens gère la partie entre Québec et Saint-Lambert, en banlieue de Montréal.

En ce qui concerne le secteur à l'est de Québec jusqu'aux Escoumins, la Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent s'en occupe. Elle englobe aussi les opérations sur la rivière Saguenay.



3



4



5

FAIRE SES PREUVES

Pour devenir pilote, il faut faire ses preuves et compter plusieurs années d'expérience en navigation.

«Ça prend au départ un diplôme d'études collégiales [DEC] en navigation à l'Institut maritime [du Québec, à Rimouski]. C'est quatre ans de formation. Il faut ensuite naviguer sur des navires comme officier d'abord et comme capitaine», raconte Éric Desbiens. «Et s'il y a une place qui s'ouvre au pilotage et si vous avez un brevet de pilote, vous pouvez vous inscrire pour devenir pilote.»

Éric Desbiens a commencé à être officier en mai 1999, après son

DEC amorcé à l'automne 1995. En février 2006, il a débuté sa formation de pilote qui a duré deux ans. À la fin de la formation, deux examens écrits de trois heures chacun et un examen oral de sept heures doivent être réussis.

«Dans l'un des examens écrits, on doit dessiner à main levée une portion du fleuve, en indiquant le chenal, les bouées et les balises de navigation», relate Éric Desbiens.

Avec le degré d'imprévisibilité, les pilotes doivent être disponibles en tout temps lorsqu'ils sont en devoir. Les horaires de travail sont adaptés en conséquence avec de longues périodes de congés alternées avec des

périodes en devoir. Passionné d'aviation et de voitures (tiens, tiens!), Éric s'adonne à la photographie d'avions, soit à l'aéroport Jean-Lesage de Québec ou à la base militaire de Bagotville.

TOUTE BONNE CHOSE A UNE FIN...

Autour de 18h45, nous étions arrivés devant Québec, où un autre changement de pilote doit s'effectuer. Celui-ci prenait la relève sur le *Vistula* jusqu'aux Escoumins, d'où le capitaine Joensen et son équipage reprenaient le contrôle total du navire, en route vers Halifax. Là-bas, d'autres conteneurs

étaient chargés avant la traversée de l'océan Atlantique.

Après avoir salué les membres d'équipage, nous descendions la passerelle vers le bateau-pilote. Deux virées autour du *Vistula* afin de prendre quelques images au coucher du soleil avant de revenir à la station où nous avions stationné nos véhicules plus tôt à 11h en avant-midi.

En route, Steve, le pilote du petit bateau, nous rappelle que la navigation, c'est un beau métier et qu'il y a de l'avenir et de la place pour les plus jeunes. Mais que, hélas!, c'est un milieu de travail qui est très méconnu... On est bien mal placés pour le contredire.

1 Le *Vistula Maersk* est un porte-conteneurs de 200 mètres de long. Il est en service depuis 2018. — PHOTOS LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

2 Après être embarqués sur le *Vistula Maersk*, celui-ci passait sous le pont Lavolette à Trois-Rivières.

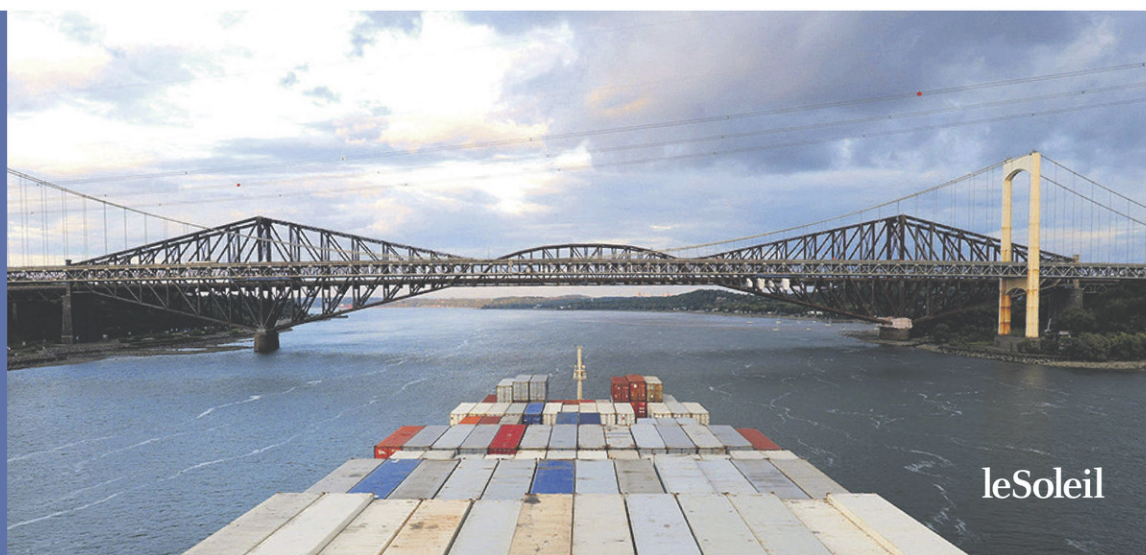
3 En plus d'être pilote depuis 2018, Jean-Charles Pinsonnault est également vice-président du secteur Québec à la Corporation des pilotes du Saint-Laurent central.

4 À 18h45 après le changement de pilote et au coucher du soleil, on est débarqués du *Vistula Maersk* pour revenir au Port de Québec.

5 L'officière en second Katja Rath Kofoed et sa collègue, la stagiaire matelot de troisième classe Ida Maria Maack Svendsen, font partie intégrante de l'équipage du *Vistula Maersk*.

MONTEZ À BORD!

Notre récit numérique à découvrir



NON, LES SACS MAUVES NE SONT PAS RECYCLÉS



VÉRIFICATION FAITE



JEAN-FRANÇOIS CLICHÉ
jfcliche@lesoleil.com

L’AFFIRMATION

«Il paraît que les sacs mauves dans lesquels on met nos matières compostables ne sont pas biodégradables et que cela poserait problème. Est-ce vrai ? Et n'existe-t-il pas des sacs biodégradables qui pourraient faire l'affaire?» demande Magalie Lavoie, de Québec.

LES FAITS

Effectivement, depuis le début de la collecte des résidus alimentaires, les sacs mauves (une fois vidés de leur contenu au centre de tri) sont envoyés à l'incinérateur. Ils ne sont pas biodégradables et ne sont pas

recyclés non plus pour l'instant. L'an dernier, lors du lancement, *Le Soleil* écrivait que la Ville travaillait à trouver des façons de bien nettoyer les sacs afin de permettre leur recyclage, et qu'on espérait alors trouver une solution vers la mi-2023, mais ça n'est manifestement pas encore arrivé.

«Nous procédons présentement à des essais de valorisation des sacs de plastique. Je ne peux en dire plus pour l'instant, les tests et l'analyse des résultats n'étant pas complétés», m'a indiqué un porte-parole de la Ville de Québec, jeudi matin.

Donc les sacs mauves, dont le contenu est dirigé vers le centre de biométhanisation de Québec, sont toujours brûlés après usage.

Maintenant, il y a quand même des raisons derrière tout cela. «Ils n'ont pas le choix de séparer les sacs de leur contenu, parce qu'on ne peut pas mettre ces sacs-là dans la biométhanisation, explique Pierre Sarazin, expert en génie chimique qui a déjà travaillé sur ce genre de sacs avec des municipalités. En Europe, ils avaient essayé, mais ça bloquait les instruments de déchiquetage mécanique.»

C'est que pour résister au transport dans le camion à ordures, il a fallu choisir une résine plastique qui est très résistante, mais qui a l'inconvénient (par définition) de ne pas bien se déchiqueter. Une alternative aurait été le bac brun, mais cela aurait impliqué une cueillette séparée, avec les milliers



de trajets de camion et les millions de dollars supplémentaires qui viennent avec.

On n'aurait pas pu non plus utiliser des plastiques biodégradables, poursuit M. Sarazin, parce que ces sacs-là sont plutôt faits pour bien se dégrader dans les piles de composts, soit à l'air libre. Dans un réacteur de biométhanisation, il n'y a pas d'oxygène, les bactéries présentes ne sont pas les mêmes et elles ont du mal à défaire les plastiques compostables.

La dernière option reste donc le recyclage mais, pour y parvenir, il faut que les sacs plastique soient très propres, indique M. Sarazin. «Pour recycler le polyéthylène [dont sont faits les sacs mauves, ndlr], on va les chauffer pour les fondre, et les contaminants solides vont se dégrader. Dans le cas des résidus de nourriture, ça va brûler, ça va relâcher des gaz et ça risque d'introduire des défauts ponctuels dans le produit recyclé», explique-t-il.



Les sacs mauves qui servent à recueillir les résidus alimentaires à Québec, faits de polyéthylène, ne sont pas biodégradables et ne sont pas recyclés pour l'instant. — PHOTO LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

Or il n'est pour l'instant pas possible de nettoyer les sacs mauves «usagés» suffisamment pour obtenir un bon plastique recyclé. «D'ici quelques années, ça devrait être possible de mieux les recycler», prévoit M. Sarazin.

En attendant, dit-il, le fait de les incinérer n'est pas idéal, mais pas catastrophique non plus. «Tant que le plastique n'est pas dispersé dans l'environnement, l'impact est très faible. Quelle que soit sa fin de vie, même si ce n'est pas la meilleure environnementalement, ça reste faible», assure M. Sarazin.

VERDICT

Vrai. Initialement, les sacs mauves devaient commencer à être recyclés cette année, mais ce n'est pas le cas et on ignore quand, exactement, ils le seront. On ne peut pas non plus les fabriquer en plastique compostable parce que c'est un matériau qui ne se prête pas bien à la biométhanisation.

un prêt d'entreprise à intérêt

humain

sociétal

evol financer le changement

environnemental

LA DÉCISION DE L'INDE «CONTRAIRE AU DROIT INTERNATIONAL», ESTIME TRUDEAU

La Presse Canadienne

La décision de New Delhi de réduire la présence de diplomates canadiens en Inde est «contraire au droit international», et le reste du monde devrait s'en inquiéter, a déclaré vendredi le premier ministre Justin Trudeau.

La ministre des Affaires étrangères, Mélanie Joly, a annoncé jeudi que le Canada avait retiré l'essentiel de sa présence diplomatique en Inde, après que New Delhi a menacé de retirer l'immunité diplomatique à ces diplomates et leurs familles.

Qualifiant cette mesure de menace sans précédent, la ministre Joly a déclaré que le Canada avait

choisi de délocaliser 41 de ses diplomates hors de l'Inde, ainsi que les 42 personnes à leur charge. Ottawa maintient 21 diplomates en poste en Inde.

Reprenant vendredi les affirmations de la ministre Joly, M. Trudeau a qualifié la décision de l'Inde de «révoquer de façon unilatérale l'immunité diplomatique d'une quarantaine de Canadiens» de «violation de la Convention de Vienne», qui devrait «préoccuper tous les pays du monde».

«Si ça devient permmissible à un pays de tout simplement révoquer les protections diplomatiques à des diplomates, le monde devient de plus en plus incertain», a indiqué M. Trudeau, de passage à Brampton, en Ontario.

Les relations avec New Delhi se sont profondément envenimées depuis que M. Trudeau a révélé en Chambre, le 18 septembre, que les services de renseignement canadiens enquêtaient sur «un lien possible» entre le gouvernement indien et l'assassinat en Colombie-Britannique de Hardeep Singh Nijjar, un dirigeant sikh canadien, en juin dernier.

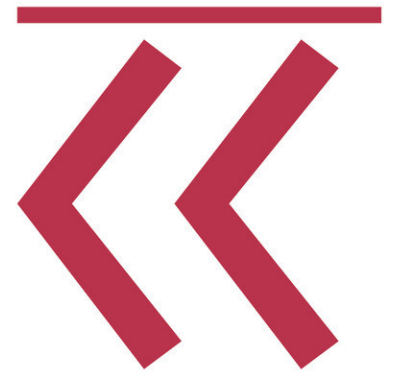
Plus tôt vendredi, le ministère indien des Affaires étrangères a qualifié de conforme aux conventions diplomatiques sa décision de réduire le nombre de diplomates canadiens en Inde, qui, selon New Delhi, est supérieur à celui des diplomates indiens en poste au Canada.

Le ministère indien cite un passage d'une convention

internationale sur les relations diplomatiques qui stipule qu'en l'absence d'accord, un pays hôte peut exiger qu'une mission diplomatique soit maintenue «dans les limites de ce qu'il considère comme raisonnable et normal».

«Nous rejetons toute tentative visant à présenter la mise en œuvre de la parité "diplomatique" comme une violation des normes internationales», indique le communiqué du ministère indien des Affaires étrangères.

M. Trudeau a déclaré vendredi que les actions de l'Inde envers les diplomates canadiens «ont également des impacts très réels sur les millions de personnes qui voyagent depuis et vers l'Inde, en tant qu'étudiants ou proches».



«Si ça devient permmissible à un pays de tout simplement révoquer les protections diplomatiques, le monde devient de plus en plus incertain»

— Justin Trudeau

8 JOURS 14-22 Octobre
EXCEPTIONNELS



Bubble. Canapé 3-4 places arrondi, design Sacha Lakic.

BROSSARD - LAVAL - MONTRÉAL - QUÉBEC

rochebobo
PARIS

Il faut un Gaétan dans chaque école

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE

mmois@lesoleil.com



A la fin de chaque année scolaire, quand les jeunes venaient de prendre la poudre d'escampette pour l'été, Gaétan Bilodeau se désolait de voir des dizaines de cartables encore bons, des paquets flamboyants neufs de feuilles lignées, des étuis à crayon abandonnés.

Tout était jeté.

C'était il y a sept ou huit ans, l'ouvrier d'entretien de l'Académie Saint-Louis s'est demandé, simplement, «qu'est-ce que je pourrais faire avec ça?» Il a pensé à sa conjointe qui travaille au Pignon Bleu, un organisme dédié à fournir de l'aide alimentaire aux enfants de Québec. «Imagine, ils font 3000 collations par jour! La pauvreté, elle est ici aussi...»

Un contraste avec le milieu dans lequel il travaille depuis une quinzaine d'années, où on est dans l'abondance, où la facture pour le matériel scolaire n'est pas en compétition avec celle pour l'épicerie. «Il y avait vraiment de tout, des cartables, des séparateurs, des kits de compas, des calculatrices. Les jeunes disaient : "C'est pas grave, mes parents vont m'en racheter d'autres".»

Il a pensé aux enfants dont les parents n'ont pas les moyens. «Je me disais que ça n'avait pas de bon sens que ça aille aux vidanges. J'ai commencé à tout ramasser, j'ai mis ça dans des poches de hockey» qui prenaient des allures de poches de père Noël.

Il les empilait par dizaines dans un local.

La récolte était impressionnante, à peu près la même chaque année. «Ça totalisait environ 150, 200 cartables, entre 100 et 125 cahiers Canada, une trentaine de cahiers boudinés, une quarantaine de kits de séparateurs de plastique, une trentaine d'étuis à crayons, une vingtaine de kits de compas. Je prenais tout le stock et je partageais ça en kits.»

Dans chaque kit, quelques cartables, des feuilles, un peu de tout.

Au volant de son «pick-up», il s'occupait lui-même de la distribution du matériel scolaire. «Je demandais au Pignon Bleu de

me donner des endroits où ils avaient besoin. Je suis allé dans des écoles défavorisées, il y a une année où j'ai pu fournir 40 classes différentes dans quatre écoles. Je suis aussi allé dans des organismes où ils aident des enfants.»

Quand il arrivait les bras chargés, on avait peine à y croire. «Il y en a qui étaient sceptiques, ils me demandaient : "Est-ce que c'est du stock volé?" Je leur disais : "Non, non, je vous l'assure, ça vient de l'Académie Saint-Louis où je travaille!"»

À l'Académie, on était bien sûr ravi de l'initiative de Gaétan qui permettait de donner une deuxième vie à tout ce matériel qui pouvait encore servir. Même chose pour la collecte annuelle organisée par les équipes de football qui permet chaque année de donner environ 200 cadeaux de Noël pour des enfants défavorisés.

Et de faire réaliser aux élèves de l'académie la chance qu'ils ont.

Gaétan ne s'est pas arrêté au matériel scolaire, il a aussi remarqué que des boîtes de livres ne parvenaient jamais aux tablettes de la bibliothèque. «Il y a des éditeurs qui envoient des livres, mais on ne faisait rien avec ça. Je suis allé les donner à Atout-Lire [qui fait dans l'alphabétisation] et dans des organismes qui travaillent avec les immigrants. Je les ai fournis en livres et en dictionnaires pendant des années, j'en avais des caisses et des caisses!»

Il a trouvé une autre caverne d'Ali Baba, le local des objets perdus où s'entassaient les chandails de coton ouaté, les boîtes à lunch, que personne ne venait réclamer. «Avec les boîtes à lunch, je pouvais en fournir une centaine par année au Pignon Bleu pour les jeunes qui vont au camp d'été. Et c'est des boîtes à lunch de marque, des Lavoie, pas n'importe quoi!»

Pour Gaétan, c'était sa façon de faire «une petite part» pour «se rendre utile», pour faire une différence dans la vie de ceux qui tirent le diable par la queue. «Quand tu vois les deux extrêmes, d'un côté des enfants qui ne mangent pas à leur faim et de



Grâce à Gaétan Bilodeau, des centaines d'enfants défavorisés ont eu du matériel scolaire qui allait prendre le chemin de la poubelle. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

l'autre la surabondance, tu te dis qu'il faut faire quelque chose.»

Il l'a fait. «J'étais comme un précurseur à l'époque.»

Ce serait dommage qu'on se remette à jeter du matériel scolaire et des livres flamboyants neufs ou presque

Quand je suis allée le rencontrer à son école jeudi, Gaétan en était à sa dernière journée. À 65 ans, l'homme part à la retraite avec le sentiment du devoir accompli.

«Ce que j'ai fait, ça a fait bouler de neige, il y a eu d'autres projets qui ont été faits pour aider», comme une collecte de vêtements qui

permet de remplir «deux pick-ups» chaque année.

Lui et les autres peuvent se vanter d'avoir contribué, à leur mesure, à un meilleur partage de la richesse. «C'est une mentalité qui est inculquée ici.»

Le local où il entreposait ses réserves a été vidé, mais il garde espoir toutefois que quelqu'un puisse prendre la relève. Ce serait dommage, n'est-ce pas, qu'on se remette à jeter

du matériel scolaire et des livres flamboyants neufs ou presque.

En fait, ce qui est dommage, c'est qu'il n'y ait pas un Gaétan dans chaque école, surtout celles fréquentées par une clientèle plus aisée comme l'Académie Saint-Louis. Il me semble qu'il y a là une belle solution pour alléger le fardeau de certains parents, surtout en ces temps inflationnistes, en plus d'éviter le gaspillage.

C'est tout bon.

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.

BÉRUBÉ BRASSARD AUDIOPROTHÉSISTE

13 questions pour tester votre audition

La perte auditive chez les baby-boomers est un problème fréquent. En reconnaître les signes est important. C'est un pas dans la bonne direction pour prendre soin de sa santé.

Plusieurs personnes atteintes de troubles auditifs mettent trop de temps avant de rencontrer un spécialiste. « En moyenne, les gens prennent sept ans avant de passer à l'action », indique Joël Bérubé de Bérubé-Brassard audioprothésistes. Avec les années, la perte auditive peut notamment conduire à l'isolement social et à des limitations fonctionnelles.

TESTER VOTRE AUDITION*

Cette série de questions vous aidera à déterminer si vous avez un problème auditif.

- 1 Lorsque vous regardez la télévision avec d'autres personnes, demandez-vous régulièrement d'augmenter le volume pour bien entendre ce qui se dit ?
- 2 Demandez-vous au gens de répéter ?
- 3 Avez-vous de la difficulté à comprendre quand vous ne voyez pas le visage de la personne qui parle ?
- 4 Avez-vous l'impression que les gens marmonnent ou ne parlent pas clairement ?
- 5 Avez-vous souvent du mal à comprendre une conversation s'il y a du bruit autour de vous ou quand d'autres personnes parlent en même temps ?
- 6 Des gens autour de vous ont-ils demandé si vous aviez un problème auditif ?

- 7 Trouvez-vous que les gens parlent trop vite (à la télé, les amis, les médecins) ?
- 8 Évitez-vous de participer à des événements (fêtes, soupers de groupe) parce que vous n'entendez pas ce qui est dit quand il y a trop de bruit ?
- 9 Avez-vous de la difficulté à entendre couler l'eau du robinet ou du bain quand vous êtes dans une autre pièce ?
- 10 Lors de conversations en voiture, au restaurant, ou dans tout autre endroit bruyant, avez-vous de la difficulté à saisir exactement ce qui est dit ?
- 11 Vous sentez-vous fatigué quand vous devez parler ou écouter longtemps ?
- 12 Lors de rassemblements, cherchez-vous à vous asseoir près des personnes qui parlent pour pouvoir saisir leur propos ?
- 13 Trouvez-vous souvent difficile de savoir d'où viennent les sons ?

Si vous avez répondu oui à plusieurs de ces questions, vous avez peut-être un problème d'audition. Il est conseillé de rencontrer un professionnel de la santé. Au Québec, seul un audioprothésiste peut vendre, installer, ajuster ou remplacer des prothèses auditives.

*Ce questionnaire a été conçu par les professionnels de la santé de Bérubé-Brassard audioprothésistes.



Une évaluation par un audioprothésiste est requise afin de déterminer si la prothèse convient aux besoins du client.

« Chez Bérubé-Brassard audioprothésistes, le test de dépistage auditif est sans frais. »

CAUSES DE LA PERTE AUDITIVE

« Il existe plusieurs causes qui peuvent expliquer les troubles auditifs, comme une exposition prolongée au bruit ou un traumatisme. C'est notamment le cas des gens de 50 ans et plus qui sont malentendants. Cependant, dans la majorité des cas, c'est le vieillissement qui en est responsable. Avec le temps, le système auditif se détériore. En règle générale, il commence à être moins efficace vers l'âge de 60 ans », note Alex-Ann Bérubé, audioprothésiste.

SOLUTIONS POUR AMÉLIORER SON AUDITION

« Dans 90 % des cas, les gens que nous rencontrons dans nos cliniques ont besoin de prothèses auditives. Dans la plupart des cas, la perte auditive est de nature neurosensorielle et donc irréversible. Les personnes ayant besoin d'une chirurgie sont plutôt rares », souligne Joël Bérubé.

Aujourd'hui, les prothèses auditives sont délicates, voire presque invisibles. Elles sont aussi dotées de technologies sophistiquées. « Par exemple, elles peuvent s'ajuster automatiquement en fonction de différents environnements sonores et transférer le son de la télévision et du cellulaire directement dans les prothèses auditives », explique Raphaëlle Bérubé, audioprothésiste.

Il faut compter en 1600 \$ et 3500 \$ pour de tels appareils. La

plupart des prothèses d'entrée de gamme sont payées par la RAMQ, audioprothésiste.

POUR PLUS D'INFORMATIONS : www.berubebrassard.ca

QUELQUES STATISTIQUES

- > 1 personne sur 9 aurait besoin de prothèses auditives dès l'âge de 50 ans;
- > 1 personne sur 3 à partir de 65 ans;
- > 1 personne sur 2 à partir de 75 ans.



Bérubé • Brassard
Audioprothésistes • Prothèses auditive
berubebrassard.ca

Votre audition vous joue des tours?

DÉPISTAGE AUDITIF SANS FRAIS*

*Offre permanente

QUÉBEC - LORETTEVILLE - STE-FOY (2) - LÉVIS - SAINT-GEORGES

866 444-0055

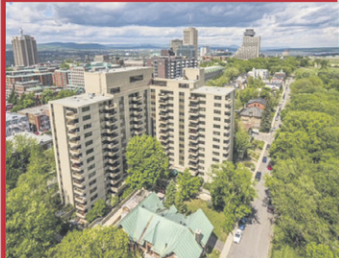
Certaines prothèses auditives PEUVENT ÊTRE PAYÉES par la RAMQ, la CNESST, l'ACC ou l'assurance privée.

*L'expérience
fait toute la différence*



bernarddesgagnes.com

VISITE LIBRE LE BERNIÈRES



BLOC 12

6^e étage, 2 cc, vue ouest. **LIBRE 329 000 \$**
15^e étage, 2 cc, vue fleuve. **LIBRE 575 000 \$**

BLOC 10

2^e étage, bois, climatisé. **LIBRE 329 000 \$**

Piscine intérieure, salle réception,
garage, terrasse vue sur le fleuve.

**DIMANCHE 22 OCTOBRE
14H À 16H**

ST-AMABLE



Tout refait, 1 cc, stat. int. Piscine, gym
LIBRE IMMÉDIATEMENT. 349 000 \$

MONTCALM



LA SAMARE DES ÉRABLE.
2 chambres, 2 salles de bain, verrière.
DERNIER ÉTAGE

**VOUS VOULEZ
BIEN VENDRE,
MIEUX ACHETER**

**Bernard
Desgagnés**

courtier@bernarddesgagnes.com

418.261.3211

RE/MAX 1^{er} CHOIX B.D. agence immobilière

Du drame intime à l'histoire collective

JEAN-MARC SALVET

CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



Le roman porte sur le référendum de 1995, celui perdu par les souverainistes par un cheveu. Ou plutôt sur la mort de Sophie.

Il porte sur l'avant et l'après. Sur ce point de bascule qu'a constitué l'automne 1995 pour le narrateur; sur le tournant qu'a été cette période dans sa façon de voir et d'habiter le monde.

Sophie s'est tuée cet automne-là.

L'auteur est Dominique Lebel. Il a été directeur de cabinet adjoint de la première ministre du Québec, Pauline Marois. Il a été quelque temps dans le cœur du réacteur gouvernemental.

Je l'ai croisé quelquefois à cette époque sur la Colline parlementaire.

Dans cet univers réputé austère, il se permettait une élégance personnelle. Il portait des nœuds papillon. Il en possédait plus d'une centaine.

Je ne connais pas la part de vrai et celle de non vrai dans *Automne 1995*. J'aurais pu le demander à Dominique Lebel.

On s'est parlé de son roman, qui vient de paraître chez Robert Laffont.

Mais j'ai choisi de ne pas l'interroger là-dessus. Pourquoi l'aurais-je fait? J'avais déjà lu son livre lorsqu'on en a discuté. Et ce livre tient admirablement debout tout seul. Et il nous tient par le fait même. Je n'avais donc pas besoin d'en savoir plus finalement.

Automne 1995 est servi par une histoire collective unique, la nôtre. Ainsi que par des phrases qui ont la délicatesse de donner à réfléchir autant qu'à voir. C'est ce qui rend ce livre si prenant.

L'avant se niche dans l'après, nous dit le narrateur. Il est en nous, il nous constitue.

Le référendum du 30 octobre 1995 a été le fruit d'un «avant». Et Sophie est là, en 2023, même si elle s'est suicidée en décembre 95.

Sophie existe toujours parce que les êtres, comme les idées et les projets, ne meurent pas tant qu'il existe quelqu'un pour y penser.

Les vies d'avant et d'après s'entrelacent comme les «jambes des amoureux».



Dominique Lebel, auteur d'*Automne 1995*, a été quelque temps dans le cœur du réacteur gouvernemental. Il a été directeur de cabinet adjoint de la première ministre Pauline Marois. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, YVAN PROVENCHER

J'ignore si Sophie est une métaphore du Québec ou de l'idée même de la souveraineté. Mais le narrateur tisse finement un parallélisme entre le drame intime et l'histoire collective.

Le Québec indépendant pas indépendant... Sophie pas là qui est là...

Ce livre se nichera en ceux qui le liront.

EXTRAITS CHOISIS

Le référendum de 1995, on a voulu l'effacer, faire comme s'il n'avait jamais existé. Sophie aussi, elle a voulu s'effacer. Mais rien ne l'effacera jamais.

Tu vois ce que tu vois. Un petit banc renversé. Tu distingues une masse suspendue. Tu fais quelques pas. Tu ne peux pas détourner le regard. Le silence. La pénombre. La mort. Tu reviens sur tes pas, rejoins le salon qui donne sur la rue, prends le téléphone. Le réel frappe à petits coups de marteau contre ta poitrine. Le temps s'est arrêté.

— Entendez-vous les sirènes?
— Non.
— Vous devriez les entendre.

Dominique Lebel
**Automne
1995**
Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

Roman

DOMINIQUE LABEL
Automne 1995
ROBERT LAFFONT QUÉBEC
200 PAGES

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.

ANTIQUAIRE DE QUÉBEC

(MR EDDY)

PAIEMENT ARGENT COMPTANT IMMÉDIAT

**100\$
OFFERT
POUR 500\$
ACHETER**

- Manteaux et vestes en fourrures
- Veste et sac à main en cuir
- Machines à coudre /appareil photos
- Argentier / cuivres/ étains
- Livres / Timbres /Cartes postales
- Disques Vinyles / Poste radio
- Vaisselles / Cristal / Verrerie / Lustres
- Pièces de monnaie/ Briquet / Stylo
- Mobilier / Tableaux / Bibelot
- Horlogerie (Montres, pendules bois etc...)



DÉPLACEMENT ET EXPERTISE GRATUITE DANS TOUT LE QUÉBEC **438 995-9335**



COLLECTE DES FEUILLES

Du 9 octobre au 17 novembre 2023

Conseils pour améliorer la collecte :

- Passez la tondeuse sur les feuilles et les laissez sur le terrain procure un engrais naturel à votre pelouse et diminue le nombre de sacs à collecter;
- Pour un surplus de feuilles, le sac de papier est le meilleur choix parce qu'il se décompose au même rythme que les feuilles;
- Placez vos sacs de feuilles en bordure de rue, sur votre terrain, le dimanche. La collecte sera effectuée dans un délai maximal de deux semaines.



ville.quebec.qc.ca/collectefeuelles



311
INFO
VILLE DE QUÉBEC

VILLE DE
QUÉBEC

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE
JOS VIOLON

Maison natale de LOUIS FRÉCHETTE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE JOS VIOLON

PARTIR EN PEUR

DU 13 AU 29 OCTOBRE 2023

JOSVIOLON.COM

Canada Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts Québec

CALO Lévis Desjardins

0131008

TRAMWAY

FAIRE FACE AUX VENTS CONTRAIRES



ÉMILIE PELLETIER
epelletier@lesoleil.com

Les parcours Métrobus et les voies réservées au transport en commun font partie du paysage de Québec depuis 30 ans. Mais leur implantation, face à de puissants vents contraires, n'a pas été de tout repos, se souviennent d'ex-élus municipaux de Québec. Un peu à l'image du tramway, qui doit, lui aussi se réaliser, plaident-ils.

«Il y a toujours un débat sur un changement important dans le transport en commun. On l'a vu lors de l'implantation du Métrobus et on le voit encore aujourd'hui», compare en entrevue au *Soleil* Claude Larose,

ex-élu municipal à Québec de 1989 à 2005.

Pour cet ancien chef du parti Renouveau municipal de Québec, le parallèle entre les deux projets est facile à dresser. D'autant plus qu'il dirigeait la Société de transport de la Communauté urbaine de Québec (STCUQ) — renommée Réseau de transport de la Capitale au tournant des années 2000, après les fusions municipales — de 1989 à 1998. À l'époque même de la mise en service des premiers parcours Métrobus et des voies réservées aux autobus, en 1992.

Plus de trois décennies plus tard, les souvenirs qu'il garde de ce «grand chambardement» sont toujours bien présents.

Et ils ne sont pas sans rappeler le dossier du tramway, qui monopolise le débat public et fait couler beaucoup d'encre à l'hôtel de ville de Québec.

À la défense du mégaprojet de transport structurant, Claude

Larose et d'autres anciens conseillers municipaux plaident publiquement pour qu'il se réalise. Ils prennent la plume pour inviter les politiciens d'aujourd'hui à «vaincre les résistances» pour concrétiser le tramway.

Dans une lettre ouverte publiée samedi dans *Le Soleil*, le groupe d'une quinzaine d'ex-politiciens du Rassemblement populaire et du Renouveau municipal s'adresse aux élus de la Ville de Québec, de l'Assemblée nationale et de la Chambre des communes pour les presser de rendre possible ce



1924 | 2024
100^e anniversaire
Archives de la Ville de Québec

Souigné par la
LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC

Calendrier 2024
VUES ANCIENNES DE QUÉBEC

0131657

LE CALENDRIER 2024 DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC

- Le calendrier le plus beau et le plus complet à Québec !
- De magnifiques photographies anciennes.
- Des centaines de faits historiques à se souvenir.
- Les rendez-vous importants de 2024 à ne pas manquer.

Pour connaître nos fidèles points de vente à Québec et Lévis, consultez

societehistoriquedequebec.qc.ca/calendrier



Claude Larose et Claude Cantin font partie d'un groupe d'une quinzaine d'ex-politiciens du Rassemblement populaire et du Renouveau municipal qui plaide en faveur du projet de tramway. — PHOTO LE SOLEIL, ÉMILIE PELLETTIER

Temps de déplacement diminué, fréquence augmentée et confort bonifié, le tramway sera bon pour Québec, maintiennent les deux ex-élus, ajoutant que même les automobilistes en jouiront.

«Le sens principal de notre lettre, c'est d'envoyer un message aux trois paliers de gouvernement pour dire : "Vous êtes légitimés d'aller de l'avant avec ce projet". De grâce, c'est un projet qui est nécessaire, toutes les études l'ont démontré, évoquent-ils.

Malgré la forte opposition et les coûts en hausse, le maire Bruno Marchand doit continuer à porter le bâton de pèlerin, s'entendent les deux Claude. Comme ils l'ont eux-mêmes fait pour le Métrobus.

«Il est face à un vent contraire, mais c'est dans les vents contraires qu'on indique notre leadership», souligne M. Cantin.

«Je pense qu'on est rendu là. On est rendu à l'étape d'un autre saut très important pour améliorer le service et augmenter l'attrait et l'achalandage du transport en commun», termine son collègue M. Larose.

Cette étape, insistent-ils, c'est le tramway.

Projet pour lequel les premières études de faisabilité lui étant spécifiquement dédiées remontent à 2003. Même avant, dès 1998, ajoute Claude Cantin, Québec entretenait des correspondances avec Bordeaux, où les travaux pour un futur tramway avaient déjà débuté.

«Lorsqu'on a mis en place le Métrobus, notre vision, c'était que le tramway serait la prochaine étape», pointe M. Larose. Ce mode de transport apparaissait déjà «gagnant» face à l'amélioration du réseau d'autobus actuel. «Les études qui ont été faites depuis la mise en place du Métrobus ont toutes recommandé le tramway pour améliorer de façon significative le transport en commun à Québec.»

LIRE LA LETTRE DU COLLECTIF
> 29

projet «nécessaire» pour la capitale nationale.

«Nous estimons aujourd'hui que l'heure est venue d'accroître la part modale du transport en commun actuel, contribuant ainsi à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES)», parlent d'une même voix les signataires, indépendants, disent-ils, de tout élu actuellement en poste.

Dans ce moment de «flottement» auquel est confronté le tramway, ils ont jugé bon de se rassembler, expose en entrevue Claude Cantin.

«Le tramway fait l'objet de toutes sortes de rumeurs, et on voulait donner notre point de vue pour dire que ce n'est pas un projet folichon qui arrive comme ça sur la table. Ça fait des années qu'on y pense dans la région de Québec. On voulait apporter notre pierre à la construction d'un consensus plus grand», explique celui qui a occupé les fonctions de conseiller municipal, maire suppléant et membre du comité exécutif de 1989 à 2001, en plus de diriger la société de transport régionale de 1998 à 2001.

LE MÉTROBUS COMME EXEMPLE

Comme son collègue Claude Larose, M. Cantin se rappelle des défis qui ont dû être surmontés pour faire aboutir les projets du Métrobus et des voies réservées à Québec, le 15 août 1992, au terme de deux années de consultations.

«C'est un projet qui visait à renforcer le transport en commun, qui était un peu faiblard et qui manquait de crédibilité, et à offrir un service fiable et plus rapide sur les grands axes de déplacements. Ça comportait la mise en place des

deux premiers parcours Métrobus et une vingtaine de kilomètres de voies réservées sur les artères principales. C'était nouveau dans le paysage», se remémore Claude Larose.

Les commentaires des usagers se sont avérés positifs «dès la première journée». «Le changement était tellement significatif sur la rapidité du transport et la diminution de correspondances que l'adhésion au Métrobus a été instantanée. La population en demandait plus assez rapidement», ajoute-t-il. Le respect des voies réservées a lui aussi été gagné assez vite. «Aujourd'hui, ce n'est plus une discussion pour personne. C'est acquis et ça fonctionne bien», observe l'ancien élu.

Cela ne s'est cependant pas fait sans heurts. Un vent d'«opposition majoritaire» flottait dans l'air avant la mise en service.

«Beaucoup de gens étaient réfractaires aux voies réservées pour le transport en commun et avaient peur que ça contraigne énormément la circulation automobile et que la majorité de la population en autosolo soit perdante», mentionne M. Larose.

Un discours de protestation axé sur le «mécontentement» alors supporté par les radios de Québec. «Il y a même une radio qui avait déclaré que notre projet allait ramener la ville de Québec à l'époque des calèches tellement on allait contraindre la circulation automobile», rigole-t-il aujourd'hui.

TRAMWAY «GAGNANT»

Après ce «dernier projet majeur structurant dans le transport en commun réalisé à Québec» il y a

plus de 30 ans, le temps est venu de passer «à la prochaine étape», constatent Claude Cantin et Claude Larose.



APPARTEMENTS À PARTIR DE **1497 \$ / mois**

Plus abordable que vous ne le pensez!

Chartwell Manoir et Cours de l'Atrium propose un grand choix de studios et d'appartements disponibles dès maintenant. N'attendez pas - vous serez agréablement surpris par le rapport qualité-prix considérant les nombreux services pratiques offerts sur place.

Planifiez une visite!

Il y a sept résidences Chartwell à Québec. Découvrez celle près de chez vous.

CHARTWELL MANOIR ET COURS DE L'ATRIUM
545, rue Francis-Byrne, Québec • 581 781-8697



Chartwell.com

MONDIAUX DE PÉTANQUE

À 15 ANS, DIRECTION LA THAÏLANDE

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@avoixdelest.ca

Un sport de «vieux», la pétanque? Loïc Gélineau, 15 ans, est la preuve du contraire. Il s'envolera vers la Thaïlande le mois prochain, alors qu'il représentera le Canada aux Championnats du monde junior de pétanque.

Le jeune Granbyen fera équipe avec Thomas Blanchet, de Montréal, Anthony Calamia, de Laval, et Émile Pellerin, de Sainte-Marcelline.

Le niveau de jeu sera relevé. Le quatuor se mesurera aux représentants d'une quarantaine de pays qui n'ont pas le hockey pour sport national. Pour plusieurs, comme la Thaïlande et la France, c'est la pétanque. C'est d'ailleurs une équipe française qui a terminé au premier rang des derniers championnats, tenus en Espagne, en 2021.

«Je n'ai pas d'objectif précis, explique le bouliste qui étudie en quatrième secondaire à l'école de la Haute-Ville. Mais c'est l'expérience d'une vie. Je vais essayer de bien performer.»

Loïc Gélineau reconnaît que ses performances aux boules font sourcilier ses amis, qui n'associent pas spontanément ce sport aux jeunes. Mais celui qui joue également au hockey-balle et au volleyball assure que la pétanque est accessible à tous.

AFFAIRE DE FAMILLE

C'est le père de Loïc, Martin Gélineau, qui a fait découvrir le sport à son fils. Lui-même le pratique depuis près de 30 ans. Dans le

milieu compétitif, il dit avoir atteint le niveau «argent».

Le père de Martin Gélineau et grand-père de Loïc, Richard

Gélineau, s'est également mis à la pétanque il y a une dizaine d'années. Le patriarche et le benjamin de la famille ont pour atteint le



1 Loïc Gélineau, 15 ans, représentera le Canada lors d'un championnat de pétanque pour les moins de 17 ans, en Thaïlande. — PHOTOS LA VOIX DE L'EST, STÉPHANE CHAMPAGNE

2 Loïc joue avec son père, Martin, à gauche, et son grand-père, Richard, à droite.

niveau «bronze». Les trois générations de Gélineau font régulièrement équipe aux différents tournois de pétanque auxquels ils participent aux quatre coins du Québec.

Loïc Gélineau reconnaît que les jeunes ne sont pas légion, mais il dit aimer le caractère familial et

social de cette aventure, ainsi que les aspects stratégiques du jeu.

LES MONDIAUX À JOLIETTE

C'est dans ce contexte que Loïc a attiré l'attention du président du club de pétanque de Joliette, Luc Lépine, qui œuvre à redonner ses lettres de noblesse à la pétanque auprès des jeunes.

À une époque, le sport était une discipline des Jeux du Québec, souligne celui qui siège également sur le conseil d'administration de la Fédération canadienne de pétanque. «On a perdu nos jeunes joueurs», déplore-t-il.

«Mais le vent est en train de tourner, ajoute M. Lépine. Des clubs juniors ont recommencé à voir le jour dans différentes régions du Québec.»

Et le sport jouira d'une visibilité incomparable en 2025, alors que les Championnats du monde junior se dérouleront... à Joliette. «Ça va permettre à plusieurs jeunes de venir voir ce niveau de jeu là», se réjouit-il.

Selon Luc Lépine, cela fait quelques années que le Canada n'a pas eu de jeune délégation aux championnats mondiaux. La présence de Loïc Gélineau et ses coéquipiers permet ainsi de «repartir la roue».

ENTRAÎNEMENT

Les compétitions se dérouleront à Bangkok, du 23 au 27 novembre. D'ici là, Loïc entend bien profiter des temps libres dont il dispose, en dehors de ses études et de son travail de commis d'épicerie, pour s'entraîner à tirer et à pointer. La polyvalence de Loïc au jeu est d'ailleurs une de ses forces, selon son père.

Pas de doute, l'allée de pétanque aménagée dans la cour de la résidence familiale est mise à profit.

Le trio Gélineau profitera également de l'occasion pour participer à une ou deux compétitions, avant le départ. Le père et le grand-père du jeune athlète feront également le voyage en Thaïlande.

Conscient de sa chance, Loïc estime que cela pourrait bien lui donner le goût de participer à d'autres compétitions internationales du genre.



STORES À DOMICILE.CA
Fabriqué au Québec
Québec 418-654-8677
Lévis 418-654-8677
Drummondville 819-473-3320
Trois-Rivières 819-696-8677
Floride 954-955-8677

UNIVERS DU STORE • ESTIMATION GRATUITE
1-855-770-8677

OPAQUES
SOLAIRES
TRANSLUCIDES

50% DE RABAIS OU
INSTALLATION GRATUITE

QUÉBEC • LÉVIS • BEAUPRÉ • STONEHAM • ST-GEORGES-DE-BEAUCE • DONNACONA • LAURIER-STATION • FLORIDE

La collecte des résidus alimentaires

Simple, facile, pour tous.



311
INFO
VILLE DE QUÉBEC

ville.quebec.qc.ca/sacmauve

VILLE DE
QUÉBEC

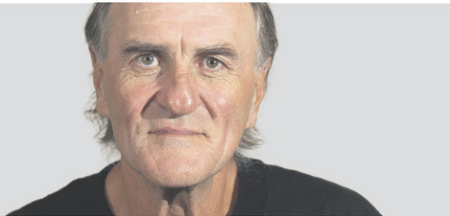


LES AGRICULTEURS SONT «À BOUTTE»

YVON LAPRADE

CHRONIQUE

Collaboration spéciale



leur détresse à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec, troisième en importance au Québec, avec 5300 producteurs, après celles de Chaudière-Appalaches et de la Montérégie.

Dans une salle où l'émotion était palpable, a constaté le président de la Fédération, Daniel Habel, les 120 délégués ont lancé un cri du cœur dans l'espoir qu'il sera entendu jusqu'à Québec, au bureau du

ministre de l'Agriculture, André Lamontagne, et à celui du pdg de la Financière agricole du Québec, Ernest Desrosiers.

«On vit une année catastrophique. Tous les éléments négatifs s'enlignent les uns après les autres. Ce qui reste devant nous, c'est un gros mur en béton et [au rythme où vont les choses], on va bientôt rentrer dedans d'aplomb!»

Au bout du fil, Daniel Habel ne cache pas son inquiétude.



Les agriculteurs québécois sont «à boutte». Au fond du silo, en fait. Certains croulent sous les dettes,

d'autres songent à abandonner leurs fermes et à vendre leurs terres.

Pas plus tard que jeudi, à Drummondville, ils sont venus déverser

Lui-même craint de frapper ce mur imaginaire. Il faut comprendre que le producteur laitier, céréalier et acéricole de Parisville, dans la MRC de Bécancour, vit les mêmes réalités que les producteurs de la région.

«Comme tout le monde, mes marges de crédit rétrécissent, ma marge de crédit écope. Je suis à regarder avec mes créanciers comme je pourrais faire des arrangements avec eux.»

MARGES DE CRÉDIT

Le voilà, essentiellement, le nœud du problème. Une proportion grandissante d'agriculteurs manquent cruellement de liquidités pour rencontrer leurs obligations financières. Pour couvrir les dépenses et compenser les pertes, ils demandent à leurs banquiers de rehausser le niveau de leurs marges de crédit, espérant gagner du temps.

En retour, ces mêmes banquiers leur proposent de payer uniquement les frais d'intérêt et de reporter à plus tard le remboursement du capital. Résultat : le taux d'endettement monte en spirale et les producteurs, déjà serrés dans leur budget de fonctionnement, n'ont plus de *cash* pour payer les factures à la fin du mois.

«On se retrouve à creuser nos liquidités, à puiser dans le vieux-gagné», soupire le producteur de la ferme familiale et ancestrale.

La seule option qui se présente à ses yeux et aux yeux des gens de la terre pris dans cet étau? Redéfinir les programmes de soutien «qui datent de plus de 20 ans». Il est ici question d'assurance-récolte et d'assurance-stabilisation.

Dit autrement, les producteurs réclament des actions «directes et immédiates» de l'État québécois pour les aider à traverser la crise qui les secoue et pour affronter les crises à venir. Parce qu'ils sont convaincus qu'il y aura d'autres crises, d'autres récoltes désastreuses, d'autres

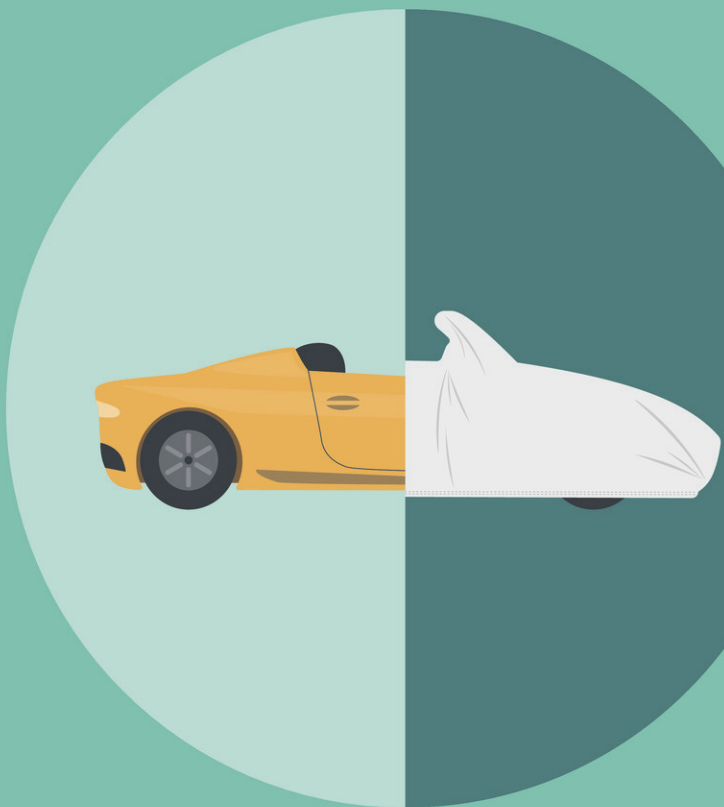
Pour remiser votre véhicule,

le chemin le plus court, c'est

saaqclic 



Pour plus d'information, consultez la page saaq.gouv.qc.ca/remiser.



Votre  gouvernement

Société de l'assurance automobile

Québec 



revers financiers, en raison de la... crise climatique.

«Nous, ce qu'on dit, c'est qu'il ne faut pas voir 2023 comme une année à oublier, mais plutôt comme une année de référence, fait valoir le président de la fédération régionale. Si nous avons perdu autant de récoltes et d'argent, c'est en raison des changements climatiques.»

On l'a écrit et on va le réécrire dans cette chronique agricole : l'année qui s'achève a été un désastre sur le plan climatique pour les producteurs qui cultivent la terre.

À lui seul, le secteur horticole et maraîcher a encaissé des pertes de récoltes de 300 millions \$ sur des revenus de 1 milliard \$. De son côté, la Financière agricole du Québec a reçu pas moins de 6000 avis de dommages provenant de producteurs qui ont vu leurs champs décimés en raison des pluies diluviennes. C'est trois fois plus qu'en temps normal. C'est dire à quel point le mauvais temps a causé des dommages et fragilisé les finances des agriculteurs. À cela s'ajoute l'inflation qui a fait exploser les coûts pour l'achat de machinerie et de carburant, sans parler de la flambée des taux d'intérêt qui a grugé les minces marges de profit.

FREINER L'HÉMORRAGIE

Quoi qu'il en soit, ils sont nombreux, les producteurs et productrices, à exprimer leur ras-le-bol. Jeudi, ça se passait à Drummondville. Début décembre, ça se passera à Québec. Il est à prévoir que la colère grondera, et très fort, lors du 99^e congrès annuel de l'Union des producteurs agricoles. Il est également à prévoir que les producteurs agricoles iront manifester devant le Parlement entre deux ateliers...

Ce ne serait pas la première fois que les agriculteurs de la Belle Province manifestent leur mécontentement. Par le passé, on les a vus sortir leurs pancartes pour

À Neuville, des citrouilles nous en font voir de toutes les couleurs...

— PHOTO JOSÉE LAFORTUNE

défendre leur cause avec plus ou moins de résultats probants.

Mais cette fois, ça semble sérieux. Le malaise est profond. Les producteurs en ont assez de se faire dire qu'ils doivent faire preuve de résilience; qu'après la pluie vient le beau temps; qu'après des années de vaches maigres, les récoltes seront abondantes et payantes...

Un sondage mené par l'UPA révélait, encore tout dernièrement, qu'un producteur sur dix songeait à tout abandonner. Il faut prendre cette donnée très au sérieux.

La balle est dans le camp du ministre de l'Agriculture, André Lamontagne. C'est lui, et lui seul, qui a le pouvoir de convaincre son «patron», le premier ministre François Legault, que le salut des producteurs passe par un meilleur soutien financier.

«Un premier pas a été fait le printemps dernier lorsque La Financière agricole a mis en œuvre un plan de soutien de 100 millions \$, au niveau des liquidités agricoles», convient Daniel Habel.

Or, selon le leader syndical, ça n'a pas permis de stopper l'hémorragie.

«On a simplement mis un *plaster* sur le bobo, mais au bout du compte, le diachylon n'a pas couvert la totalité de la plaie. On est encore en difficulté.»

N'oublions pas, en conclusion, que l'agriculture «made in Québec» est en compétition directe avec celle de plusieurs pays sur la planète. On sait aussi que les États-Unis subventionnent largement leurs producteurs, leur permettant ainsi d'inonder nos marchés d'alimentation avec leurs fruits et légumes «made in Florida» et «made in California».

N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD

Au Québec, aucun véhicule n'est complètement immunisé contre la rouille, même les plus récents.

La pluie, la neige, le calcium, les abrasifs et les changements de température favorisent et accélèrent le développement de la rouille. Nos équipes d'experts ont su mettre au point tous les outils nécessaires pour protéger adéquatement votre véhicule beau temps, mauvais temps. Grâce à notre produit unique, nos équipements spécialisés et notre main-d'œuvre professionnelle, nous pouvons garantir un traitement antirouille de qualité supérieure.

PROTÉGEZ VOTRE VÉHICULE CONTRE LA ROUILLE



DÈS MAINTENANT

ANTIROUILLE
METROPOLITAIN?

UN INVESTISSEMENT INTELLIGENT ET PAYANT



Le seul réseau spécialiste recommandé par le CAA-Québec

QUÉBEC **LÉVIS**
418-687-5660 418-833-3411

1-866-268-4768 / ANTIROUILLE.COM

MADAME LABRISKI S'INVITE À L'ÉPICERIE



ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

Bien connue pour ses recettes de biscuits et de collations à base de purée de dattes, Madame Labriski passe des livres de cuisine directement à l'épicerie. Depuis un mois, une vingtaine de produits portant le sceau sans sucre raffiné débarquent graduellement sur les tablettes des épiceries IGA un peu partout au Québec.

Ce virage, elle le planifiait depuis un bon moment. Elle avait déjà effectué un test de marché en commercialisant des galettes à la purée de dattes en épicerie. Mais un pépin dans la chaîne d'approvisionnement avait mis fin abruptement à l'aventure.

Cette fois, Mériane Labrie, présidente de l'entreprise, revient par la grande porte, dit-elle en entrevue, avec son énergie contagieuse. Elle a conclu une entente de distribution en exclusivité avec Sobeys afin de commercialiser une gamme complète de produits, lesquels sont listés dans tous les marchands IGA. «S'ils ne sont pas dans votre IGA, demandez-le. On va faire le suivi», répond-elle à ses abonnés qui sont plus de 150 000 à la suivre sur ses plateformes.

Même en diversifiant ses activités et en proposant des produits transformés, Madame Labriski veut toujours faire cuisiner les familles. «La différence est que j'offre maintenant une alternative plus rapide», dit-elle en présentant ses mélanges d'ingrédients qui permettent de cuisiner des biscuits ou un pain aux bananes. Ceux-ci sont les seuls sans sucre raffiné au Québec, lance fièrement l'entrepreneure de Québec.

Mériane Labrie concocte elle-même les recettes dans sa cuisine laboratoire. Elle est épaulée par une équipe en transformation

alimentaire du Centre de développement bioalimentaire du Québec afin que chaque produit réponde aux normes de conservation et de production à grande échelle.

Tout nouveau sur les tablettes, le sachet de dattes en poudre remplace le sucre blanc «dans n'importe quelle recette», assure-t-elle.

LA GUERRE AU SUCRE

La guerre au sucre, elle la fait depuis plusieurs années. Et ne compte pas baisser les bras. «Il y a du sucre raffiné partout, même dans des produits qui ne sont pas considérés comme des desserts.»

C'est pourquoi elle a choisi d'attaquer le populaire marché des sauces barbecue et des condiments. «On n'y pense pas, mais les sauces traditionnelles contiennent une grande quantité de sucre. Les miennes sont sans sucre ajouté, en plus d'être riches en fibres», renchérit celle qui ne manque pas l'occasion de vanter les qualités nutritionnelles de ses produits.

Dans son plan de développement, elle prévoit ajouter à sa gamme des vinaigrettes, des tartinales et des condiments. L'objectif est de commercialiser une cinquantaine de produits d'ici deux ans.

POSITIONNER SA MARQUE

Son arrivée en épicerie lui permet de faire connaître sa marque auprès d'un plus large public. «J'ai une belle communauté qui me suit sur les réseaux sociaux depuis 10 ans, mais le marché est plus segmenté qu'avant et j'ai encore beaucoup de travail à faire pour mousser ma marque auprès des consommateurs», constate-t-elle.

Se démarquer sur les tablettes se fait aussi par la bataille des prix. L'entrepreneure le sait : la gamme Madame Labriski fait partie des produits haut de gamme.

Se disant préoccupée par l'inflation alimentaire, la présidente assure qu'elle tente de maintenir les prix «les plus bas possible».

«D'un autre côté, il faut être conscient que les coûts de transport et de production ont beaucoup augmenté ces dernières années. Si on veut continuer à produire au Québec (ce que je ferai toujours), il faut assumer le coût», répond-elle.

La distribution en épicerie représente un grand potentiel d'expansion pour la marque Madame Labriski. Elle voit aussi plus loin. «Le marché des hôtels, restaurants et institutions (HRI) fait également partie du plan de développement», glisse celle qui s'est donné comme défi de convaincre un restaurateur de remplacer ses sauces par les siennes. «Il n'y a pas de limite avec la purée de dattes!»



Mériane Labrie, alias Madame Labriski, a conclu une entente avec Sobeys pour distribuer sa gamme de produits en exclusivité. — PHOTOS FOURNIES PAR

MADAME LABRISKI



ÉCRIVEZ-NOUS
Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au affaires@lesoleil.com



L'ENTREPRENEURE QUI CARBURE AUX DÉFIS

Femme-orchestre qui donne vie à Madame Labriski, Mériane Labrie ne manque pas de projets. Entre la distribution de sa gamme de produits en épicerie et la création de recettes (qu'elle conçoit dans sa cuisine), l'entrepreneure de Québec et mère de famille est aussi autrice de romans jeunesse et conférencière. Cinq questions en rafale à une entrepreneure qui carbure aux défis.



Le sachet de dattes en poudre, une des nouveautés de la gamme en épicerie

Q Votre entreprise est en pleine ascension, mais vous n'avez pas d'employé. Quelle est votre structure d'affaires?

R J'ai une structure légère avec une équipe de collaborateurs et des courtiers qui sillonnent le Québec. C'est un modèle d'affaires qui me convient puisqu'il est flexible. Actuellement, la production se fait en sous-traitance dans sept usines, qui se chargent de distribuer les produits dans les entrepôts de Sobeys.

Q Vous portez plusieurs chapeaux au sein de votre entreprise. Même si vous débordez d'énergie, avez-vous peur de l'épuisement?

R J'ai beaucoup d'énergie, je travaille très vite, mais je suis aussi à l'écoute de mon corps et de ma santé mentale. J'ai déjà été fatiguée et j'ai besoin d'équilibre. Ceci dit, gérer mes réseaux sociaux est un plaisir; ça reflète ma personnalité.

Q Comment trouvez-vous votre équilibre?

R Par la course à pied et le sommeil. Courir est ma période de méditation, ça me fait du bien. Le slogan de Madame Labriski a été changé pour : Mieux manger, mieux vivre, mieux être. Ça représente bien ma mission aujourd'hui.

Q Vous avez publié cinq livres de recettes et vendu plus de 375 000 exemplaires. Comment expliquez-vous ce succès?

R Plusieurs raisons, je crois. Pour les valeurs nutritionnelles, le bon goût, la simplicité et ma personnalité, je dirais.

Q La base de Madame Labriski est la purée de dattes, qui est présente dans toutes vos recettes. Pensez-vous déroger un jour de ce fameux ingrédient?

R Je n'arrêterai jamais de parler de la purée de dattes! Mais est-ce qu'elle sera dans toutes mes recettes dans le futur? Peut-être que je dérogerai à l'occasion. On verra. ANNIE LAFRANCE

LE CONSEIL EST LÀ

pour que vous ayez confiance dans le journalisme qui se fait au Québec.



50 ans

Conseil de presse du Québec

Noémi Mercier et Pierre Craig, journalistes

Dans le sillage de l'inflation, de bonnes nouvelles

DANIEL GERMAIN

CHRONIQUE

dgermain@cn2i.ca



Les données sur l'inflation du mois de septembre ont été dévoilées cette semaine, c'était difficile à rater. De façon moins évidente, ça aura des répercussions sur nos impôts dès janvier. L'impact sera positif, n'ayez crainte. Donc, si vous êtes à la recherche de bonnes nouvelles, ça se passe ici.

Preuve que ça ne saute pas aux yeux, cette chronique pourrait se résumer dans ce message cryptique de la Chaire en fiscalité et en politiques publiques de l'Université de Sherbrooke (CFFP) diffusé mardi sur le réseau social X (anciennement Twitter) :

«Selon Stat-Can, inflation sur un an de 4,8 % au Qc en sept 2023 p/r à 2022. Notre calcul de l'indexation du syst d'imposition et transferts 2024 : 5,08 % au Qc et 4,7 % au féd. L'indexation au Qc excèdera l'inflation en 2023 (6,44 % vs ±4,8 %) et en 2024 (5,08 % vs 2,4 % [Desjardins]).»

Comme vous vous en doutez, la publication n'a pas mis le feu au réseau social et ne vaudra pas au titulaire de la chaire (Luc Godbout) une invitation à *Tout le monde en parle*.

Tout le monde n'en parle pas, mais tout le monde est concerné.

Ce que ça signifie, en gros, c'est que la table d'impôt du Québec sera indexée de 5,08 % et celle du fédéral, de 4,7 %. Pourquoi le sait-on maintenant? Le système fiscal s'ajuste selon l'indice moyen des prix à la consommation (IPC) sur 12 mois, d'octobre à septembre. Il nous manquait donc les données de septembre. Le taux représente la progression par rapport à la période précédente, les changements seront appliqués en janvier.

Tous les paliers d'imposition seront donc augmentés. Pour un «même» revenu, un contribuable sera donc moins affecté par le fisc. Il faut dire que cette personne a été appauvrie par l'inflation, et que l'ajustement des tables d'impôt atténue la perte de pouvoir d'achat.

Quelqu'un qui gagne 50 000 \$ en 2023 voit ses derniers dollars de revenu déborder sur le deuxième échelon d'imposition à Québec (taux de 19 %). En 2024, un contribuable qui déclarera ce salaire restera sur le premier palier (taux de 14 %). Mieux que ça : la portion de revenu sous le premier échelon épargnée par le fisc, ce qu'on appelle le «montant personnel de base», augmente aussi, autant à Québec qu'à Ottawa.

La plupart des crédits d'impôt seront accrus. Le crédit TPS, au fédéral, sera haussé de 4,7 %, et le crédit de solidarité de Québec, de 5,08 %. Ce sera la même chose pour l'Allocation canadienne pour enfant (+4,7 %) et l'Allocation famille provinciale (+5,08 %).

Suzie St-Cerny, chercheuse à la chaire en fiscalité et en finances publiques, ajoute à la liste les prestations d'aide sociale, majorée de 5,08 %.

Tous les seuils d'admissibilité aux programmes sociofiscaux bougent aussi. Par exemple, la ligne à partir de laquelle l'impôt de récupération sur la pension de la Sécurité de la vieillesse (PSV) commence à s'appliquer passera de 86 900 \$ à compter d'un revenu de 91 000 \$.

LES DROITS CELI PASSENT À 7000 \$

On peut maintenant le confirmer : on pourra cotiser 7000 \$ dans le compte enregistré libre d'impôt (CELI) pour l'année 2024. C'était le sujet de ma première chronique ici l'année dernière. J'annonçais que les droits de cotisation dans le CELI passaient de 6000 \$ en 2022 à 6500 \$ en 2023 et qu'ils augmenteraient probablement à 7000 \$ l'année suivante. C'est dans la poche.

Ces droits de contribution évoluent avec l'indice des prix à la consommation (IPC) comme tout ce qui a été abordé jusqu'ici, mais comme ils sont arrondis par tranche de 500 \$, ils peuvent



La table d'impôt du Québec de 2023 par rapport à 2022 sera indexée de 5,08 % et celle du fédéral, de 4,7 %. Pour un «même» revenu, un contribuable sera donc moins affecté par le fisc. — PHOTO 123RF, IMAGEGAMI

stagner quelques années avant d'être rehaussés.

Les plus perspicaces auront remarqué que le gazouillis de la CFFP n'est pas encore entièrement décrypté. Il fait référence à un écart entre l'inflation et le taux d'indexation au Québec.

La différence entre l'inflation et le taux d'indexation du système fiscal n'aura jamais été aussi grande depuis 2002

Le taux d'inflation dans la province s'élevait à 4,8 % en septembre, ce qui représente la hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC) ce mois-là par rapport au mois correspondant de l'année passée. En janvier dernier, le système d'imposition du Québec a été indexé de 6,44 %.

Les contribuables réalisent donc des gains en 2023, c'est ce que souligne la chaire en fiscalité. Si les prévisions du Mouvement

Desjardins s'avèrent, l'inflation devrait se situer autour de 2,4 % dans un an. La différence avec le taux d'indexation du système fiscal n'aura jamais été aussi grande depuis 2002 : 5,08 % d'indexation pour une inflation de 2,4 %.

L'écart favorisera encore les contribuables, mais ce n'est que du rattrapage. Quand l'inflation progressait et touchait des sommets, la fiscalité ne suivait pas le rythme, les révisions se font avec un décalage. (C'est un peu la même dynamique avec les salaires.)

L'indexation au Québec, tout comme au fédéral, est automatique. Ça n'a pas toujours été le cas. Au niveau provincial, ce mécanisme a été suspendu de la fin des années 1980 jusqu'en 2002 afin de lutter contre les déficits. Les révisions étaient alors laissées au bon vouloir du ministre des Finances, et quand il augmentait les tables d'impôt et les crédits, il pouvait se targuer d'alléger le fardeau des contribuables, alors qu'au mieux, il ne l'aggravait pas.

Sans aucune indexation du système d'imposition depuis 2002, le montant personnel de base aurait stagné à 8840 \$ au Québec et un contribuable atteindrait le deuxième palier d'imposition à quelque 26 000 \$ de revenu. Aujourd'hui, on ne paie pas d'impôt sur la première tranche de 18 000 \$ de revenu et le deuxième échelon fiscal sera repoussé à 52 000 \$ en janvier prochain.

L'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse n'ont même pas de mécanismes automatiques, relève Suzie St-Cerny. L'indexation reste la prérogative de la classe politique.

Dans certains pays, le système est figé depuis des années. C'est une façon d'accroître l'emprise du fisc chaque année sans toucher les taux d'imposition.

Sournois.

Si vous désirez réagir à cette chronique, écrivez-nous à opinions@cn2i.ca. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions. Si vous voulez contacter directement notre chroniqueur, vous pouvez le faire directement à dgermain@cn2i.ca.

UN NOUVEAU JOUEUR SUR NÉRÉE-TREMBLAY

ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

Qu'advient-il du local du 700, avenue Nérée-Tremblay, laissé vacant après le départ du club de boxe Empire il y a un an? Si, à première vue, l'endroit semble désert, à l'intérieur toutefois, un bruit de roulement et les cris des participants font deviner sa nouvelle vocation.

Le local a accueilli plusieurs locataires au fil du temps. Les plus nostalgiques se souviendront du bar La Girafe (et ensuite Le Monkey) tandis que plusieurs sportifs ont pratiqué la boxe à cette adresse ces dernières années. La bâtisse appartient à la Société immobilière Dupont.

Le Temple est maintenant le locataire des lieux. Au rez-de-chaussée, le nouveau salon de quilles compte 12 allées pour les amateurs de petites quilles.

Il s'agit en fait de la nouvelle identité du salon de quilles Laval, qui logeait sur la rue Kirouac depuis 1989, et qui a dû être relocalisé.

«L'immeuble a été vendu et il nous a fallu trouver un nouveau local rapidement», explique Dave Deschênes, qui en est le propriétaire depuis 2011.

Or, ouvrir un salon de quilles et réaliser les travaux est un pari audacieux, a-t-il constaté.

UN SECTEUR EN DÉCROISSANCE

Le secteur d'activités n'est pas le plus profitable, concède le propriétaire. «Il faut être culotté pour partir un salon de quilles aujourd'hui!» laisse-t-il tomber. «C'est un secteur qui a connu plusieurs difficultés ces dernières années. Il faut



vraiment être passionné», poursuit celui qui joue depuis son enfance.

Les raisons de ce déclin sont multiples. «La pandémie a été difficile pour les propriétaires de salons de quilles», explique Dave Deschênes. Et la relève se fait discrète, tant chez les propriétaires que chez les joueurs.

Résultat : ces dernières années, il compte une dizaine de salons de petites quilles qui ont fermé leurs portes au Québec. «Les ouvertures sont très rares, renchérit-il. On voit plus de fermetures, malheureusement.»

Même si le club de *bowling* Le Temple est en fait la relocalisation du salon Laval, il a nécessité d'importants investissements pour

réaliser la reconversion des lieux et proposer à sa clientèle des installations au goût du jour.

Pour financer son projet, Dave Deschênes a déniché un associé et deux autres investisseurs. Coût des travaux : plus de 2 millions \$.

«Chaque allée de quilles coûte 100 000 \$», calcule son associé Jean-François Consigny, qui a conçu et dessiné les allées sur mesure, avec un dalot plus étroit que la normale, afin de pouvoir accueillir plus d'équipes à la fois.

Ce dernier est bien connu du milieu des quilles. Président de l'association Petites quilles Québec et joueur élite, il a embarqué dans ce projet afin de ne pas «perdre un salon de plus à Québec».

Le Temple propose 12 allées de petites quilles. L'une des particularités est un dalot plus étroit que la normale, compte tenu de la configuration de l'espace.

— PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Pourquoi avoir choisi le nom Le Temple? Pour en faire un temple de la renommée, répondent les propriétaires, qui veulent rendre hommage à ceux qui ont fait leur marque au Québec. Un mur des célébrités sera aménagé et mettra en vedette l'ex-champion canadien

François Lavigne et d'autres joueurs qui ont permis aux petites quilles de rentrer «dans les grandes ligues».

Parce que les quilles, c'est plus qu'un passe-temps pour certains joueurs. «On a des joueurs qui viennent trois à quatre fois par semaine», affirme M. Consigny.

Même si les travaux ne sont pas encore complétés, une vingtaine de ligues sont déjà en action depuis un mois et totalisent près de 900 membres.

«Les ligues locales, c'est notre fondation. Sans elles, on n'existerait plus», estime Dave Deschênes.

RAJEUNIR LA CLIENTÈLE

Le propriétaire ne le cache pas : en choisissant de s'installer sur Nérée-Tremblay, à quelques pas du campus universitaire, il veut remettre les quilles «à la mode».

Avec ses nouvelles installations, des soirées thématiques et l'ajout prochain d'un resto-bar à l'étage, il croit qu'il pourra attirer une clientèle plus jeune et récréative.

«On est situé dans un secteur de divertissements. C'est une belle sortie à faire entre amis ou en famille», invite-t-il, bien que le salon ne soit pas encore officiellement ouvert au grand public.

DANS L'ATTENTE DU PERMIS

Pour ouvrir, il attend que lui soit délivré le permis qui lui permettra la vente et la consommation d'alcool sur place et d'installer des machines à sous.

Le propriétaire du salon de quilles souhaite également accueillir des groupes corporatifs ou des événements, dans un local à l'étage qui fera un clin d'œil au passé de bar de l'adresse.

**Maison
du Store**

STORES À DOMICILE.CA

**ESTIMATION GRATUITE
1 855-770-8677**



**Stores de qualité
Fabriqués au Québec**

**MOTORISATION DISPONIBLE • INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC, LÉVIS, LAURIER STATION, DONNACONA, BEAUPRÉ, STONEHAM**



CYBERSÉCURITÉ

LES BANQUES PEUVENT FAIRE MIEUX, DISENT DES EXPERTS



CÉLINE FABRIÈS
cfabriès@lesoleil.com

Les banques n'investissent pas assez dans la sécurité et le gouvernement devrait s'en mêler, selon des experts.

En septembre, une dizaine d'entrepreneurs, clients de la Banque Nationale, ont vu leur compte être complètement vidé par des fraudeurs.

Avant de faire marche arrière il y a quelques jours, la banque a refusé dans un premier temps de rembourser ses clients, prétextant que la négligence venait d'eux.

«Les banques ont tendance à rejeter le blâme sur les clients parce que les fraudes sont de plus en plus nombreuses et cela devient coûteux», explique Simon Marchand, expert en fraudes pour GeoComply.

Les banques sont rarement mises en cause, rappelle Marc Lacoursière, avocat et professeur de droit à l'Université Laval.

Dans un jugement de la Cour supérieure du Québec, en 2022, la banque HSBC a été reconnue coupable d'erreurs dans une fraude d'environ 2 millions \$ dont a été victime l'entreprise Alfacomma.

Mais, dans un autre jugement datant de 2017, la Banque Nationale n'avait pas fait d'erreurs dans une fraude impliquant la Coop fédérée, selon la Cour supérieure du Québec.

«C'est difficile de prouver qu'une banque s'est fait pirater. Les fraudes sont de plus en plus sophistiquées, mais quand il y a plusieurs cas, on commence à se poser des questions», souligne M. Marchand.

Le chef de la sécurité de la Banque Nationale, André Boucher, assure qu'aucune brèche n'a été détectée du côté des systèmes de la banque à la suite des enquêtes menées.

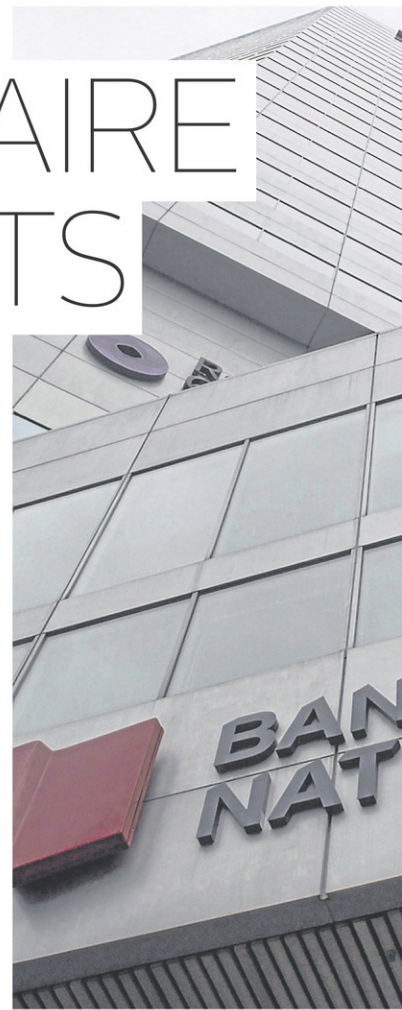
«Dans aucun des cas, on n'a trouvé autre chose que l'exploitation de la relation humaine à l'externe. On parle essentiellement de gens qui se font convaincre de partager de l'information qui dépasse ce qui a besoin d'être partagé et qui est utilisé par la suite par le fraudeur pour prendre possession du compte», relate-t-il.

LA DOUBLE AUTHENTIFICATION

Les victimes de septembre interrogées par *Le Soleil* utilisent la double authentification pour se connecter sur leur compte bancaire.

Selon les experts, l'utilisation de la double authentification permet de se protéger contre les fraudes, mais celle-ci n'est pas infaillible. Les banques sont également en retard dans les moyens technologiques pour assurer la sécurité des comptes de leurs clients, affirment-ils.

«Les réseaux cellulaires ont dit aux banques de ne plus utiliser les textos pour authentifier une personne. Les fraudeurs peuvent les intercepter facilement. Ce n'est plus sécuritaire et les procédures





QUARTIER
LOUIS QUATORZE

CONDOS LOCATIFS DE PRESTIGE

**CONCIERGE
SUR PLACE**

**CAMÉRAS DE
SURVEILLANCE 24/7**

**UNITÉS
À VISITER**



LA VIE SANS SOUCI SIGNÉ



Groupe **DAMCO** Group

LOUIS14.CA | 581 748-5187

1000, RUE DES GADELLES, BUREAU 114, QUÉBEC QC G2J 0C6



En septembre, une dizaine d'entrepreneurs, clients de la Banque Nationale, ont vu leur compte être complètement vidé par des fraudeurs. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

doivent être changées», remarque M. Marchand.

«L'authentification à deux facteurs utilisant un mot de passe suivi d'un code reçu par texto est plus sécuritaire qu'une authentification qui utilise seulement un mot de passe. Cependant, elle est moins sécuritaire que d'autres comme l'U2F (*Universal Second Factor*) ou le nouveau standard d'authentification du Web appelé WebAuthn (FIDO2)», confirme Mohamed Mejri, professeur au département d'informatique et de génie logiciel de la faculté des Sciences et de Génie à l'Université Laval.

«On est toujours en amélioration continue. Mais il existe différentes méthodes d'authentification. On est à l'affût des évolutions, mais nous ne sommes pas différents des autres banques. On pose les mêmes gestes», se défend M. Boucher.

RÉGLEMENTATION PLUS SÉVÈRE

Les ordinateurs des clients de la Banque Nationale, analysés par des compagnies spécialisées, ne comportaient aucune trace de piratage. «Dans 90 % des cas, on ne trouve rien», a indiqué l'entreprise Visionic, de Saint-Georges, qui a vérifié les ordinateurs de deux entrepreneurs fraudés de la Beauce.

Les banques, comme d'autres institutions, évaluent leurs solutions de sécurité dans leur ensemble par rapport à plusieurs critères comme la simplicité, le risque de cyberattaque, le coût et la difficulté de mise en place.

«Une solution moins sécuritaire pourrait être privilégiée si elle est plus simple — surtout pour les clients — moins coûteuse, facile à mettre en place, et surtout si elle engendre un niveau de risque acceptable», rapporte M. Mejri.

De l'avis de Nadia Tawbi, directrice et professeure au département d'informatique et de génie logiciel à l'Université Laval, les banques ne doivent pas se focaliser seulement sur une authentification à double facteur.

«Le premier danger vient de l'interne avec des employés qui ont des accès et des privilèges. Des données peuvent fuir. Il faut s'y attaquer», fait-elle valoir.

«Une fois qu'on a authentifié une personne qui se connecte sur son compte, s'il y a des brèches, les risques de fraude augmentent. Les banques devraient utiliser plusieurs moyens pour vérifier et sécuriser l'information», ajoute-t-elle.

«Lorsqu'une transaction inhabituelle apparaît sur une carte de crédit, le client reçoit un appel pour une vérification. Cela n'a pas été le cas pour les fraudes à la Banque Nationale», renchérit Simon Marchand.

«Les grandes transactions sur un compte entreprise sont habituelles. Les clients choisissent le niveau de sécurité sur le compte. Ils ont accès à différentes options», rétorque M. Boucher.

LES MOYENS POUR Y ARRIVER

Même si les fraudes sont de plus en plus difficiles à détecter et que le risque zéro n'existe pas, les banques ont les moyens d'être mieux sécurisées. Elles peuvent utiliser des technologies extrêmement

poussées pour contrer les fraudeurs, clament les experts.

«À quel point les banques prennent-elles la sécurité des actifs de leurs clients au sérieux?» fustige M. Marchand.

Pour les spécialistes de la sécurité, le gouvernement devrait renforcer les obligations des banques par des lois et des réglementations plus sévères.

«Les investissements et les ressources sont au rendez-vous. Le vrai défi se situe face à l'agilité des fraudeurs qui est sans cesse en évolution. C'est une course entre les gens qui veulent protéger et les gens qui veulent voler. Lorsqu'une nouvelle technique apparaît, cela nécessite toujours un délai pour la mise en place de nouveaux blocages. C'est pour ça aussi qu'on parle de responsabilités partagées avec les clients. Les gens doivent être extrêmement méfiants et prendre conscience qu'on est dans une nouvelle réalité. On travaille beaucoup pour les sensibiliser», soutient M. Boucher.

La Banque Nationale reconnaît avoir fait une erreur dans la manière de traiter les événements de fraudes de ces dernières semaines et promet d'améliorer ses communications envers ses clients.

le Florilège
UNE RÉSIDENCE GÉRÉE PAR CHARTWELL

OCCUPATION IMMÉDIATE

Milieu de vie inspiré pour aînés à Beauport

85%
déjà loué

VENEZ DÉCOUVRIR LA RÉSIDENCE

2556, rue Lionel-Audet, Québec (arr. Beauport)

581 701-5255 | leflorilege.com

1

LAC-SAINT-JEAN

UNE RÉGION IDÉALE POUR LA CANNEBERGE BIO

**GUILLAUME ROY**

Journaliste de l'initiative
de journalisme local
groy@lequotidien.com

Alors que de nouveaux insectes ravageurs font leur apparition dans les cannebergières du Centre-du-Québec, l'isolement géographique et les hivers rigoureux sont des facteurs clés pour la culture de la canneberge biologique au Lac-Saint-Jean. Reportage.

Le ciel est voilé par la brume, en cette matinée fraîche du mois d'octobre, alors que la température est tombée sous le point de congélation dans la nuit de mardi à mercredi. Des hommes s'activent autour d'un grand bassin d'eau. Deux d'entre eux manipulent des souffleurs, alors que deux autres tirent sur un large cordage.

«Les gars soufflent les canneberges qui sont sur le côté et les autres les rassemblent pour les

amener vers la pompe pour les laver et les charger dans le camion», explique Roger Perron, un producteur qui exploite 45 acres (18 hectares) de canneberges dans le secteur Sainte-Marguerite-Marie, à Dolbeau-Mistassini.

Ce dernier explique que la culture des canneberges se fait sur des sols sablonneux, où l'on aménage de grands bassins qui serviront au moment de la récolte. Pour récolter le petit fruit, aussi connu sous le nom d'atoca, on inonde les bassins. «Hier, on a mis six pouces d'eau et on a passé un tracteur avec des dents pour détacher les fruits», ajoute le producteur. Après cette opération, l'eau est à nouveau rehaussée pour faciliter la récolte.

Avec des milliers de petits fruits rouges qui flottent à la surface, rassemblés dans un grand cercle, le spectacle est grandiose. «Il doit y avoir 50 000 livres dans ce rond-là», lance Roger Perron, qui récolte entre 600 000 et 900 000 livres par année.

Les fruits sont pompés jusqu'à une station de lavage située en hauteur, où l'on sépare les feuilles des canneberges. Les fruits sont ensuite dirigés vers un camion et ils seront livrés dans le Centre-du-Québec, pour les entreprises Emblème Canneberge et Citadelle. «Je préfère être diversifié au cas où...» note Roger Perron.

Selon ce dernier, la récolte s'annonce très bonne, cette année, mais elle ne dépassera pas les résultats records de 2022. «Le Centre-du-Québec a eu une récolte moyenne, en 2023, parce qu'ils ont eu un peu trop de pluie et de bibittes», soutient le producteur.

Monique Thomas, directrice générale de l'Association des producteurs de canneberges du Québec, abonde dans le même sens. «Alors que l'on a récolté 337 millions de livres en 2022, je m'attends à ce qu'on récolte 230 millions de livres cette année, et je suis optimiste», précise-t-elle.

AVANTAGE LAC-SAINT-JEAN

La canneberge est un fruit qui aime le climat frais. C'est pourquoi le Québec s'est hissé au deuxième rang des producteurs mondiaux, au cours des dernières décennies. Les hivers rigoureux ont aussi permis d'offrir un certain degré de protection contre les insectes ravageurs, si bien que la Belle Province est devenue la plus grande productrice de canneberges biologiques au monde, avec le tiers de la production mondiale, soutient Jacinthe Leblanc, conseillère en production horticole et spécialiste de la canneberge au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Toutefois, le réchauffement climatique fait en sorte que les insectes ravageurs migrent graduellement vers le nord, si bien que la culture de canneberges biologiques devient de plus en plus difficile. «Aux États-Unis, ils ont plus de difficulté à

faire du bio, parce qu'ils ont trop de bibittes, avance Roger Perron. Le Centre-du-Québec commence à se réchauffer aussi et les bibittes prennent le dessus.»

Cette année, un nouvel insecte, la cicadelle, a d'ailleurs causé beaucoup de problèmes dans le Centre-du-Québec. «Son nom ne faisait pas partie de mon vocabulaire avant juin 2023 et là, c'est rendu un problème majeur pour plusieurs producteurs du Centre-du-Québec», fait remarquer Monique Thomas.

Jacinthe Leblanc confirme quant à elle que l'insecte, qui avait été aperçu au cours des dernières années, semble s'installer durablement dans le Centre-du-Québec.

Plus les hivers sont froids, moins il y a de chances que les larves d'insectes survivent. C'est pourquoi le Lac-Saint-Jean s'avère une région de choix pour cultiver la canneberge biologique alors que le climat se réchauffe, insiste Jacinthe Leblanc.



«Le Lac-Saint-Jean est une région idéale pour la culture de canneberges biologiques», ajoute Monique Thomas.

À l'heure actuelle, on compte cinq producteurs de canneberges dans la région, totalisant un peu plus de 500 acres (202 hectares) en production, à Saint-Ludger-de-Milot, à Mistassini et dans le secteur Vauvert. Des projets de plus

de 600 acres (242 hectares) supplémentaires sont dans les cartons. De ce nombre, Roger Perron et son fils Rudy souhaitent développer 400 acres (161 hectares), dont 44 acres seront prêts pour une récolte dès l'an prochain.

«Les nouvelles variétés peuvent être récoltées un an seulement après les avoir semées, alors qu'auparavant, il fallait attendre trois

1 Roger Perron a commencé à cultiver la canneberge en 2011. Il compte désormais 45 acres en production et désire développer 200 acres de plus avec son fils Rudy.

2 Un travailleur souffle les canneberges amassées sur les rives vers le centre du bassin.

— PHOTOS LE QUOTIDIEN, GUILLAUME ROY

ans», précise Roger Perron. Les rendements attendus sont aussi bien meilleurs. À l'heure actuelle, le rendement de ses canneberges implantées en 2011 est de 17 000 livres à l'acre. Avec les nouvelles variétés, ce rendement pourrait doubler, voire tripler!

Dans un premier temps, cette nouvelle production se fera sous régie conventionnelle, car il est plus facile d'éliminer la compétition avec des herbicides que de l'arracher à la main, comme il l'a fait avec l'aide de travailleurs étrangers pour ses autres terres. Dans le futur, ça sera à son fils de

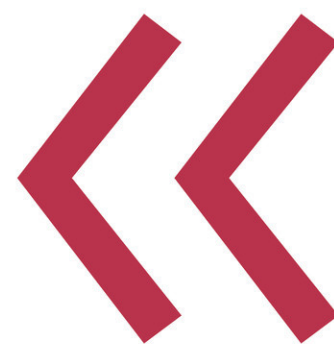
décider s'il souhaite prendre le virage vers le biologique, car ce projet d'expansion est davantage un legs pour la relève qu'un projet personnel.

LA CULTURE BIO EN PLEIN CHANGEMENT

La culture de canneberges biologiques a changé rapidement, au cours des dernières années. Plusieurs grosses fermes de canneberges ont tenté une conversion vers la production biologique, car les prix offerts pour le conventionnel étaient trop bas.

«Le prix du bio était deux fois plus élevé, alors plusieurs se sont convertis», explique Monique Thomas. Ces producteurs ont inondé le marché biologique, faisant chuter le prix à 0,40 \$US la livre, il y a quelques années.

«Plusieurs gros producteurs sont retournés au conventionnel parce que le *switch* n'est pas facile à faire», souligne Roger Perron, en ajoutant que l'augmentation du nombre d'insectes ravageurs joue probablement un rôle aussi. La canneberge s'est vendue 0,70 \$US la livre, l'an dernier, mais les prix de cette année, qui sont basés sur l'offre sur le marché nord-américain, ne sont pas encore connus.



«Aux États-Unis, ils ont plus de difficulté à faire du bio, parce qu'ils ont trop de bibittes. Le Centre-du-Québec commence à se réchauffer aussi et les bibittes prennent le dessus»

— Roger Perron, producteur de canneberges à Dolbeau-Mistassini

PROMOTION

NADINE GIROUX (CQCM), MICHEL PATRY (MAIRE SUPPLÉANT DE LÉVIS), ERIC TROTTIER (LE SOLEIL), LE MINISTRE BERNARD DRAINVILLE, LA MINISTRE MARTINE BIRON, MARIE-JOSÉE MORENCY (CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND LÉVIS).
PHOTOS - ERICK LABBÉ



JACQUES GRIMARD



DES PARTICIPANTS A CETTE SOIRÉE DE LANCEMENT, À LÉVIS.

LANCEMENT DU SOLEIL AFFAIRES Pleins feux sur Lévis

Il y avait de la fierté dans l'air le 21 septembre dans les locaux très modernes du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), à Lévis, pour le lancement du *Soleil Affaires* consacré à l'effervescence dans l'économie de la principale ville de la Chaudière-Appalaches.

Quelque 75 personnes de la communauté d'affaires, des élus locaux et deux ministres, Bernard Drainville et

Martine Biron, ont salué l'initiative du journal Le Soleil qui a mis l'accent sur Lévis, le berceau de la coopération, et sur son développement économique en forte croissance.

Cette rencontre amicale a été organisée avec le CQCM et la collaboration de la Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis.

Des gens d'affaires engagés, enthousiastes, fiers ont rendu l'événement

festif sans compter l'ambiance créée par le musicien Jacques Grimard qui anime plusieurs événements et lieux publics de Lévis depuis 50 ans. On raconte que le samedi matin n'est pas banal au IGA Extra Lemieux de Lévis avec la présence de M. Grimard!

Consultez tous les numéros du *Soleil Affaires* sur le soleil.com et surveillez notre prochain rendez-vous en décembre!

«Un métier de femmes»

MICKAËL BERGERON

CHRONIQUE

mickael.bergeron@latribune.qc.ca



anecdote a circulé sur Internet. Un jeune garçon jouait avec des poupées comme si elles étaient des enfants. Une personne qui le regarde les bercer et les nourrir lui demande : «Qu'est-ce tu fais, tu joues à la maman?» Le petit garçon répond, naturellement : «Non, je joue au papa!»

Dans notre société moderne où les pères sont plus présents que les générations précédentes, on pourrait croire que certains stéréotypes sont tombés. Mais non, ils s'accrochent.

Peut-être parce que même si plus de pères participent à l'éducation des enfants et sont présents, malgré tout, la charge mentale repose encore trop souvent sur les épaules de la mère.

Ce stéréotype, on le voit encore beaucoup dans la culture populaire, mais aussi dans nos réflexes. Comme le petit garçon qui joue avec des poupées. Je suis prêt à gager que plus de gens ont pensé qu'il imitait une maman plutôt qu'un papa, et ce, peu importe les idées personnelles sur l'égalité ou sur les rôles traditionnels. Parce que ça fait partie de l'imaginaire collectif, depuis notre enfance, des premières histoires qu'on raconte jusqu'à l'école.

Des stéréotypes qui se font encore bien sentir dans l'éducation à la petite enfance. Dans le balado *Éducateur : un jeu d'enfant?*, Félix Morin, enseignant au département de l'éducation à la petite enfance au Cégep de Sherbrooke, essaie de comprendre pourquoi il y a si peu d'hommes dans son domaine.

Quand un adolescent annonce qu'il veut choisir une carrière en éducation à la petite enfance, il y a malheureusement de fortes chances qu'il soit découragé. Des gens de la famille qui jugent que «c'est un métier de femme», des jeunes de son âge qui soulignent que ça manque de virilité, voire se faire traiter de «fif». Des petits commentaires qui peuvent faire changer d'idée.

«C'est une observation que j'ai faite, poursuit l'enseignant. Pour plusieurs éducateurs, c'est une

deuxième carrière, des gens qui ont aimé leur expérience de père ou qui réalisent que dans leur jeunesse, ils avaient aimé travailler avec des jeunes. Ce sont des gens qui sont rendus à une étape dans leur vie où l'image les préoccupe moins, que leur entourage est aussi plus mature.»

Sous-entendu, des hommes qui se sont assez accomplis dans leur vie pour que leur virilité ne soit plus remise en question.

Tous ces hommes sont évidemment les bienvenus, mais Félix croit que «ce serait vraiment intéressant que des jeunes investissent davantage le milieu et prennent une place plus tôt dans le domaine».

Mais pourquoi? Qu'est-ce que ça change?

«Le fait que plusieurs pères s'impliquent dans l'éducation de leur enfant, souligne Félix, montre qu'il y a plusieurs manières d'être père et donc d'être éducateur, c'est vraiment important, parce qu'il y a [aussi] plusieurs types de famille, de papas, de mamans, avec leurs qualités, leurs enjeux, leurs intérêts.» Idéalement, les jeunes devraient aussi retrouver cette diversité dans les centres de petite enfance. Une pluralité d'éducateurs et d'éducatrices qui permet aux jeunes d'aller «chercher le meilleur dans chacun d'entre eux».

En ce moment, ajoute celui qui a réalisé et animé le balado, par la grande présence de femmes, les jeunes observent une grande variété de personnalités féminines, qu'il y a plusieurs façons d'être une femme. La jeunesse gagnerait aussi de voir à quel point il y a plusieurs façons différentes d'être un homme.

Et même de personnes queers ou non-binaires, osé-je ajouter pour ma part. Et on pourrait continuer avec des personnes de différentes cultures, d'âge, de religion, etc.

PEUR D'AVOIR PEUR

Félix n'aime vraiment pas le stéréotype que l'éducation à la petite enfance serait pour les femmes.

«C'est une phrase qui est excessivement sexiste, qui dévalorise



Les préjugés, les rôles traditionnels des hommes et des femmes et la méconnaissance du métier de l'éducation à la petite enfance expliquent en partie pourquoi on retrouve moins d'éducateurs que d'éducatrices. — PHOTO ARCHIVES

LA TRIBUNE, SIMON RANCOURT

les femmes et le métier, comme si c'était un sous-métier, alors que c'est un métier extrêmement noble, difficile, exigeant, gratifiant.»

Comme le dit l'enseignant, non seulement ça sous-entend que les hommes n'auraient pas leur place là, alors qu'ils ont peut-être un talent naturel pour ça, mais ça enferme les femmes dans un rôle. «C'est un sexisme qui ne sert personne», insiste Félix.

Même les stéréotypes qu'on pourrait qualifier de «positifs» demeurent lourds à porter

Même les stéréotypes qu'on pourrait qualifier de «positifs» demeurent lourds à porter. «Par exemple, illustre Félix, plusieurs collègues ou parents s'attendent à ce que tous les hommes soient bons pour animer des activités sportives, mais beaucoup d'éducateurs ne *fittent* pas dans ce moule-là et ont plutôt un intérêt pour la musique ou la science.»

Le plus difficile à gérer est probablement une certaine peur de la pédophilie. Il insiste, c'est une minorité, et dans le lot, plusieurs peuvent avoir de bonnes raisons, dues à de mauvaises expériences, à des traumatismes, leur contexte familial, «mais ceux-là font beaucoup de bruit parce qu'ils vont demander de quitter le CPE ou le retrait des hommes».

Parfois, si la situation est mal gérée par la direction ou le syndicat,

ça peut aller jusqu'à briser une carrière, même si on parle que d'une demande «préventive» et non d'une accusation ou d'une dénonciation.

Le résultat plus concret, c'est aussi que les éducateurs ne font jamais rien la porte fermée, une attention que les éducatrices n'ont pas à intégrer. Dans certains CPE, les éducateurs ne font aucun changement de couches, juste pour être sûr d'éviter tout soupçon.

«Les conséquences, explique l'enseignant, c'est que l'éducateur ne sent pas qu'il a 100 % la confiance de l'équipe ou des parents.» Et c'est plus dur d'être heureux au

travail quand on ne sent pas une confiance mutuelle. C'est démotivant et dévalorisant.

Mais Félix ajoute un effet pernicieux. «Ça met une pression sur les relations de travail parce que pendant ce temps-là, cette tâche, qui est un soin de base, qu'on n'a pas le choix de donner aux enfants, on va laisser ça aux femmes, alors que l'éducateur a lui aussi été formé pour ça. C'est extrêmement injuste en fait parce que ce sont elles qui finissent par faire toute cette *job*-là à cause d'un préjugé sexiste.» Et si une éducatrice doit en faire plus de ce côté-là, alors elle risque d'avoir moins de temps pour les tâches plus ludiques qui vont aboutir du côté des hommes, ce qui nourrit les stéréotypes précédemment nommés.

«Le paradoxe, ajoute l'animateur, c'est que dans la société, on

veut que les pères changent plus souvent les couches. Il y a une espèce de contradiction. Si on veut que les hommes le fassent à la maison, il faudrait qu'ils puissent le faire dans leur milieu de travail aussi.»

Là-dessus, toutefois, Félix est bien conscient qu'il y a quelque chose qui dépasse son domaine. Ça cache aussi un autre paradoxe. Cette crainte envers les hommes dans les pouponnières habite souvent les mêmes personnes qui continuent de nier la culture du viol.

Les hommes doivent aussi faire un examen de conscience. Évidemment, c'est loin d'être tous les hommes qui ont des comportements pédophiles ou d'agresseur, mais quand ça arrive, c'est principalement fait par des hommes, plus de huit fois sur dix, et ça, ce n'est pas normal. C'est tout un changement de société qui doit s'opérer, mais ça passe entre autres par la petite enfance.

En fait, un gros morceau passe par l'éducation, par les modèles positifs, par la variété de modèles et de liens de confiance, par les valeurs qu'on transmet, par les rôles qu'on crée.

Il y a un gros nœud à défaire concernant les attentes sociales envers les hommes et les femmes et Félix Morin fait partie de ces personnes qui contribuent au dénouement. En écoutant son balado, on réalise que tout le monde peut contribuer au changement, en encourageant les jeunes qui sont attirés par le travail d'éducateur ou en déconstruisant les préjugés. On peut tous faire partie de la solution.

ÉCRIVEZ UNE PAGE D'HISTOIRE AVEC **leSoleil**

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
DANS LA DERNIÈRE ÉDITION PAPIER
DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2023**



**CONTACTEZ NOS REPRÉSENTANTS
D'ICI LE 17 NOVEMBRE 2023**

publicite@lesoleil.com



place publique

Directeur général **ÉRIC TROTTIER** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Les Canadiens paient moins cher leurs forfaits cellulaires malgré l'inflation

En référence à l'article : « Payez-vous vos forfaits cellulaire et internet trop cher? » paru le 29 septembre 2023

L'article sur les prix des services sans fil au Canada mentionne une étude finlandaise qui prétend faussement qu'un forfait mobile ici coûte « 1000 fois plus cher qu'en Finlande ». Pensez-y : comment cela est-il même possible? Est-ce que les gens en Finlande paient moins d'un dollar pour leur forfait?

La réponse est non. Cette étude est imparfaite et erronée.

Si l'on examine les prix actuels au Québec et en Finlande pour des forfaits 5G comparables, les prix avec l'un des principaux télécommunicateurs de Finlande varient de 50,54 \$ à 64,98 \$CA, incluant les promotions. Ce n'est certainement pas 1000 fois moins cher qu'au Canada. En fait, ces prix sont très près de ce que de nombreuses personnes paient ici pour les forfaits mobiles.

Les Canadiens paient moins pour les services mobiles aujourd'hui. Les dernières données de Statistique Canada montrent que, depuis janvier 2020, les prix des services sans fil ont diminué de plus de 36 %. Ces importantes baisses ont eu lieu alors que l'inflation globale augmentait de 16 %.

La concurrence est bonne pour les consommateurs et la réalité est que le Canada offre un environnement plus avantageux que dans la plupart des pays : quatre acteurs nationaux, les meilleurs réseaux et des prix en baisse. Tout cela malgré la densité de population la plus faible du G7.

Karine Moses, première vice-présidente, développement de contenu et nouvelles et présidente, direction du Québec, Bell

songent à quitter le navire depuis l'implantation du nouveau système SAAQclic, révèle un sondage mené par le Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec (SFPQ).

Alors qu'on aurait pu penser que le virage numérique aurait simplifié la tâche des employés, le nouveau système est venu la compliquer. En effet, l'arrivée de SAAQclic a fait augmenter la charge de travail, non seulement durant la phase d'implantation chaotique, mais encore aujourd'hui. À titre d'exemples, les employés dénotent des pertes de temps liées aux erreurs dans le système (71 %), des manipulations informatiques plus nombreuses (45,3 %), ainsi que des interactions avec la clientèle plus longues (44,5 %) et plus fréquentes (30,7 %). Et tout ce tohu-bohu dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre et alors que 33 % des personnes sondées affirment que l'arrivée de SAAQclic a fortement augmenté leur désir de quitter la SAAQ.

De son côté, la ministre des Transports, Geneviève Guibault, déclarait récemment dans une lettre envoyée aux employés que les activités de la SAAQ étaient revenues à la normale en août dernier, ce à quoi le président du SFPQ a rétorqué que la ministre a « peut-être » été mal informée.

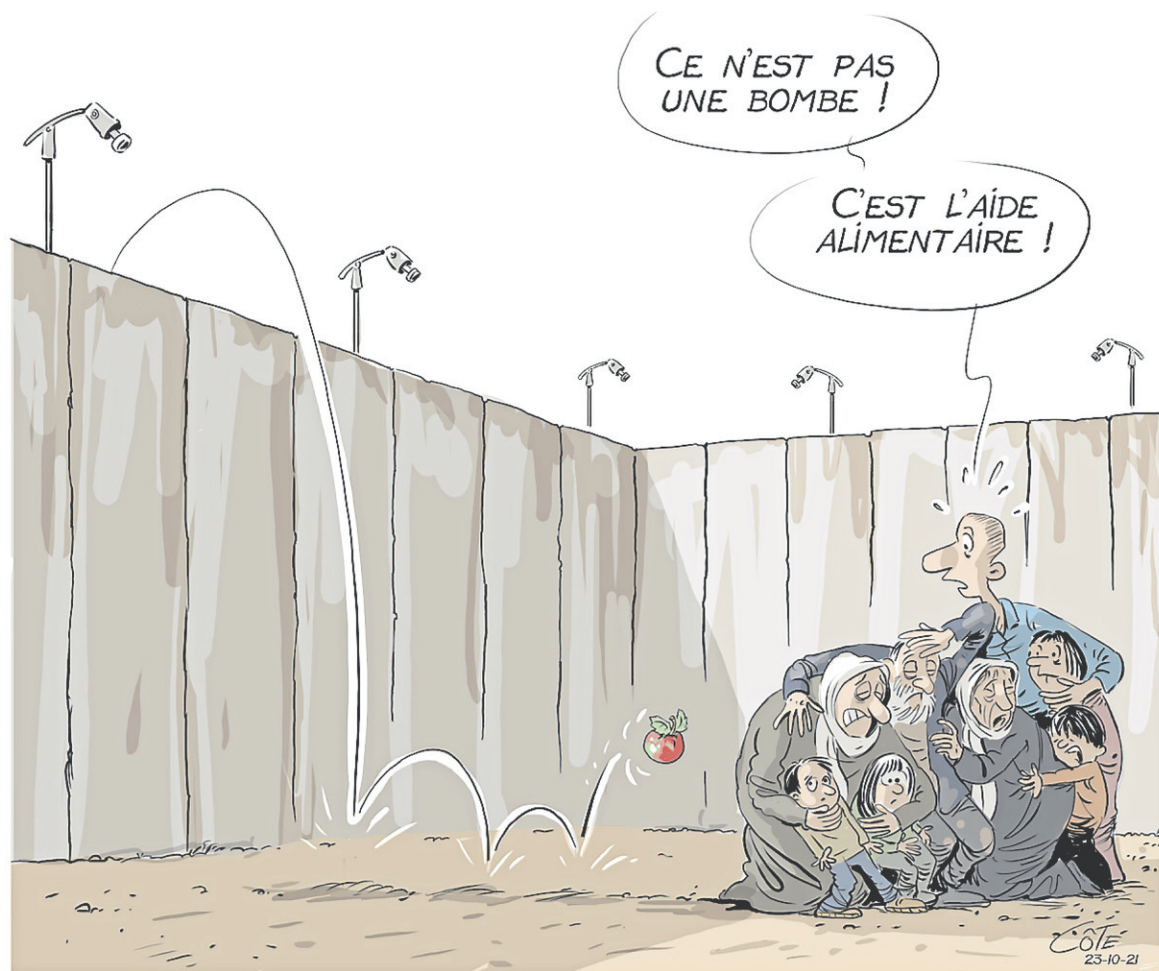
À mon avis, l'origine du problème émane du ministre de la Cybersécurité et du Numérique, Éric Caire, qui semble avoir perdu le contrôle du virage numérique depuis qu'il a été amorcé à la SAAQ. En termes clairs, je suis d'avis qu'il est pertinent de se demander si Éric Caire dispose des compétences pour mettre sur ses rails le virage numérique à la société d'État.

Henri Marineau, Québec



ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.



POINT DE VUE

La mobilité durable en évolution

Geneviève Marier
Québec

Je suis une femme de 73 ans atteinte d'un certain nombre de conditions de santé qui affectent ma mobilité. J'ai du mal à transporter des choses en toutes saisons, et l'hiver à traverser les bancs de neige sans tomber, même en prenant appui sur ma canne.

Mais je suis encore active comme travailleuse autonome et j'ai besoin de me déplacer. Je me déplace principalement entre Montcalm, le Vieux-Québec, Saint-Roch, Saint-Sauveur et Limoilou.

Pour ce faire, j'utilise la marche sur de courtes distances, variant selon mon état de santé, le transport public et l'autopartage (Communauto). J'aimerais bien avoir la capacité d'utiliser les vélos de àVélo, mais je n'ai plus assez d'équilibre.

Je trouve ça formidable de voir tous ces gens qui ont adopté ce

mode de transport. L'été, j'utilise un tricycle non électrifié pour faire des courses dans mon quartier. Je veux souligner à quel point l'implantation des pistes cyclables, entre autres sur le chemin Sainte-Foy, me facilite la vie comme cycliste et comme automobiliste. Comme cycliste, je me sens protégée par les poteaux et la signalisation; comme automobiliste, je trouve ça plus clair que les espaces soient délimités. Il me semble que je vois moins de cyclistes fantasmés qui coupent le trafic aux intersections.

Tout l'été, j'ai été confrontée à des changements de trajets à cause des travaux préparatoires au tramway et d'autres entretiens des équipements publics. Comme vous. Parfois, ça peut être énervant, mais quel casse-tête quotidien pour les gens qui prévoient, organisent et réalisent ces travaux, et ceux qui doivent suggérer des chemins alternatifs!

Je veux souligner que l'info-lettre quotidienne du RTC notant les arrêts non desservis et les arrêts de remplacement est bien utile pour éviter des déceptions. Pour ceux qui ne sont pas à l'aise avec le numérique, ça reste un défi.

En gros, je crois que la Ville fait du bon travail en étant proactive dans un esprit d'évolution des mentalités.

À l'heure où l'appui au tramway semble décliner, moi, j'ai tendance à faire confiance à la Ville et à tous les gens qui ont travaillé sur ce projet. Je ne suis pas certaine de pouvoir débattre des enjeux avec les arbres (je serai triste moi aussi s'ils disparaissent), mais j'ai le sentiment que la vitesse à laquelle les effets des changements climatiques nous touchent nous recommande de ne pas retarder ce projet, pour nous, pour nos enfants et nos petits-enfants.



POINT DE VUE

Tramway : rendre possible ce qui est nécessaire

Collectif d'ex-conseillères et conseillers municipaux*

Lettre ouverte adressée aux élu.e.s de la Ville de Québec, de l'Assemblée nationale et de la Chambre des communes.

Entre 1981 et 2009, sur cette période de 28 ans, nous avons siégé, à un moment ou à un autre, au conseil de la Ville de Québec. Nous estimons aujourd'hui que l'heure est venue d'accroître la part modale du transport en commun actuel, contribuant ainsi à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Nous prenons ainsi acte des limites de l'autobus comme système de transport public.

En anticipation de la croissance démographique significative de son agglomération, la ville de Québec est à la croisée des chemins. Structuré sur la base solide d'études étalées sur 20 ans, le projet de tramway répond incontestablement à un besoin.

Renoncer au tramway, c'est continuer de miser, à grands frais de fonds publics, sur le transport routier qui, au Québec, représente la source la plus importante de GES, soit 34% des émissions totales.

La résistance au projet de tramway s'explique en partie par la résistance au changement face aux habitudes de déplacement de la population. En effet, Québec détient le triste record de l'agglomération comptant le plus grand nombre de kilomètres d'autoroute par habitant au Canada.

Pas surprenant que la dernière enquête origine-destination région Québec-Lévis, datant de 2017, révèle que 63,9 % des déplacements dans l'agglomération soient en mode auto solo... qui dort dans un stationnement au boulot et à la maison la majeure partie du temps. L'auto solo est un modèle de déplacement insoutenable à long terme, notamment sur le plan des finances publiques. Cela dit, la hausse visée des parts modales du transport en commun permettra une circulation plus fluide des navetteurs n'ayant pas le choix de se déplacer en auto.

UNE LÉGITIMITÉ DÉJÀ ACQUISE

Le tramway a été appuyé par la majorité des élu.e.s municipaux de Québec lors du scrutin du 7 novembre 2021. Il a aussi fait partie des engagements pris par



Structuré sur la base solide d'études étalées sur 20 ans, le projet de tramway répond incontestablement à un besoin. Renoncer au tramway, c'est continuer de miser, à grands frais de fonds publics, sur le transport routier qui, au Québec, représente la source la plus importante de GES, soit 34 % des émissions totales.

— IMAGE VILLE DE QUÉBEC

les quatre partis politiques représentés à l'Assemblée nationale et est vu d'un bon œil par le gouvernement fédéral, lequel dispose de programmes pour soutenir les infrastructures de transport en commun. Ce projet innovant du tramway dispose donc de toute la légitimité nécessaire comme grande infrastructure vouée à la lutte aux changements climatiques et bénéficiant des deniers des gouvernements du Québec et du Canada.

Cette assise démocratique du projet est malgré tout contestée par une partie des contribuables, notamment en invoquant la hausse anticipée des coûts de réalisation qui feront bientôt l'objet d'une mise à jour par le bureau

de projet de la Ville. Les hausses de coûts sont pourtant la norme plutôt que l'exception pour de tels ouvrages. *Le Devoir* publiait d'ailleurs récemment que les dépassements de coûts moyens, en matière de mégaprojets, se situent entre 200 % et 300 %, selon les travaux de Bent Flyvbjerg, sommité mondiale dans le domaine et professeur à l'Université d'Oxford.

VAINCRE LES RÉSISTANCES : L'EXEMPLE DU MÉTROBUS

Nous ne sommes pas surpris qu'une partie de l'opinion publique manifeste des réticences voire son opposition au projet du tramway.

Nous avons été témoins d'une telle réaction face à la nouveauté, l'inconnu lors des phases préliminaires du jardin de Saint-Roch (devenu jardin Jean-Paul-L'Allier) et du métrobus.

Peu de temps après la coupure du ruban, ces deux innovations ont été adoptées par la population et le retour en arrière est aujourd'hui inimaginable. Dans notre ville jumelle de Bordeaux, les phases préliminaires de la mise en service du tramway ont nourri de l'opposition pour diverses raisons. Une fois le tramway installé sur ses rails, la population a pu graduellement mesurer ses avantages. Au final, ils ont surpassé les appréhensions techniques, les craintes sur la déviation de la circulation

de transit dans les rues résidentielles et les impacts anticipés sur le paysage urbain. Les Bordelais ont même développé un appétit pour de nouveaux tracés.

On dit souvent que la politique est l'art du possible. Dans le cas des grandes infrastructures publiques, la politique doit aussi rendre possible ce qui est nécessaire au nom du bien commun.

*Les ex-conseillères et conseillers municipaux Ann Bourget, Yvon Bussièrès, Claude Cantin, Lynda Cloutier, Winnie Frohn, Jacques Jobin, Claude Larose, Marie Leclerc, Réjean Lemoine, Alain Loubier, Pierre Mainguy, Lyse Poirier, Francine Roberge et Odile Roy



POINT DE VUE

Francophonie : l'illusion perdue

Bertin Leblanc

Journaliste et auteur de *Éléments de langage*, *Cacophonie en Francophonie* et ancien porte-parole de l'OIF (2016-2018)

Le Québec continue d'y croire, le Canada doute sérieusement, la France ne l'a jamais vraiment considérée et l'Afrique regarde définitivement ailleurs. L'Organisation internationale de la francophonie (OIF) est aujourd'hui à la croisée des chemins et n'est plus que l'ombre d'elle-même.

La francophonie, chère au cœur des Québécois.es et de toute la francophonie canadienne, telle que l'avaient imaginée ses pères fondateurs en 1970, c'est-à-dire un espace de dialogue, libre et démocratique, est à l'agonie.

Outil diplomatique mal défini depuis ses origines, l'organisation est aujourd'hui en état de mort cérébrale, pour paraphraser l'un des principaux protagonistes de cette histoire.

Installée par la seule volonté du président de la République française, Emmanuel Macron, pour solder un passé complexe de la France avec le Rwanda, la secrétaire générale actuelle, Louise Mushikiwabo, devenue de facto un instrument au service de la diplomatie française, est en très grande difficulté sur deux fronts.

D'abord sur le continent africain, où l'histoire s'accélère à une vitesse folle, les autorités françaises enchaînent les échecs et les reculs. De Bamako à Ouagadougou en passant par Libreville, Niamey, Dakar, Tunis, Yaoundé ou Marrakech, le rejet de la France est net et parfois violent, du jamais-vu, principalement auprès de la jeunesse et des classes moyennes.

L'OIF s'y trouve donc hors-jeu, assimilée aux velléités postcoloniales françaises et incapable d'assurer le moindre rôle politique. L'organisation est totalement absente des grands débats de l'heure et a complètement disparu de la sphère diplomatique, son seul véritable ressort sur la scène internationale. Comble de l'absurde, cet été sa secrétaire générale a dû renoncer à se rendre à Kinshasa où se déroulaient les Jeux de la Francophonie, jugée indésirable par les autorités de la République démocratique du Congo, en raison d'un conflit qui perdure entre le Rwanda (dont elle fut la ministre des Affaires étrangères) et la RDC depuis des lustres.



Il faut prendre le temps de la réflexion et repenser l'OIF, de fond en comble, afin qu'elle redevienne un bien commun pour l'ensemble des pays membres et non plus un simple objet diplomatique à la solde de quelques-uns. Le Québec et le Canada doivent prendre la tête de cette indispensable refonte. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

UNE ADMINISTRATION À LA DÉRIVE

Puis, ici au pays, où elle n'a jamais vraiment eu bonne presse, l'OIF s'enfonce un peu plus chaque semaine au fil des révélations des médias québécois, résultat d'une gestion martiale — trois directeurs de cabinet et trois administrateurs en cinq ans —, sans parler des nombreux conseiller.es démissionné.es ou démissionnaires et d'une administration plus opaque que jamais.

Caroline St-Hilaire, la nouvelle administratrice, dépêchée en catastrophe au printemps dernier par Québec, arrivera-t-elle à s'imposer, là où ses deux prédécesseur.es (Geoffroy Montpetit et Catherine Cano) ont échoué? Les paris sont ouverts. Pendant ce temps, la transparence sur l'utilisation des fonds publics, réclamée depuis 2017 par Ottawa et Québec, demeure un vœu pieux.

NOUVEAU CONTEXTE

Mais au-delà de ces affaires, les autorités canadiennes et québécoises auraient tout intérêt à réévaluer leur positionnement vis-à-vis de l'OIF (Ottawa a déjà fait un premier pas en ce sens, sabrant 3 millions \$ de sa contribution annuelle le printemps dernier).

Le continent africain, longtemps considéré comme le vivier francophile nécessaire à la sauvegarde de la langue française dans l'espace international, fait l'objet de toutes les convoitises et se tourne de plus en plus vers l'anglais. Les chiffres de l'OIF (820 millions de francophones à l'horizon 2050) sont sans doute teintés d'un trop grand optimisme et ne tiennent pas compte du contexte extrêmement volatile de la région.

L'espace démocratique s'y réduit comme une peau de chagrin, principalement dans les pays francophones du continent, avec cinq coups d'État en deux ans. La Tunisie, pays hôte du dernier Sommet de la Francophonie, n'est que le dernier exemple d'un régime aux abois, en pleine dérive autoritaire.

LE CAS DU RWANDA

Le cas du Rwanda, marqué par une histoire dramatique, est d'ailleurs très parlant. En une seule génération, le pays aux mille collines, où la langue de Molière n'est plus enseignée depuis 2010, a complètement basculé vers l'anglais. Où en seront le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Gabon dans 10 ou 20 ans? Quiconque voyage régulièrement en Afrique fait le même constat, le français est concurrencé et distancé sur plusieurs fronts. La

Chine, la Russie, la Turquie y investissent massivement depuis plus de 20 ans et progressent sans gêne, dans les décombres des colonisations française, belge, britannique et portugaise.

Au cours des derniers mois, les Américains y ont d'ailleurs dépêché leur vice-présidente, Kamala Harris, leur secrétaire d'État, le très francophile Antony Blinken, et plusieurs poids lourds de l'administration Biden. La Russie et la Chine ne sont pas en reste avec des contributions surtout financières et militaires, très concrètes, sans égards aux droits humains ou aux valeurs démocratiques, tous en quête d'influence et surtout des richesses naturelles abondantes en Afrique, vitales à la nouvelle économie.

LE CANADA ET LE QUÉBEC DOIVENT SE RÉINVENTER EN AFRIQUE

Quelle place donc pour le Canada et plus largement pour la francophonie dans cette course effrénée à l'aune des conflits au Moyen-Orient et en Ukraine, du recul diplomatique et militaire français et de l'émergence du Sud global? Aujourd'hui, il faut prendre le temps de la réflexion et repenser l'OIF, de fond en comble, afin qu'elle redevienne un bien

commun pour l'ensemble des pays membres et non plus un simple objet diplomatique à la solde de quelques-uns.

Le Québec et le Canada doivent prendre la tête de cette indispensable refonte.

Nous sommes les mieux placés pour faire ce travail de reconstruction. Les acteurs et les opérateurs de la francophonie sont nombreux et mobilisés, si l'on pense à l'Agence universitaire de la Francophonie, à l'Association internationale des maires francophones, à TV5 ou encore à l'Assemblée des parlementaires francophones pour ne citer que ceux-là. Mais la francophonie politique, telle que l'avaient imaginé Jacques Chirac et Boutros Boutros-Ghali en leur temps, semble désormais caduque.

Dans ce nouvel ordre mondial, encore mal défini et fertile en rebondissements, où se trouve l'avenir de la francophonie? Difficile à dire, même si chacun reconnaît le rôle utile qu'elle pourrait y jouer. Une réflexion profonde s'impose donc pour stopper le gaspillage et le gâchis d'une structure sans cap ni avenir, totalement décredibilisée. Sans quoi, l'Organisation internationale de la francophonie aura vécu et passera à l'histoire comme une simple illusion perdue.

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ jsgagne@lesoleil.com



QUESTION ÉCLAIR

En Grande-Bretagne, après avoir examiné plus de 10 millions de transactions immobilières, quelle conclusion étonnante ont tirée des chercheurs?

a) Les bâtiments de couleur blanche inspirent confiance. Leur prix de vente est supérieur de 25 % à la moyenne;

b) Les propriétaires de maisons unifamiliales ont tendance à baisser le prix de vente les jours de pleine lune;

c) Les maisons et les appartements situés au numéro 13 se vendent 8000 \$ de moins que leurs voisins, en moyenne;

d) Les maisons ou les appartements vendus la veille de Noël atteignent un prix deux fois plus élevé que les autres;

e) On constate un retour des maisons et des appartements dont tous les murs sont recouverts de moquette.

Réponse : c) 28 % des rues britanniques n'ont pas de numéro 13.

SOURCE: THE TELEGRAPH

CHIFFRES EN VRAC

► 82 % des adultes français estiment que la France est «en déclin»;

► 81 % des Palestiniens ne croient plus qu'il y aura un jour la paix avec Israël;

► 64 % des Nord-Américains perçoivent le verre «à moitié plein», plutôt «qu'à moitié vide»;

► 50 % des adultes américains n'ont pas de régime de retraite;

► 5 % des humains auraient déjà entendu des voix.

SOURCES: IPSOS/SOPRA STERIA, YOUNG, GALLUP ET NEW YORK TIMES

LE POURCENTAGE

18%

Aux États-Unis, c'est la proportion des propriétaires de chien qui choisiraient leur animal s'ils devaient choisir entre la vie de ce dernier et celle de 100 êtres humains.

SOURCE: YOUNG



L'Exorciste (1973) — PHOTO WARNER BROS.

IL Y A 50 ANS, L'EXORCISTE, C'ÉTAIT «MALADE»!

On parle souvent de film culte. Avec *L'Exorciste*, pour une fois, le mot n'est pas trop fort. Dès sa sortie aux États-Unis, le 26 décembre 1973, le public est terrifié par cette histoire d'une fillette ordinaire, possédée par le diable.

L'Exorciste prend littéralement les spectateurs aux tripes. On raconte que certains s'évanouissent. D'autres sont saisis de convulsions. Sans parler de ceux qui se mettent à vomir partout. On voit des gens terrifiés sortir de la salle en courant.

Dans plusieurs cinémas, on garde une provision de sels pour réanimer les gens «tombés dans les pommes». Et des ambulances se stationnent à proximité, afin de récupérer les plus amochés.

Au bout de quelques jours, en Californie, un journaliste de CBS en a assez. Il refuse de croire qu'un grand nombre de spectateurs vomissent ou s'évanouissent.

Monsieur se poste à la sortie d'une salle de cinéma, pour

vérifier. À sa grande surprise, il croise quantité de spectateurs étourdis ou malades de peur. La rumeur était donc vraie!

Le film arrive au Québec avec quelques semaines de retard. Même succès. Souvent, la curiosité l'emporte sur la peur d'avoir peur. Quitte à ne plus se coucher sans laisser la lumière de la chambre allumée.

Cinquante ans plus tard, tout a été dit sur *L'Exorciste*. Le tournage chaotique, y compris dans un environnement réfrigéré, pour que les acteurs tremblent vraiment. Le succès inespéré. L'impact sur une population qui croyait davantage en Dieu...

Quant à savoir si la terreur inspirée par le film pourrait être égale, il s'agit d'une autre histoire. *L'Exorciste* bénéficiait de l'effet de surprise. Depuis, le public en a vu d'autres. Le diable qui jure avec une voix étranglée, cela fait moins peur la 128^e fois...

SOURCES: THE NEW YORK TIMES ET RADIO-CANADA

LA TENDANCE

LA SYMPHONIE POUR LES POULETS

Pendant que l'humanité s'entredéchire, le poulet réalise des progrès fulgurants. À preuve, l'orchestre symphonique de la Nouvelle-Zélande vient de créer une symphonie spécialement pour eux: la *Chook Sympony No. 1*. Tant pis pour les sceptiques qui ne croyaient jamais lire dans

la même phrase les mots «poulet», «symphonie» et «orchestre symphonique». Ceux-là seront ravis d'apprendre que les poulets raffolent de la musique baroque. Ils réagissent bien à la trompette, qui imite assez bien leur caquètement, paraît-il.

SOURCE: THE GUARDIAN

QUESTION ÉCLAIR

La semaine dernière, pour quelle raison la compagnie Japan Airlines a-t-elle décidé de réduire le nombre de passagers à bord d'un avion prenant le départ d'Osaka?

a) La présence d'une équipe de 27 lutteurs sumos faisait craindre que l'appareil devienne trop lourd;

b) On a découvert des punaises à l'arrière de l'avion, causant l'évacuation de plusieurs rangées de passagers;

c) Le pilote trouvait qu'il y avait trop de bébés qui criaient en même temps. Il a exigé que certains changent d'avion;

d) Un passager avait réussi à inscrire un paon, un poulet angora et un poney nain comme animaux de réconfort. Plusieurs passagers souffrant d'allergie ont dû s'en aller;

e) Les moteurs ne fonctionnaient qu'à 50 % de leur capacité, ce qui obligeait à réduire le poids de l'appareil.

Réponse : a)

SOURCE: THE GUARDIAN



— PHOTO 123RF, HANNETHIRION

LA CITATION

«[Les moutons] sautaient plus haut que des chèvres!»

— Yannis Bouronnis, un agriculteur grec dont le troupeau de moutons a mangé 300 kilos de cannabis dans une serre, près d'Almyros, dans l'est du pays. Privés de leur nourriture habituelle par des inondations, les moutons se sont faufilés dans un bâtiment servant à cultiver du cannabis à des fins médicales. Ils ont tout dévoré. Selon M. Bouronnis, les animaux sont devenus «joyeux», «plein d'entrain», «un peu délirants». Ils sautaient partout. Ils ne voulaient plus sortir! Une clientèle prometteuse pour la Société québécoise du cannabis (SQDC)?

SOURCE: LE FIGARO



Ed Curry montre un de ses piments. — PHOTO AP, JEFFREY COLLINS

LA CITATION

«Le [piment] jalapeño n'est qu'un vulgaire skateboard. Nos piments extra-forts sont du calibre de la navette spatiale.»

— Ed Curry, le propriétaire d'une entreprise qui a cultivé le «Pepper X», le piment plus fort du monde. Sur l'échelle de Scoville, qui sert à mesurer la force des piments, le «Pepper X» atteint en moyenne 2,69 millions d'unités. Son plus proche rival, le «Carolina Reaper», obtient un score de 1,64 million. En comparaison, le bon vieux jalapeño fait pâle figure, avec ses 3000 à 8000 unités. Une petite douceur! Jusqu'à tout récemment, Ed Curry était le seul être humain qui avait réussi à manger un «Pepper X» au complet. Malgré son habitude des piments forts, Monsieur avoue que la sensation de brûlure a persisté dans sa bouche durant des heures. Il a aussi ressenti des crampes d'estomac durant plus de sept heures. Hum. Ça ne vous ennuie pas si je vous laisse goûter en premier?

SOURCE: THE WASHINGTON POST

LA COMPARAISON

Nombre de morts causées par une surdose de drogue, aux États-Unis :

► En 1980 :

6100

► En 2022 :

107 888

SOURCE: CENTER FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC.GOV)

LE COURRIER DE LIMOILOU EN SEPT QUESTIONS

Au XX^e siècle, plusieurs journaux à moyen ou grand tirage sont accessibles aux lecteurs de la ville de Québec férus d'actualité. Au-delà de la rivière Saint-Charles, dans le quartier Limoilou, un petit journal qui se voulait grand est fondé en 1934 par G.-L. Emond sous le nom de *Courrier de Limoilou*. Publié sous la devise «Coopération et justice», ce bimensuel disparu en 1975 avait l'ambition d'être le porte-voix des Limoulois. Aujourd'hui, la lecture de ce journal donne un accès à plusieurs enjeux qui ont contribué au développement de Limoilou et de ses environs. *Le Courrier de Limoilou* est l'occasion de (re)découvrir le passé de ce quartier de Québec.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (KARIM CHAHINE ET JULIEN RENAUD-BELLEVILLE)



Page couverture du journal *Le Courrier de Limoilou*, 15 octobre 1954, 21^e année, n° 9

RÉPONSES

1 C) En 1963, *Le Courrier de Limoilou* était tiré à 25 000 exemplaires. À partir de 1950, le journal dévoile son tirage à l'entête de chacune de ses publications : 1950, 10 000 copies; 1955, 13 000 copies; 1957, 15 000 copies; 1960, 25 000 copies. L'évolution du tirage permet également d'observer le territoire couvert par *Le Courrier* qui prend de l'expansion avec le temps. Limité à Limoilou à ses débuts, *Le Courrier* s'étend au quartier Saint-Roch et à quelques parties de Saint-Jean-Baptiste.

2 D) Depuis ses débuts, *Le Courrier* se présente comme un vecteur de mobilisation citoyenne dans le quartier Limoilou. Si ses pages ont servi à parler d'enjeux politiques, elles ont aussi permis de rassembler les Limoulois autour de diverses activités sportives ou sociales. En plus d'organiser divers événements rassembleurs, *Le Courrier* finance des équipes sportives de baseball et de hockey qui porteront d'ailleurs fièrement le nom du journal ou du quartier comme nom d'équipe.

3 B) Toujours présentes en une, les chroniques de J. Voisclair abordent divers sujets de l'actualité le plus souvent en lien avec le quartier de Limoilou. Sans pouvoir en être totalement certain, tout porte à croire que le propriétaire du *Courrier de Limoilou* se cache derrière ce pseudonyme. S'il adopte parfois un ton humoristique, les sujets de ses chroniques sont toujours sérieux et pimentés d'une touche de chauvinisme pour son quartier.

4 A) Pour stimuler l'achat local, *Le Courrier* organise le concours étiquette rouge. En visitant les commerçants inscrits au concours, les citoyens courent la chance de remporter divers prix en argent. Ainsi, autant *Le Courrier* que les commerçants du quartier en sortent gagnants!

5 C) Bien que représentant les quartiers Limoilou et Saint-Roch, *Le Courrier* veut représenter la circonscription fédérale de «Québec-Est», ce qui inclut également, en 1953, une partie du quartier Saint-Jean-Baptiste. Notons que cette circonscription a été le siège de deux premiers ministres canadiens, soit Louis Saint-Laurent et Wilfrid Laurier. *Le Courrier* voulait-il s'arroger le prestige de cette circonscription?

6 B) *Le Courrier* se fait le devoir de publier des publicités de commerces installés à l'intérieur de sa zone de distribution. Parmi tous les annonceurs, Albert Julien est l'un des plus récurrents. Pendant plusieurs années, la dernière page du *Courrier* lui est systématiquement octroyée. Le design des publicités de ce fameux commerce de prêt-à-porter de la 3^e Avenue se démarque des autres annonces.

7 D) Bien que *Le Courrier* soit resté la propriété de la famille Émond durant toute son existence, la direction a dû changer de locaux à quelques reprises afin de s'adapter à la croissance du journal. Si *Le Courrier* a voulu accroître sa visibilité dans la circonscription de Québec-Est, les locaux de la direction sont toujours demeurés dans le quartier Limoilou. Les équipes de direction et de rédaction ont occupé les locaux du 2^e étage du 1066, 3^e Avenue, soit au-dessus de l'actuel restaurant Valentine, de février 1953 à mai 1962, mais elles ont également été sur les rues Saint-Martial et Royal-Roussillon.

1 Combien de copies du *Courrier de Limoilou* étaient distribuées au moment de son 30^e anniversaire en 1963?

- A) 10 000 exemplaires
- B) 20 000 exemplaires
- C) 25 000 exemplaires
- D) 35 000 exemplaires

2 *Le Courrier de Limoilou* entretenait une vocation de défense et de promotion du quartier de Limoilou. Quelle activité le journal organisait-il pour les citoyens?

- A) Des fêtes de quartier
- B) Financement d'équipes sportives
- C) Organisation d'événements

pour stimuler le sentiment d'appartenance à Limoilou

D) Toutes ces réponses

3 Dans les pages du *Courrier*, un chroniqueur anonyme sort de l'ordinaire avec des chroniques à la fois tapageuses et humoristiques. Quel était le pseudonyme de ce mystérieux personnage?

- A) Diogène
- B) J. Voisclair
- C) Jean Pleure
- D) Jos. Connaissant

4 À partir de la fin des années 1940, *Le Courrier* organise pour la première fois un concours pour ses lecteurs. Quel est le nom de ce concours?

- A) Concours étiquette rouge
- B) Les grands prix Limoilou
- C) Le concours «achat chez-nous!»
- D) Deux pour un, tous pour Limoilou!

5 Quelle circonscription électorale correspond à la zone de distribution du *Courrier de Limoilou*, dont le journal deviendra «l'organe officiel» à partir de 1953?

- A) Louis-Hébert
- B) Québec-Ouest
- C) Québec-Est
- D) Beauport-Limoilou

6 Quel magasin de vêtements pour homme et pour femme fait régulièrement de la publicité

dans *Le Courrier de Limoilou* à partir de la fin des années 1940?

- A) Les ailes de la mode
- B) Albert Julien
- C) Syndicat de Québec
- D) Simons

7 À quel endroit ont déjà été situés les locaux du *Courrier de Limoilou*?

- A) A) Rue Saint-Martial
- B) B) Rue Royal-Roussillon
- C) C) 3^e Avenue
- D) D) Toutes ces réponses

Note : Les recherches ayant mené à la production de ce questionnaire ont été rendues possibles grâce au soutien financier de la bourse de diffusion offerte par Première ovation.

ARGENTINE

LES CARTONEROS
N'ATTENDENT RIEN
DES ÉLECTIONS

NINA NEGRON

Agence France-Presse

LA MATANZA — Dans une Argentine en crise qui élit dimanche son prochain président, les petits boulots informels, les salaires avallés par une inflation galopante ne suffisent plus. Alors, enfile l'armée des «cartoneros», ces ramasseurs de cartons et déchets divers.

D'un pas preste, mais assuré, Sabrina Sosa arpente à contresens les artères de La Matanza, faubourg tentaculaire à l'ouest de Buenos Aires. Bus et voitures la frôlent, tandis qu'elle tire un chariot chargé de 70 kilos de cartons et autres déchets.

«Mon record, c'est 160!» rigole la jeune femme de 29 ans, enceinte de trois mois, sans cesser de plier et empiler.

«Si je pouvais, je viendrais même le week-end!» assure celle qui collecte des cartons, comme son père, depuis deux ans pour arrondir un maigre revenu, occasionnel : garde d'enfant, vendeuse, serveuse... «toujours au noir».

Aujourd'hui, le ramassage des cartons constitue le premier emploi déclaré de Sabrina, comme pour sa binôme Ayelen Torres, 25 ans, grâce à la coopérative dont elles sont membres, réponse solidaire à une détresse sociale pérenne.

Le mouvement des «cartoneros» sur Buenos Aires s'est organisé

dans la foulée de la «Grande crise» de 2001, d'abord dans la lutte pour les droits des milliers d'Argentins qui venaient des faubourgs pauvres récupérer — «voler», accusait-on alors —, les déchets de la capitale.

RÉSEAU STRUCTURÉ

Vingt ans plus tard, c'est un réseau structuré comptant 20 000 «cartoneros» en 145 coopératives, comme «Construyendo desde abajo» (Construisant depuis en bas), celle où Ayelen et Sabrina déposent à la mi-journée leurs sacs avant de passer à la pesée, tandis que d'autres bras affinent le tri.



Avec des prix de 10 à 90 pesos le kilo selon le matériau — verre, carton, papier, plastique... — la coopérative revend en gros à l'industrie. Les bénéfices sont répartis au prorata du poids ramassé et complètent une subvention de l'État. Au total, cela peut presque revenir «les bons jours» à un salaire minimum, soit 132 000 pesos (515 \$).

Aussi, Sabrina prie pour avoir «un bon jour», du lundi au vendredi, lors duquel elle peut ramasser jusqu'à 130 kilos de déchets. «Le carton, c'est notre pain quotidien», assure-t-elle.

Ayelen et Sabrina voient avec «fierté» changer le regard sur leur métier, la collecte et le recyclage des déchets étant devenus des priorités.

Sabrina Sosa et Ayelen Torres au travail — PHOTO AFP, JUAN MABROMATA

«Pour la première fois, j'ai un travail reconnu. Un travail digne», médite Ayelen. «Pour la Fête du travail, ma fille à l'école a fait un dessin de moi avec mon chariot de cartons. Et elle a écrit: ma maman travaille pour l'environnement!»

Mais de l'élection à venir, elles n'attendent rien. «Quel que soit le gagnant, je sais que je devrai me lever lundi à 6h et aller tirer mon chariot», soupire Ayelen.

AVIS DE RÈGLEMENT D'UNE ACTION COLLECTIVE

Une Entente de règlement est intervenue entre le représentant A.B. et la congrégation religieuse les FRÈRES DE SAINT-GABRIEL DU CANADA, dans l'action collective concernant les agressions sexuelles subies entre 1940 et aujourd'hui, dans le dossier de cour n° 500-06-001035-191.

QUE PRÉVOIT L'ENTENTE?

L'Entente de règlement prévoit que les Frères de Saint-Gabriel vont constituer un fonds de règlement d'un montant variant entre **9 405 000 \$** et **26 895 000 \$**. Le montant du fonds de règlement sera défini en fonction du nombre de réclamations acceptées par l'adjudicateur. Les indemnités individuelles des membres seront calculées selon la catégorie d'indemnisation que l'adjudicateur aura déterminée pour chacun d'eux, après la déduction faite des frais judiciaires et débours, des frais d'administration, des honoraires des avocats et des sommes dues au Fonds d'aide aux actions collectives. De plus, une lettre d'excuse des Frères de Saint-Gabriel sera transmise à tous les membres dont la réclamation aura été acceptée par l'adjudicateur. Les honoraires des avocats constitueront 25% du fonds de règlement, conformément aux conventions d'honoraires conclues entre les avocats et le représentant A.B., et feront l'objet d'une approbation ultérieure par le Tribunal.

QUI EST VISÉ PAR L'ENTENTE?

Pour être admissible à l'indemnisation, il faut être inclus dans le groupe suivant :

1. Avoir été victime d'une agression sexuelle alors que la personne était mineure;
2. Entre le 1er janvier 1940 et aujourd'hui;
3. Commise par un membre religieux des Frères de Saint-Gabriel OU par un employé laïc ou un bénévole des Frères de Saint-Gabriel à l'occasion de leur fonction.
4. Dans tout établissement de formation, école, collège, établissement de loisir, centre d'animation, camp ou tout autre lieu situé au Québec.

Sont **exclues** les personnes qui ont signé en faveur des Frères de Saint-Gabriel une quittance individuelle en lien avec des prétentions d'agression sexuelle, ou dans le cadre du Programme national de réconciliation avec les orphelins et orphelines de Duplessis.

COMMENT DÉPOSER UNE RÉCLAMATION?

Pour déposer une réclamation, vous devez d'abord contacter les avocats du Demandeur et du groupe **au plus tard** le 90^e jour après la publication du présent avis, afin de vous inscrire. Ceux-ci fixeront un rendez-vous avec vous afin de remplir le formulaire de réclamation. Les avocats pourront être joints par courriel à actionfsg@adwavocats.com, par téléphone à **514-527-8903**, par télécopieur à **514-527-1410** ou en personne à l'adresse suivante.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS

Consultez notre site internet www.adwavocats.com pour en savoir plus sur cette action collective. Vous y trouverez un jugement du tribunal et plus d'informations pour les membres.

ARSENAULT
DUFRESNE
WEE AVOCATS

ARSENAULT DUFRESNE WEE avocats, s.e.n.c.r.l.
3565, rue Berri, suite 240, Montréal QC H2L 4G3
Courriel : actioncollective@adwavocats.com
Téléphone : 514 527-8903
www.adwavocats.com

CE TEXTE A ÉTÉ APPROUVÉ PAR L'HONORABLE SYLVAIN LUSSIER, J.C.S.

GAZA : L'AIDE INTERNATIONALE, UNE QUESTION DE «VIE OU DE MORT»

YAHYA HASSOUNA
Agence France-Presse

RAFAH — Privés de tout au 14^e jour de la guerre entre Israël et le Hamas palestinien, les Gazaouis assiégés et bombardés attendent désespérément vendredi l'entrée de premiers convois d'aide internationale, une question pour eux «de vie ou de mort», selon les Nations Unies.

Plus de 1400 personnes ont été tuées le 7 octobre en Israël par les hommes du Hamas, en majorité des civils fauchés par balles, brûlés vifs ou morts de mutilations le jour de l'attaque du mouvement islamiste palestinien, selon les autorités israéliennes. Environ 1500 combattants du Hamas ont été tués dans la contre-offensive ayant permis à Israël de reprendre le contrôle des zones attaquées, selon l'armée israélienne.

Le Hamas a enlevé 203 otages parmi lesquels des étrangers de plus d'une vingtaine de pays, selon l'armée israélienne, qui a estimé vendredi que «la majorité» d'entre eux étaient «vivants».

Côté palestinien, 4137 personnes ont été tuées dans la bande de Gaza, selon le ministère de la Santé du Hamas, qui contrôle le territoire depuis 2007. Au milieu des décombres laissés par les bombardements, les 2,4 millions

d'habitants y manquent d'eau, nourriture, médicaments et électricité, et plus d'un million d'entre eux ont été déplacés.

«RIEN À BOIRE»

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, s'est rendu vendredi du côté égyptien du terminal de Rafah, demandant que l'aide puisse entrer au plus vite, car elle fera «la différence entre la vie et la mort pour tellement de monde à Gaza».

«La première cargaison est censée arriver demain [samedi] au plus tôt», a estimé Martin Griffiths, chargé des situations humanitaires d'urgence à l'ONU.

Israël refuse d'ouvrir ses passages frontaliers avec Gaza, mais a autorisé, à la demande des États-Unis, l'entrée d'aide via le poste-frontière de Rafah, seule issue de Gaza sur le monde qu'il ne contrôle pas. À condition que l'aide n'arrive pas au Hamas, mais seulement aux «civils» ayant fui vers le sud à sa demande, a précisé Israël.

Des dizaines de camions attendent depuis des jours à la frontière égyptienne. Vendredi, des blocs de béton installés par les Égyptiens après les bombardements d'Israël sur cette zone ont été enlevés.

Mais l'accord conclu par le président américain, Joe Biden, et l'Égypte pour autoriser l'entrée de 20 camions n'est qu'une «goutte d'eau dans l'océan des besoins», a

mis en garde à Genève, le directeur des urgences de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). «Il faudrait 2000 camions», a déclaré Michael Ryan.

Des dizaines de Palestiniens binationaux attendent aussi en vain du côté palestinien de Rafah de pouvoir sortir de Gaza.

«Il n'y a pas de nourriture, rien à boire. Qu'allons-nous faire?» s'exaspère Mahmoud al-Attar, un Néerlandais de 70 ans qui attend avec sa femme et cinq enfants. Ghazal, une fillette de sept ans, veut rejoindre la Suède «parce que tous les enfants meurent ici».

Israël, qui a juré d'anéantir le Hamas, se prépare toujours à une offensive terrestre à Gaza après l'attaque la plus meurtrière de ses 75 ans d'histoire. Vêtu d'un gilet pare-balles, le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a rendu visite aux troupes massées près de Gaza, les exhortant à «se battre comme des lions».

«GAZA DE L'INTÉRIEUR»

«Vous voyez maintenant Gaza de loin, bientôt vous verrez Gaza de l'intérieur», avait lancé jeudi le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, lors d'une inspection des troupes.

Cette escalade militaire risque d'être «tout simplement catastrophique», a averti vendredi le Haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi.

Les horreurs de l'attaque du Hamas en Israël continuent d'émerger dans un pays traumatisé.



0131832

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Musette inc. 151 Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 2L1	Un restaurant avec option traiteur incluant la terrasse	MUSETTE 151 Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 2L1 Dossier: 10224899

Québec

0131906

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE SUCCESSORAL (article 795 C.C.Q.)

PRENEZ AVIS que Geneviève LESSARD, domiciliée au moment de son décès au 408-901, rue Laudance, Québec, province de Québec, G1X 5J3, est décédée à Québec, le 3 août 2023. Un inventaire sommaire notarié de ses biens a été dressé conformément à la loi en date du 17 octobre 2023, lequel peut être consulté dès maintenant par tous les intéressés au bureau de **M^e Tania CARON, notaire au 203-5245, boulevard Guillaume-Couture, Lévis, province de Québec, G6V 4Z4.**

Donné à Lévis, ce 18 octobre 2023.
Pierre SAMSON, liquidateur

0131891

VILLE DE QUÉBEC
l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

LOCATION ET NETTOYAGE DE VÊTEMENTS DE TRAVAIL POUR LE PERSONNEL DES ATELIERS MÉCANIQUES - N° 89036
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 13 novembre à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

FOURNITURE ET INSTALLATION D'UN ÉLÉVATEUR DE TYPE PLATEFORME - N° 88997
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 30 octobre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS – RELEVÉ LIDAR MOBILE CERTIFIÉ - N° 88971
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 30 octobre à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

ACQUISITION DE CHENILLETTE DE DÉNEIGEMENT DE TROTTOIRS - N° 88507
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 30 octobre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres

STABILISATION DES BERGES DU PARC DE LA PLAGE-JACQUES-CARTIER - PHASE 2 (PSP150140) - N°88540
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 6 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (<http://www.seao.ca>) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

Québec

0131833

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9498-6585 Québec inc. 840 Rue Bouvier Loc. 205 Québec (Québec) G2J 1A3	Cession totale d'un permis de restaurant avec option traiteur incluant la terrasse et d'un permis de bar avec autorisation de spectacles sans nudité incluant la terrasse.	STEAK AVENUE 5700 Boulevard des Galeries Loc. 100 Québec (Québec) G2K 0H5 Dossier: 3598828

Québec



Une mère reconforte son enfant blessé lors d'une frappe aérienne, à l'hôpital Nasser de Khan Yunis dans le sud de la bande de Gaza, vendredi. — PHOTO AFP, MAH-MUD HAMS

Palestiniens et dénoncer un soutien occidental à Israël.

Le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, et le roi Abdallah II de Jordanie, deux acteurs clés du Moyen-Orient, ont averti que le conflit pourrait s'étendre et condamné ce qu'ils ont qualifié de «punition collective» infligée aux Gazaouis.

L'ONG Human Rights Watch a appelé de son côté les pays occidentaux à condamner «le brutal mépris d'Israël pour la vie des civils à Gaza», en application des principes universels invoqués à l'encontre «des atrocités russes en Ukraine et des atrocités du Hamas en Israël».

L'Égypte est hôte samedi d'un «sommet pour la paix», auquel participent plusieurs chefs d'État ou de gouvernement, ainsi que le président du Conseil européen, Charles Michel.

Israël et le Hamas continuent aussi de se renvoyer la responsabilité de frappes meurtrières sur la bande de Gaza, la dernière en date ayant touché une église jeudi en fin de journée. Selon le ministère palestinien de l'Intérieur contrôlé par le Hamas, 16 personnes y ont été tuées.

L'armée israélienne a reconnu vendredi avoir mené la veille un raid aérien dans le secteur pour «attaquer le centre de commandement et de contrôle d'un terroriste du Hamas impliqué dans des tirs de roquettes et de mortiers vers Israël». **AVEC MAJEDA EL-BATSH À JÉRUSALEM**

Shachar Butler, chef de la sécurité du kibboutz Nir Oz, où des commandos du Hamas ont tué ou enlevé un quart des 400 habitants, se souvient pour l'AFP de plus d'une dizaine d'hommes armés tirant des balles à l'aveuglette et lançant des grenades sur les maisons.

Dans le nord d'Israël, les soldats sont partout, se préparant à l'éventualité d'un second front, après la recrudescence des échanges de tirs à la frontière entre l'armée israélienne et le Hezbollah pro-iranien.

«Il y a une quantité de forces énormes déployées ici, que je

n'ai jamais vue», affirme à l'AFP un réserviste sur place.

Mesure rarissime, les autorités ont annoncé vendredi l'évacuation des 25 000 habitants de Kiryat Shmona, ville limitrophe du Liban.

«MÉPRIS POUR LA VIE»

La colère gronde toujours aussi dans les pays arabes, où vendredi, jour de prières pour les musulmans, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté d'Égypte à la Jordanie en passant par Tunis ou Bahreïn, pour soutenir les

CE QUE L'ON SAIT SUR LA CRISE DES OTAGES

QUI SONT LES OTAGES ?

Le gouvernement a recensé un total de 203 otages, civils et soldats retenus prisonniers dans la bande de Gaza, après avoir été kidnappés et emmenés par les commandos du Hamas lors des attaques du 7 octobre dans les localités du sud d'Israël.

Plus de 20 d'entre eux sont des mineurs, entre 10 et 20 ont plus de 60 ans.

Les otages sont de 22 nationalités différentes, dont dix Américains, au moins sept Allemands, huit Argentins et trois Français.

Le Hamas a de son côté dit qu'ils étaient «entre 200 et 250» et affirme que 22 ont été tués dans des bombardements israéliens.

Le Hamas a affirmé vendredi avoir libéré une Américaine et sa fille. Un porte-parole militaire du mouvement islamiste a affirmé dans un communiqué que les deux otages avaient été libérées «pour des raisons humanitaires, à la suite d'une médiation du Qatar».

COMMENT ISRAËL OPÈRE ?

De premières opérations ont été menées en territoire palestinien par l'armée israélienne pour «retrouver et localiser les corps à proximité de la bande de Gaza», a précisé son porte-parole.

C'est le renseignement militaire qui est à la tête de ce volet des otages pour lequel l'armée dit déployer des «efforts colossaux».

Dans une forme inédite et hybride, une plateforme de «milliers de volontaires», mêlant des experts de la société civile et des réservistes de la célèbre unité de renseignement 8200, aide au sein

d'un QG commun au recensement et à la localisation des otages.

Les familles se sont, elles, regroupées dans un «Forum pour les familles des otages et disparus» et mobilisent leurs propres ressources, y compris diplomatiques.

Une unité d'élite de l'armée israélienne est considérée comme la plus à même d'intervenir pour un scénario d'extraction : la Sayaret Matkal, unité d'élite du renseignement chargée entre autres du sauvetage d'otages hors frontières, équivalent du GIGN français.

La difficulté principale reste, en plein chaos des bombardements, de localiser ces otages, sachant que le Hamas est connu pour fonctionner en un système de sous-cellules très décentralisées et reconnaît lui-même ne pas avoir en main tous les kidnappés.

Y A-T-IL DES CANAUX DE DISCUSSIONS INTERNATIONAUX ?

Aucun canal officiel n'a été rendu public à ce stade.

Les pays dont des ressortissants sont détenus s'activent en coulisses pour les faire libérer, même si officiellement Israël a la main sur les négociations.

Le scénario le plus évoqué est celui d'une libération d'otages contre l'acheminement de l'aide d'urgence à la survie des habitants de la bande de Gaza, enfermés dans le territoire bombardé et menacé d'invasion.

Outre une probable médiation égyptienne ou qatarie, les négociateurs historiques entre Israël et le Hamas, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a affirmé discuter avec le mouvement islamiste palestinien. **AFP**

0131871

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire de la succession **Louis-Joseph GIRARD**, domicilié au 2134-410, route 138, Donnacona, Québec, G3M 0G6, décédé à Saint-Raymond le 12 septembre 2022. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à l'étude de M^e Emilie Dazé, notaire, située au 18086, rue Charles, Mirabel (Québec) J7J 1C5.

Donné ce jour à Québec Emilie Dazé, notaire

0131835

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
6646899 Canada Ltée 7649 Boulevard Wilfrid-Hamel Québec (Québec) G2G 1C3	Addition d'autorisations de danse et spectacles sans nuité au permis de Bar au 1er étage.	LE PATIO 825 Grande Allée Est Québec (Québec) G1R 2K4 Dossier : 187856

Québec

0128452

RECHERCHE

COIFFEURS(SES)

POUR

RÉSIDENCES

DE PERSONNES

ÂGÉES À

QUÉBEC ET SES

ENVIRONS.

CONTACTEZ

GUY AU

418-576-3773

0131361

Loto Québec

Grande VIE

Tirage du jeudi 19 octobre

03 22 24 31 47

Grand NUMÉRO (GN) 4

Tirage du lundi 16 octobre

11 27 30 41 42

Grand NUMÉRO (GN) 6

Quotidienne

13 octobre	06 773 3011
14 octobre	00 870 1032
15 octobre	75 477 6724
16 octobre	02 594 1687
17 octobre	39 426 2080
18 octobre	85 485 6862
19 octobre	99 467 1437

Extra

13 octobre	8481677
14 octobre	3959852
15 octobre	1949417
16 octobre	8464940
17 octobre	5887819
18 octobre	8014533
19 octobre	0399045

LOTTO 649

Tirage du mercredi 18 octobre

LE TIRAGE CLASSIQUE

03 04 09 27 30 37 48 compl.

LE TIRAGE BOULE D'OR (Numéro complet non décomposable)

BOULE BLANCHE

1 000 000 \$

36921325-01

CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLIONS \$

LA BOULE D'OR 22 MILLIONS \$*

*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

FORESTA

COMPLÉTER L'ÉCOSYSTÈME DE LA RECHARGE

Que se passe-t-il lorsqu'une borne de recharge à domicile est inutilisée? Pourrait-elle servir à quelqu'un d'autre qui en aurait besoin? Foresta tente de répondre à ces questions.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

La jeune pousse souhaite compléter l'écosystème de la recharge électrique et proposer une solution à ceux qui ont difficilement accès à une borne à domicile. «L'électromobiliste a besoin d'avoir plusieurs options. On n'est pas là pour compétitionner qui que ce soit», lance Foued Barouni, cofondateur de Foresta.

Or, est-ce qu'il s'agit d'une solution pour les électromobilistes qui sont copropriétaires de condo ou locataires? «C'est une des applications très directes de Foresta qui est un facilitateur», répond-il. «Mais je peux vous parler des situations où je veux louer un chalet, disons à Baie-Saint-Paul, et j'aimerais trouver un chalet tout près du mien ou même le propriétaire du chalet que je loue où je pourrais me brancher. Ça me stresse d'arriver avec une batterie à 20 % et que le dimanche matin, la première chose que je dois faire, c'est de me trouver une borne de recharge rapide. C'est toujours plaisant de trouver un endroit près de notre destination où le véhicule va se recharger tranquillement. Et à la fin de location de chalet, je vais repartir avec une batterie pleine.»

Mais selon M. Barouni, cette solution peut aussi s'appliquer aux gens d'affaires qui doivent faire un trajet comme Québec-Montréal et qui se cherchent des stationnements avec un accès à une borne de recharge. «Même avec un véhicule hybride [rechargeable], c'est toujours plaisant de repartir avec la batterie pleine pour faire une quarantaine de kilomètres sur celle-ci.»



L'application de Foresta permet de mettre en contact des électromobilistes avec des hôtes qui peuvent partager une borne de recharge lorsqu'elle est inutilisée. — PHOTO FOURNIE PAR FORESTA

DEUX TYPES DE MEMBRES

L'inscription à Foresta est gratuite et son application est téléchargeable gratuitement et fonctionne sur iOS et Android. «Tout le monde peut accéder à la plateforme pour le service de location. Nous, on va toujours distinguer l'hôte et l'électromobiliste. L'hôte a simplement besoin de lister sa borne dans la plateforme et la rendre disponible en spécifiant les plages horaires auxquelles la borne sera offerte», explique l'ingénieur de formation.

Les bornes inscrites dans la plateforme peuvent être louées de façon ponctuelle à court terme ou de façon récurrente. «Je demeure dans Sillery et je vois des condos en face de chez moi. Il y a des gens qui peuvent devenir des clients réguliers et récurrents et qui pourraient venir deux fois par semaine. On a mis en place un système de réservations récurrentes qui permettra de faciliter cette interaction entre les deux, hôte et client», relate-t-il.

L'utilisateur réserve sa plage horaire sur l'application. «On veut éviter l'effet-surprise et on a un système d'approbation. Si quelqu'un veut avoir accès à votre borne, il va

vous envoyer une requête et vous allez recevoir une notification et un courriel. Vous avez 24 heures pour approuver la réservation. Ça peut être des réservations ponctuelles ou des contrats», dit M. Barouni.

TARIFICATION DÉTERMINÉE PAR L'HÔTE

Ensuite, l'hôte recevra le montant de la location facturé par Foresta, moins 10 %. C'est l'hôte qui détermine le prix de location.

«On a mis en place un système de prix qui est flexible. L'hôte peut établir le tarif à 2 \$ l'heure pour les trois premières heures, car c'est généralement là où se passe le gros de la recharge. Et si l'utilisateur passe plus de temps sur la borne, ça peut être à 1 \$ l'heure pour les suivantes», explique le cofondateur de Foresta. «On a aussi déterminé un maximum de 12 \$ pour une demi-journée ou 24 \$ pour une journée. Un autre hôte peut fixer son prix à 3 \$ l'heure, aussi.»

Le réseau compte en ce moment 300 membres utilisateurs et une cinquantaine de bornes répertoriées sur sa carte. «On a plusieurs bornes de recharge en Gaspésie, au Lac-Saint-Jean, beaucoup à Montréal, à Québec et à Trois-Rivières. Il y en a

aussi à Drummondville, Sherbrooke, etc. Et on a eu un membre en Nouvelle-Écosse et d'autres en Colombie-Britannique. Et on est à nos tout débuts dans nos communications», raconte M. Barouni.

Foresta a des ententes avec des exploitants de condos locatifs. «On regarde dans des projets où on peut installer quelques bornes. On en installe trois, pas plus. Et on fait un système de location, associé avec un bail. L'utilisateur aura accès au stationnement deux fois par semaine. Il n'a pas besoin de plus...»

Enfin, le marché des parcs automobiles est dans la mire de Foresta. «Ce qui me frappe le plus, c'est de voir les immeubles gouvernementaux où il y a des bornes inutilisées à 17h. Et personne ne les utilise et il y a des condos partout à proximité. C'est cette utilisation potentielle de ces bornes qu'on veut démontrer. On a beau vouloir installer des bornes publiques, mais je crois qu'il faut ajouter une couche d'intelligence d'affaires en dessous afin de maximiser l'utilisation des infrastructures de recharge. C'est un peu ça la mission de notre équipe», conclut-il.

Sur le Web : www.foresta.energy

KILOWATT HEURE

CETTE SEMAINE
ESSAI DU VUS
EV9 DE KIA EN
CORÉE DU SUD
lescoops.info/auto

**SUR LE WEB
ET DANS L'APP**
LISEZ CE
CONTENU
ET PLUS
ENCORE EN
TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil

KILOWATT
HEURE

PHOTO LE SOLEIL-PAUL-ROBERT RAYMOND

KIA EV9 2024

On a eu la chance de faire un court essai de quelques heures du VUS familial que le constructeur coréen Kia présente comme son le porte-étendard des véhicules électriques. L'EV9 fera son apparition bientôt sur nos routes et on a profité de la tenue de l'événement appelé EV Day pour parcourir un peu plus d'une centaine de kilomètres sur les routes de la Corée du Sud. À peu près de la même taille que celle du VUS à essence Telluride, l'EV9 peut accueillir jusqu'à sept occupants. On a découvert un véhicule qui se pilote tout en douceur tout en ayant une conduite ferme et dynamique. On peut voir cette capsule (et bien d'autres) à lescoops.info/kilowatt-heure. Les frais de transport et d'hébergement liés à cette capsule ont été payés par Kia Canada. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	non dévoilé
MOTEUR	deux moteurs électriques synchrones à aimant permanent
PUISSANCE TOTALE	283 kW (380 ch)
COUPLE TOTAL	600 N.m (443 lb-pi)
BATTERIE	lithium-ion de 99,8 kWh
AUTONOMIE	480 km (estimée par le constructeur)
CONSUMMATION RÉALISÉE	environ 22,0 kWh/100 km



Visionnez cet essai ou nos autres capsules à lesoleil.com/auto et dans notre application

Éclat de peinture et rouille, connecteur coincé, marques de pneus d'hiver

LES CONSEILS
DE LA SEMAINE

Collaboration
spéciale

Q En lavant mon véhicule, j'ai constaté que la carrosserie affiche plusieurs égratignures et éclats de peinture. J'avais déjà en tête de la faire remettre à neuf, mais devrais-je procéder rapidement?

R En plus d'enjoliver la voiture, la peinture a pour rôle de protéger la tôle. Les gravillons et les égratignures profondes qui font écailler la peinture exposent l'acier à l'air libre, ce qui le rend très vulnérable à la rouille. Dès que possible, faites de petites retouches de peinture là où la carrosserie est altérée, puis appliquez une bonne cire. Vous pouvez aussi demander à un atelier d'esthétique automobile d'effectuer la tâche pour vous. Plus vous agissez rapidement, moins la rouille aura le temps de s'installer et de faire des dommages.

Q Je suis un nouvel électromobiliste et je crains le jour où le connecteur d'une borne restera coincé dans ma voiture. Comment pourrais-je me sortir de cette fâcheuse situation?

R Il existe toujours une solution pour régler ce problème. Déverrouillez d'abord les portes de l'auto avec la télécommande puis, pour être certain, avec le bouton «Unlock» dans la portière du conducteur. Si la voiture est branchée à une borne rapide, vous devez également arrêter la



session en appuyant sur le bouton rouge «Stop» de la borne. Si le connecteur demeure coincé, consultez votre manuel du propriétaire. Il existe presque autant de procédures d'urgence que de véhicules différents : il faut parfois appuyer sur un commutateur distinct ou encore tirer une languette, soit dans le coffre ou sous le capot. Prenez quelques minutes pour apprendre cette procédure d'urgence à l'avance plutôt que de devoir la chercher en catastrophe. Et si le problème persiste, composez le numéro indiqué sur la borne pour joindre le service à la clientèle du fournisseur, assuré par CAA-Québec pour les réseaux du Circuit électrique et de FLO.

Q Je dois remplacer les pneus d'hiver de ma petite voiture de l'année modèle 1999, qui a très peu de kilomètres au compteur. Étant donné leur dimension maintenant

rare, mon détaillant me propose des marques que je ne connais pas. Comme je suis très réticente, que me conseillez-vous?

R Ce n'est pas tant la marque du pneu que la qualité de sa conception qui compte. La plupart des fabricants de pneus de bonne notoriété ont recours à des technologies de pointe pour obtenir un produit à la hauteur des attentes des consommateurs. D'ailleurs, plusieurs de ces entreprises réputées dans le domaine commercialisent des marques peu connues, mais tout aussi recommandables. Si vous êtes membre CAA-Québec, prenez

le temps de recueillir des informations auprès des services-conseils en mobilité (bit.ly/3DvFxMz) avant d'arrêter votre choix. En misant sur une entreprise reconnue, vous vous assurerez que vos pneus ont été conçus dans les règles de l'art et qu'ils comportent des matériaux de qualité.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.

Vous pouvez aussi demander à un atelier d'esthétique automobile de faire des retouches de peinture pour vous. Plus vous agissez rapidement, moins la rouille aura le temps de s'installer et de faire des dommages.

— PHOTO 123RF,
POPPYPIX



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

MOTO,
QUAD ET C^{ie}
Vos questions

Q On m'offre un quad muni d'un système de chenilles. Puis-je circuler aux mêmes endroits qu'avec un modèle équipé de roues?

R Certains clubs refusent l'accès aux quads munis de chenilles dans leurs sentiers. Il est donc important de consulter la liste des organisations qui les acceptent. De plus, sachez que ce type de véhicule est autorisé dans les sentiers uniquement entre le 15 novembre et le 1^{er} avril. Aussi, seuls les véhicules tout-terrain équipés d'un guidon et pouvant être enfourchés peuvent circuler dans les sentiers qui acceptent l'utilisation d'un système de chenilles. La largeur hors tout du véhicule muni de chenilles ne doit pas dépasser 1524 mm. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@lescoops.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

NÉCROLOGIE



René Bernier 1930 - 2023

À l'Institut universitaire en santé mentale de Québec, le 11 octobre dernier, est décédé sereinement à l'âge de 92 ans monsieur René Bernier, époux de feu Anita Doucette. Il était le fils de feu Émile Bernier et de feu Marie-Ange Dupuis.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Pierre (Angela Perreault), Robert, Debra et Marc (Véronique Gingras); ses petits-enfants : Philip, David, Madison et Leanne et ses arrière-petits-enfants. Il laisse également dans le deuil son frère Laurent (feu Suzanne Poirier), ses belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.

Les services funéraires ont été confiés aux soins du Complexe funéraire Sylvio Marceau, membre du Réseau Dignité (15015 boul. Henri-Bourassa, Québec QC). Selon ses volontés, la famille soulignera le départ de M. Bernier dans la plus stricte intimité à une date ultérieure.

La famille désire remercier le personnel soignant de l'unité K-2100 et des soins palliatifs de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel Sarrazin (Fondation Michel-Sarrazin - Dons en ligne - Fondation Michel-Sarrazin - Accueil (jedonneenligne.org) fondation qui était importante aux yeux de monsieur Bernier.

Pour rendre hommage à M. Bernier, vous pouvez visiter notre site internet : www.dignitequebec.com.

Complexe funéraire
SYLVIO MARCEAU
Dignité
EN HOMMAGE À LA VIE

Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187



Germaine (Furlong) Bernier 1924 - 2023

À la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB, le 13 octobre 2023, à l'aube de sa centième année, est décédée dame Germaine Bernier. Elle est allée rejoindre dans l'éternité son époux Yvon Furlong et ses parents M. Charles Bernier et dame Marie-Odélie St-Pierre.

Après 21 ans passés à Rivière-du-Loup, elle retourne maintenant dans sa paroisse d'origine.

Ainsi, selon sa volonté, la famille Furlong recevra vos témoignages de sympathie en l'église Saint-Rémi de Métis, au 33, rue de l'Église, Price, le samedi 28 octobre prochain à compter de 12 h 30. Les funérailles auront lieu au même endroit à 14 h et de là, au cimetière paroissial.

Elle a été une source inépuisable d'amour et de dévouement pour sa famille. Se souviendront d'elle à jamais, ses enfants : Christine (Gaston Dubé), Denise, Jean-Pierre (Agnès Piché), Marcel (Ann Harris), Louise (Roger Landry), Renée (Alain Martin) et Bernard (Brenda Byrns); ses petits-enfants : Jean-Yves (Mélanie) et Isabelle (André) Dubé, Marie-Ève et Charles-David Piché-Furlong, Marie-Pier (Philippe) et Olivier (Marie-Pierre) Harris-Fulong, Mathieu (Joanie) et Guillaume (Rosalie) Furlong-Landry et Andréanne (Frédéric) Martin; et ses arrière-petits-enfants : Cédric, Ludovic, Alyson, Morgane, Christopher, Sophie-Anne, Alexandre, Edward, Clovis, Caleb et Jeanne.

Elle a été précédée dans l'au-delà par ses soeurs et ses frères : Angéline, René, Marie-Anna, David, Raymond, Gonzague et Emmanuel. Lui survivent sa belle-soeur Simone et un grand nombre de neveux et nièces bien-aimés des familles Bernier, Furlong, Levesque, Morissette et Samson.

La famille tient à remercier les membres du personnel soignant du Pavillon des Cèdres et du CLSC pour leur soutien, de même qu'au personnel de l'urgence de l'hôpital et de la Maison Desjardins de soins palliatifs de Rivière-du-Loup pour les soins de fin de vie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB, 44, rue de Chauffailles, Rivière-du-Loup G5R 4E1. Don en ligne: www.maisondesjardins.com ou à l'Association de la Sclérose en Plaques section Côte Nord au 652 avenue Dequen, Sept-Îles, G4R 2R5. Don en ligne : www.spcanada.ca

Les services professionnels ont été confiés à la :

 **Maison Marc-André Rioux Ltée**
SERVICES THANATOLOGIQUES

Pour renseignement
Maison funéraire Marc-André Rioux Ltée
Téléphone: 418 862-2668 • Télécopieur: 418 862-0939
info@m-a-rioux.qc.ca • www.m-a-rioux.qc.ca



Hélène Chabot 1931 - 2023

Toujours à la recherche de nouvelles expériences dans cette vie, Hélène est partie continuer sa quête de l'autre côté du voile. Elle était l'épouse de feu Réal Cimon.

Elle laisse ses enfants : Dominique (Alain Couët), Benoit (Lise Goulet), Marie, Céline (Wenda Li), Claire et Rachel. Elle était la mère de feu Julie. Elle avait également de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de feu Marcel (feu Françoise Bélanger), feu Claire (feu Paul Beaulé), Pauline (sscm), feu Renée, Philippe (Jacqueline Thibault), feu Jean (feu Margot Poitras), Robert, Denis (Rachel Chrétien) et Gilles (Lucie Giguère) et feu Jacques. Elle laisse également de nombreuses

amies.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire Côte-de-Beaupré, 10579, boul. Ste-Anne, Ste-Anne-de-Beaupré, G0A 3C0 le mardi 31 octobre 2023, de 10 h à 12 h 30. Le service religieux sera célébré le mardi 31 octobre 2023 à 13 h en la crypte de la Vierge de la Basilique Ste-Anne-de-Beaupré (10018, avenue Royale, Ste-Anne-de-Beaupré G0A 3C0 (entrée porte 8)), et de là au cimetière de Château-Richer.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Collaboration Santé Internationale (CSI), 1001, chemin de la Canardière, Québec, G1J 5G5 soit au salon funéraire ou directement sur leur site web : <https://www.csiquebec.org/>



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Charlotte Tremblay Gagnon 1945 - 2023

À l'Hôpital Laval (I.U.C.P.Q), le 10 octobre 2023, à l'âge de 78 ans, est décédée madame Charlotte Tremblay. Elle était l'épouse de feu monsieur Camille Gagnon, fille de feu madame Émeline Simard et de feu monsieur Stasio Tremblay. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à l'église Saint-Dominique, 175 Grande Allée Ouest, Québec, QC G1R 2H1, le samedi 28 octobre 2023 dès 12 h 30. Suivra un service religieux à 13 h 30.

Elle laisse dans le deuil, ses fils : Benoît (Nathalie) et Jérôme (Katia); ses petits-enfants : Mathieu, Sophie, Maxime, Charles, Emma et Tomas ainsi que sa sœur Micheline. Elle laisse également dans le deuil de nombreux autres parents et amis(e)s.

La famille tient à remercier le personnel des soins palliatifs ainsi que l'équipe de pneumologie de l'Hôpital Laval de Québec.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation IUCPQ 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, 2e étage, bureau Y-2315, Québec (Québec) G1V 0B8, tél. : 418 656-4999, site Web : <https://fondation-iucpq.org/je-donne/>

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 686-8811 - Télécopieur : 418 686-8813 - Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Daniel Guay 1939 - 2023

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de Daniel Guay, survenu paisiblement à Québec, la matinée du 25 septembre 2023, à l'âge de 84 ans. Il était le fils de feu Joseph Guay et de feu Adrienne Laplante.

Il laisse dans le deuil son épouse Pauline Thibault et ses enfants : Johanne Guay (Patrick Goodwin) et Madeleine Guay (Franke Toornstra), ses sœurs et frères : Bastien Guay (feu Yolande Fortin), Normand Guay (Charlotte Côté), Lilianne Guay (feu Lawrence Fyfe), Huguette Guay (Roland Theriault), Jocelyn Guay (Lucie Bergeron), Gilles Guay (Lynda Fournier), Vincent Guay (Joanne Heckerly), ainsi que tante Huguette d'Amours (feu Camil Sauvageau), Anne Sauvageau, Lyne Sauvageau (Réal Del Degan) et de nombreux nièces et neveux, famille et amis.

Natif d'Edmundston, Daniel a fait sa marque en tant qu'ingénieur civil au Québec après avoir gradué de Polytechnique Montréal en 1963. Daniel était connu pour sa générosité et son intégrité. Il nous manquera : son beau sourire, sa joie de vivre, sa bonté et ses conseils avisés.

La famille recevra les condoléances à l'église Saint-Mathieu, 3155 Chemin des Quatre-Bourgeois, Québec, le samedi 28 octobre 2023, à partir de 12 h 30. Le service religieux aura lieu à 14 h.

La famille souhaite remercier chaleureusement les responsables du CIUSS et l'ensemble du personnel de la résidence Chanoine-Scott et du CHSLD Coté Jardins pour les bons soins qu'il a reçus.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, www.societealzheimerdequebec.com

ATHOS Téléphone : 418 529-3371 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Personnalisez vos témoignages de sympathie.
Soulignez un 1^{er} anniversaire avec respect.

▮ Renseignez-vous au **418 686-3273**

leSoleil
NUMÉRIQUE

Rolande Lachance 1923 - 2023



À l'hôpital St-Sacrement de Québec, le 27 septembre 2023, à quelques jours de son centième anniversaire, est décédée dame Rolande Lachance, fille de feu dame Laetitia Delisle et de feu monsieur Arthur Lachance. Née le 9 octobre 1923, madame était retraitée de Revenu Québec et demeurait à Québec.

Les funérailles seront célébrées le vendredi 27 octobre 2023 à 14h30 en l'église de St-Ignace de Loyola, 3325, rue Loyola, Québec, G1E 2S1. Les membres de la famille recevront les condoléances à compter de 13h, à La Seigneurie Coopérative Funéraire, 2450, avenue St-Clément, Québec, G1E 1E8. Les cendres seront déposées au cimetière St-Charles à une date ultérieure.

Madame Lachance laisse dans le deuil ses neveux et nièces des familles Lachance et Jacques ainsi que plusieurs petits-neveux et petites-nièces.

La famille remercie tout le personnel de l'Urgence de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et de l'Hôpital St-Sacrement pour l'attention portée et la qualité des soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer, <https://alzheimer.ca/fr/agissez/faites-un-don-aujourd'hui>.



La Seigneurie coopérative funéraire
Téléphone : 418 663-4735 / Télécopieur : 418 663-2328
info@cooperative-funeraire.com / www.cooperative-funeraire.com

John Murphy 1930 - 2023



« Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout où nous sommes. »
V. Hugo

Il était comme un grand livre ouvert qu'on lit et relit et qui n'est jamais refermé. Son sourire, son humour et sa gentillesse, tout de lui va nous manquer.

À Lévis, le 9 octobre 2023, à l'âge de 93 ans, s'est éteint paisiblement M. John Murphy, il a été accompagné jusqu'à la fin par l'amour et les soins de Dora, son épouse depuis plus de 68 ans, ainsi que par l'amour de ses enfants.

John était le fils de feu Thomas Murphy et de feu Estelle Samson.

Il laisse pour pleurer ceux qui l'aimaient et qu'il a aimés tendrement, son épouse, Dora Charbonneau, ses enfants : Patrick (Jocelyne), Maureen (feu Roland), John Jr (Johanne); ses petits-enfants adorés : Andrew (Sarah), Morgane (Nyam), Marie-Claire et Nina (Ludovic). À ceux touchés par cet immense chagrin se joignent son beau-frère, ses neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire d'Aubigny, 154, rue du Mont-Marie, Lévis G6V 8X1 le dimanche 22 octobre 2023, de 13 h à 15 h. Une cérémonie intime sera célébrée au salon le même jour à 15 h. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Mont-Marie ultérieurement.

La famille tient à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont permis à John de finir ses jours dans la dignité, le CLSC de Lévis, les préposées du Précieux-Sang de Lévis et les merveilleuses équipes du 2^{ème} étage du centre d'hébergement St-Joseph de Lévis.

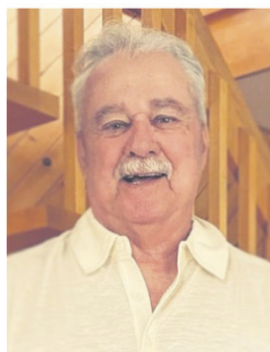


COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

James (Jimmy) Lalumière 1950 - 2023



C'est avec tristesse que nous vous faisons part du décès de monsieur James Lalumière survenu à Stoneham le 23 septembre 2023. Il était le fils de feu Gérald Lalumière et de feu Mabel Gallagher.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec, (Qc) G2G 2W5 le samedi 28 octobre 2023 de 13h à 15h. Un hommage suivra à 15 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, ses deux sœurs : Ann (Marc Saindon) et Audrey (Michel Bédard), son oncle Herman Gallagher (Céline Godbout), qu'il a toujours considéré comme son grand frère; ses neveux et sa nièce : Mathieu Lalumière-Saindon (Kimberly Harkies), Andréane Lalumière-Saindon (Dominic Gagnon), François Lalumière-Bédard et leurs enfants; ainsi que ses cousins et cousines de la famille Gallagher et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (Fonds Alphonse-L'Espérance) 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, Québec (QC), G1V 0B8, tél.: 418-656-4999, www.fondation-iucpq.org

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca



Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Nicole Lépine 1944 - 2023



À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 12 octobre 2023, à l'âge de 79 ans, est décédée dame Nicole Lépine, épouse de feu monsieur André Garneau, fille de feu dame Marguerite Hunt et de feu monsieur Julien Lépine. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec, (Qc) G2G 2W5 le dimanche 29 octobre 2023 de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec.

Elle laisse dans le deuil, ses filles : Stéphanie Garneau (Marc Lambert), Véronique Garneau (Jean-Pierre Delage) et Maxime Garneau (Olivier Fouque); ses petits-enfants : Mathieu (Valérie), Frédéric (Alyson), Sophie, Frédérique (Mokhtar), Alexandre, Samuel, Gabrielle et Alix; ses

frères et sœurs : Germain (Dolorès Robitaille), Josette (feu Roland Albert), feu Richard (Suzanne Côté), Daniel, Renée et Bernard (feu Michèle Lucchesi); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Garneau : Lise (feu Denis Caron), Hélène (Charles Caron) et Robert (Hélène Boucher); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier sincèrement tous les membres de l'équipe soignante de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus pour bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation cancer du sein du Québec, 279, rue Sherbrooke ouest, bur. 305, Montréal Qc, H2X 1Y1, www.rubanrose.org

ATHOS Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca



Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

PORTES OUVERTES

Venez nous rencontrer le dimanche 22 octobre !

13 h à 16 h
CENTRE FUNÉRAIRE SAINT-CHARLES
1420, boul. Wilfrid-Hamel, Québec

Visite des lieux, musique d'ambiance,
léger goûter et prix de présence.

À NE PAS MANQUER !

Causerie sur les modes de disposition
du corps et les rituels (13 h 30 et 14 h 30)

Visite du laboratoire
(transport par navette)



Vous aurez aussi la chance de visiter
le crématorium et les mausolées
de notre partenaire, situés à deux pas.

PRÉSENT
À CHAQUE
INSTANT



418 688-2411 | 1 888 688-2411 | coopfuneraire2rives.com



Rachel Paradis 1937 - 2023

Au Centre d'hébergement des Chutes, le 26 septembre 2023, à l'âge de 86 ans et 3 mois, est décédée madame Rachel Paradis, épouse de feu monsieur François Leclerc, fille de feu madame Thérèse Fortin et de feu monsieur Gustave Paradis. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le dimanche 29 octobre 2023, de 10 h à 12 h. Une cérémonie hommage sera célébrée au salon le même jour à 12 h. L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-Romuald le lendemain en toute intimité.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Simon (Kamla Ahluwalia) et Sophie (Michel Lamirande); son petit-fils, Antoine Farley, ses beaux-frères et ses belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier les intervenants et les employés de la résidence l'Écho du cœur pour ses soins exceptionnels ainsi que le Centre d'hébergement des Chutes (CHSLD) pour ses excellents soins de fin de vie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec. Des formulaires seront disponibles sur place.



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES**

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Edmond Taschereau

10 décembre 1930 – 8 octobre 2023

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de monsieur Edmond Taschereau, époux de feu Edythe Fallon, le 8 octobre 2023 à Montréal, à l'âge de 92 ans.

Il était le fils de feu Juge André Taschereau et de feu madame Elodie Richard. Il était le père bien-aimé de son fils feu Michael et de sa fille Tina (Jim McMorrow). Il laisse également dans le deuil sa compagne Maureen Glover, sa sœur Françoise Taschereau et sa sœur feu Hélène Côté, ses neveux Pierre Côté (Elisabeth Leibl) et André Côté (Liane Deblois) ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis au Canada et aux États-Unis: Jody Fallon (Ellen), Tim Fallon (Betsy), Peter Fallon (Beth), Anne Bergan (Bob), son neveu feu Chris Fallon (Fi) et Claudia Fallon.

Edmond est né à Québec. Il a obtenu son Baccalauréat en sciences au Collège Loyola et son diplôme d'ingénieur à McGill. Il a travaillé pour plusieurs compagnies canadiennes et américaines. Sa passion était de travailler le bois, le bricolage et la rénovation. Sa maison de campagne aux Mille Isles le gardait occupé et heureux pendant bien des années. Sa famille et ses nombreux amis y ont passé de nombreux moments heureux et inoubliables.

Les membres de la famille aimeraient remercier l'hôpital Lakeshore (4e étage Sud soins palliatifs) pour les excellents soins que Edmond a reçus pendant la semaine.

La célébration de vie aura lieu le 28 octobre 2023 à 11 heures, suivie d'une cérémonie à midi et après d'une réception de 13h à 16h au Résidences funéraires Collins Clarke MacGillivray White, 222 Autoroute 220, Pointe-Claire, Qc H9S 3X6. Enterrement privé à une date ultérieure.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons au Centre palliatif Teresa Dellar, 265 rue André Brunet, Kirkland H9H 3R4.

Dignité
Chaque détail compte

Collins Clarke MacGillivray White
222, autoroute 20
Pointe-Claire QC, H9S 3X6

514 483-1872
Télec.: 514 482-0349
www.DigniteQuebec.com



Candide Pomerleau 1923 - 2023

À l'Hôpital-Général de Québec, le 21 septembre 2023, à l'âge de 100 ans, est décédée dame Candide Pomerleau, épouse de feu monsieur Alexandre Turcotte. Elle était la fille de feu dame Anna Rodrigue et de feu monsieur Joseph Pomerleau et la mère de feu Alain et Robert Turcotte. Originaire de la Guadeloupe en Beauce, elle demeurait à Québec.

Le service religieux sera célébré le samedi 28 octobre 2023 à 11 heures en l'église Saint-Michel-de-Sillery, 1600, rue du Cardinal-Persico, Québec, Qc. La famille vous accueillera dans l'église à compter de 9 h pour recevoir vos condoléances.

Dernière de sa génération de la famille Pomerleau, elle laisse dans le deuil, ses enfants : Marie (Bernard Godbout), Francine et Gaston; ses petits-enfants : Nancy, Maryse (Hubert Landry) et Charles Etienne (Toshie Massuda); ses sept arrière-petits-enfants qu'elle aimait tendrement; ainsi que plusieurs neveux et nièces qu'elle a eu le bonheur de rencontrer à l'occasion de son centième anniversaire.

Nous désirons exprimer nos plus sincères remerciements au personnel hospitalier de l'Hôpital Général de Québec qui, au cours des deux dernières années, ont prodigué à notre mère des soins d'une grande qualité et lui ont démontré tendresse et compassion.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 529-3371
Télécopieur : 418 767-2309 Courriel : info@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Pierrette Trottier Lacoursière 1935 - 2023

Le 6 octobre 2023, à l'âge de 88 ans, est décédée subitement madame Pierrette Trottier au CLSC de Saint-Marc-des-Carières. Résidente de Saint-Casimir, elle était l'épouse de feu monsieur Jacques Lacoursière, fille de feu madame Anne-Marie Bélanger et de feu monsieur Dominique Trottier.

La famille recevra les condoléances le samedi 28 octobre 2023, à partir de 10 heures au Funérarium Lacoursière Ltée, situé au 185, de la Montagne, Saint-Casimir, division Roger Benoit & Fils Ltée, Donnacona. Suivra un hommage à 11 heures. La cérémonie se conclura au cimetière de Saint-Casimir.

Madame Trottier laisse dans le deuil ses enfants : Alain (Élise Bergeron), Jean (Catherine Vayssier), et feu Line; ses petits-enfants : François et Charlotte, Yann et Fanny ainsi que tous les membres des familles Trottier et Lacoursière, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Un remerciement spécial est adressé au Dre Nancy Cameron pour son dévouement et les bons soins prodigués.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (Fondation IUCPQ), 2700, Chemin des Quatre-Bourgeois, Québec, G1V 0B8, www.fondation-iucpq.org.

Renseignements : 418 339-2212, courriel : lacoursiere@telus.net

Roger Benoit & Fils Ltée

Centre funéraire Roger Benoit et Fils Ltée
Pour renseignements : 418-285-2211, téléc. : 418-285-2077
Courriel : salonenobenoit@globetrotter.net www.salonfunerairebenoit.ca
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Aline Roy 1926 - 2023

Au CHSLD Bellevue, le 9 octobre 2023, à l'âge de 97 ans et 6 mois, est décédée madame Aline Roy, épouse de feu monsieur Albert Caron, fille de feu madame Maria Lirette et de feu monsieur Raymond Roy. Elle demeurait à Lévis.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Claudette Poiré), Guy, Louis (Francine Robert); ses petits-enfants : Frédérique Caron (Michael Gingras), Samuel Caron (Camille Dion), Audrey Robert-Bordeleau (Lancé Thompson); ses sœurs : Hélène (feu Germain Roy), Claire et son frère André (feu Juana Enriqueta Lay), sa grande amie et complice Danyèle Gagné ainsi que plusieurs autres parents, amis, neveux et nièces et arrière-petits-enfants.

Elle était également la sœur de feu Laurent, feu Marthe (feu Jean Laboucheix), feu Jacques (feu Jacqueline Morin).

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire d'Aubigny, 154, rue du Mont-Marie, Lévis G6V 8X1, le dimanche 29 octobre 2023, de 9 h 30 à 11 h. Une rencontre hommage se tiendra au salon le même jour à 11 h 15. La mise en niche des cendres se fera au Mausolée Mont-Marie à une date ultérieure.

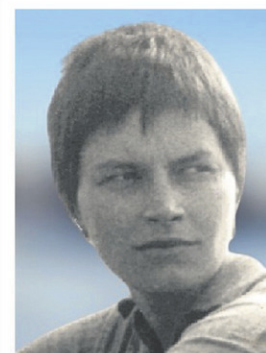
La famille tient à remercier le personnel du CHSLD Bellevue pour les soins attentionnés.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Pédiatrie sociale de Lévis ou à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis.



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES**

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Francine Vaillancourt 1945 - 2023

Le 14 octobre 2023, au Domaine Saint-Dominique est décédée en douceur Francine Vaillancourt, fille de feu madame Jeanne d'Arc Deslauriers et de feu monsieur Paul Vaillancourt. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera en l'église Saint-Charles Garnier, 1215, av. Du Chanoine-Morel, Québec (QC) G1S 4B1 le samedi 28 octobre 2023 de 13h à 14h. Le service religieux sera célébré à 14h.

Elle laisse dans le deuil, ses frères et sœurs : Marthe (feu Guy Laflamme), Louise (Jean Houde), Michel et Denis (Suzanne Lachance); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, ses aides et ses ami(e)s. Outre ses parents elle est allée rejoindre sa sœur Céline et son frère François.

Francine a su surmonter un traumatisme crânien sévère. Elle a réussi à être heureuse en appréciant un rien. Sa grande générosité et sa bonne humeur contagieuse resteront longtemps gravées en nous. Elle fut un modèle pour nous tous.

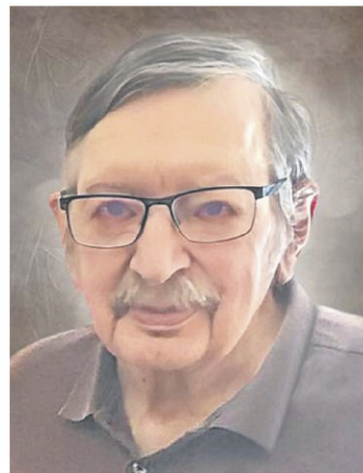
La famille tient à remercier toutes ses aides des 40 dernières années qui ont été des anges auprès d'elle. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Keno, Fonds Francine Vaillancourt, au 5020, rue Clément-Lockquell, Saint-Augustin-de-Desmaures (Québec) G3A 1B3, tél.: 418-872-9949, ou toutes autres fondations de votre choix.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Auguste Blanchard 1937 - 2023



Au Domaine Saint-Dominique, le 6 octobre 2023, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Auguste Blanchard, fils de feu dame Lina Haché et de feu monsieur Francis Blanchard. Il demeurait à Québec.

Natif d'Allardville au Nouveau-Brunswick, Auguste a connu une longue et belle carrière au Centre de recherche et développement pour La Défense Canada, à Valcartier. Ses proches garderont un doux souvenir de cet homme érudit, humble, profondément attaché à sa famille et comblé par sa vie partagée avec sa chère conjointe feu Monique Gagnon.

La famille vous accueillera au Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec, QC G2G 0G9, le vendredi 27 octobre 2023 de 13 h à 14 h. Une liturgie de la Parole suivra à 14 h en la chapelle du Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, ses frères : Adelin (Patricia Beaudin) de Caraquet, Fernand (Edna Lanteigne) de Québec et Normand (feu Raymonde Gallant) d'Allardville; ses belles-sœurs : Jeannine Aubé (feu Valmond Blanchard) de Bathurst et Marcella Brown (feu Théophile Blanchard) d'Antigonish en Nouvelle-Écosse; ses neveux et nièces : Denis, Marc, Johanne, Louise, Nicole, Elaine, Diane, Paul et René, ainsi que plusieurs membres de la grande famille Gagnon, plusieurs cousins, cousines, autres parents, anciens collègues et ami(e)s.

Il est allé rejoindre ses parents Francis et Lina, ses frères Théophile et Valmond, ainsi que sa conjointe Monique.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel du Domaine St-Dominique pour les soins prodigués avec cœur et empathie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, 261-4715, avenue des Replats, Québec, QC, G2J 1B8, tél. : 418 682-6387, www.coeuretavc.ca.

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 529-3371 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Jacqueline Carrier Beaulieu 1932 - 2023



Au Centre d'hébergement de Loretteville, le premier octobre 2023 à l'âge de 91 ans, est décédée entourée de sa famille, madame Jacqueline Carrier Beaulieu. Originaire de Lévis, secteur Lauzon, elle y a passé la majeure partie de sa vie.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire d'Aubigny, 154 rue du Mont-Marie, Lévis, le samedi 28 octobre 2023 de 9:30 à 13:00, suivi du service religieux à 13:30 en l'église Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy (291, rue St-Joseph, Lévis Qc G6V 1G3). L'inhumation se fera au cimetière Mont-Marie.

Elle laisse dans le deuil sa fille Chantal (Alain Genest), ses petites-filles qu'elle chérissait tant : Laurence (Matthieu Castonguay) et Julianne (Pierre-Olivier Gingras); ses arrière-petits-enfants : Louis, Sophie et Lucie qui réjouissaient ses yeux et son cœur. Elle laisse également dans le deuil Pierre Bérubé, Sophie Labbé, Liu-Ann Lemieux-Rousseau, Jean-Félix Labbé et Jacqueline Rosa, ainsi que nombreux neveux, nièces, ami(e)s, collègues de travail et de bénévolat.

Elle est allée rejoindre son époux Jacques, sa fille Martine, ses parents Lyda Dumont et Gaudias Carrier ainsi que tous ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs de la famille Carrier: Cécile (Michel), Marie-Desneiges (Laurent), Rosaire (Cécile), Jean-Marie (Jacqueline), André (Jeanne d'Arc), Thérèse (Omer), Fernand (Charlotte), Charles Aimé (Thérèse) et Frédéric (Jeannine) et de la famille Beaulieu : Cécile (Léopold), Jeanne d'Arc (Emmanuel), Pauline (Paul), Jean-Marie et Thérèse.

Nous soulignons la passion de Jacqueline pour l'enseignement et son action bénévole auprès de divers groupes et organismes (CPE la Petite Grenouille, la communauté Chrétienne de St-Joseph de Lévis).

Nous remercions le Manoir de Lorette pour son accompagnement ainsi que le CHSLD de Loretteville, particulièrement le travail des infirmières Laïla et Chantal qui, par leur humanisme et leurs compétences, lui ont favorisé une fin de vie plus douce.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Petits Bonheurs d'École, site Web : www.petitsbonheursdecole.com, téléphone : 418-628-4355 et Société Alzheimer Chaudière-Appalaches, téléphone : 418-837-6131, site web : www.alzheimerchap.qc.ca Des formulaires seront disponibles sur place.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Bernadette Boily 1930 - 2023



Le 5 octobre 2023 est décédée au CHSLD Côté Jardins, à l'âge de 92 ans et 10 mois, Mme Bernadette Boily, deuxième épouse de feu M. Raymond Antcil. Elle était la fille de feu Anna Marie Allard et de feu Albert Boily.

Elle était la sœur de feu Lucien (feu Thérèse Tremblay), feu Laurent (feu Bertha Brideau), feu Henriette (feu Bertrand Gagné), Antonio (feu Jeannine Gilbert), feu Maurice (feu Anita Dupaul), Raymonde (feu Rosaire Tremblay), Raymond (Huguette Gaudreault), Denise (Jean-Marc Bourassa), Cécile (Armand Gaudreault), Jeanne-D'Arc (feu Paul Gauthier), Antonine (feu Pierre-Paul Simard), René (Christiane Leduc) et Gina

(Errol Guay). Elle était la belle-mère de Sabine Antcil (Philippe Barrette), Charlotte Antcil (Rééal Bernier), feu Mariette Antcil (feu Jacquelin Alexandre) et Serge Antcil. Elle était la grand-mère et arrière-grand-mère de Guillaume Barrette (Catherine Belley) et leur fille Justine Barrette, Julie Barrette et ses enfants Élisabeth Deschênes et Antoine Deschênes, Alexandre Barrette, Élise Antcil et son fils Émile Proulx. Elle était également la belle-sœur de feu Camille Antcil (feu Thérèse Lebel) et de feu Carmelle Antcil (feu Paul Drapeau).

Une messe de funérailles aura lieu à ses intentions le samedi 4 novembre à 14 h à l'église Ste-Monique (2960, boul. Masson, Les Saules) et sera précédée d'une période de condoléances à 13 h en cette église. L'inhumation des cendres aura lieu à Mont-Carmel (Kamouraska).

La famille remercie le personnel du CHSLD Côté Jardins pour les bons soins assidus et affectueux prodigués à Mme Bernadette Boily au cours des deux années où elle a vécu dans cette résidence.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Les Jardins du Haut-St-Laurent et Côté-Jardins (www.fondationjhs-l-cj.com, 418-780-8179). Des formulaires seront disponibles sur place.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Colette Lambert Latouche 1926 - 2023



Au CHSLD Côté Jardins, le 11 octobre 2023, à l'âge de 97 ans, est décédée madame Colette Lambert, épouse de feu monsieur Paul-Émile Latouche, fille de feu madame Annette Vallerand et de feu monsieur J. Théophile Lambert. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence du corps, à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le vendredi 27 octobre 2023, de 14 h à 17 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 17 h. La cérémonie sera disponible, en direct et en rediffusion, via son avis de décès sur le site web de la Coopérative funéraire des Deux Rives. La mise en terre suivra au cimetière St-Louis de Courville le lendemain, en privé.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : feu Michèle Latouche (Pierre Gameau), Célyne Latouche (Guy Couture), Bruno Latouche (Sylvie Cloutier); ses petits-enfants : Sarah, Etienne, Catherine et Simon Gameau, Valérie et Guillaume Couture, feu David et Marc-Antoine Latouche ainsi que ses 11 arrière-petits-enfants; son frère et sa sœur feu Jules et feu Monique Lambert ainsi que ses cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s, tout particulièrement Gertrude Bernard Duquette.

Tous se souviendront du sourire et de la joie de vivre de notre mère. Elle a toujours préconisé l'importance de la famille; c'était un grand bonheur pour elle de nous voir tous rassemblés. Elle se souciait encore de chacun et chacune dans les derniers jours de sa vie. Notre mère aurait aimé enseigner l'art d'avoir du plaisir; on s'ennuyait rarement à ses côtés. Parmi les nombreuses activités qui ont occupé son quotidien au fil des ans, soulignons le bénévolat et la musique, en particulier le chant choral, qui ont tellement compté pour elle.

La famille tient à souligner le support et les soins exceptionnels reçus à la Résidence Côté Jardins, équipe du secteur 3 - Montagne. Un merci très spécial à Dre Julie Lemay pour son soutien continu, sa grande disponibilité et son désir constant d'assurer le bien-être et d'apaiser les souffrances de notre mère. La famille remercie aussi le personnel de la Résidence Le Havre du Trait-Carré et celui de la Résidence Les Jardins Champfleury.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Les Jardins du Haut-St-Laurent et Côté Jardins : <https://www.fondationjhs-l-cj.com/faire-un-don>.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Dr Bruno Laroche 1947 - 2023

À l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 25 septembre 2023, à l'âge de 76 ans, est décédé docteur Bruno Laroche, époux de dame Louise Letarte.

Il était le fils de feu dame Thérèse Robitaille et de feu monsieur Anatole Laroche et le frère de feu dame Marie-Marthe Laroche (Alfred Letarte). Il demeurait à Saint-Augustin-de-Desmaures.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec, Qc G2G 2W5, le vendredi 27 octobre 2023 de 19 h à 21 h et le samedi 28 octobre 2023 de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Louise; ses trois fils :

Antoine (Josée Bélanger), Frédéric et Mathieu (Marie-Eve Fontaine); ses petits-enfants adorés : Mia, Viktor, Grigori, Auguste et Roméo; sa sœur Suzy (François Goulet) et son frère Normand (Carole Lafresnaye); ainsi que tous ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Letarte, de nombreux neveux et nièces des familles Laroche et Letarte, des amis et confrères qu'il a côtoyés tout au long de sa carrière.

Urologue de formation, Bruno a pratiqué pendant près de 40 ans à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec avec son professionnalisme, son cœur et un dévouement exceptionnel. Il a grandement contribué au développement du service d'urologie de son hôpital, en plus de s'impliquer au niveau administratif au sein de l'Association des urologues du Québec, dont il a occupé la présidence de 1997 à 1999. Pendant les dernières années de sa pratique, il a aussi cumulé le poste de chef du département de chirurgie du CHU de Québec. Le prix Jean Charbonneau remis à un urologue ayant marqué l'urologie de façon significative au Québec lui a été décerné en 2016. Retraité depuis 2018, rattrapé par une maladie dégénérative en 2020, il nous a quittés au B8 de son hôpital, entouré de gens compétents et attentionnés, dont plusieurs nous ont dit avoir eu le bonheur de travailler avec lui.

La famille remercie sincèrement cette excellente équipe de soins palliatifs, ses confrères, concœurs qui sont venus lui dire adieu et un merci spécial à la docteure Sophie Breton qui nous a aidés à traverser cette épreuve dans la sérénité.

Merci de faire vos dons à la Fondation du CHU de Québec, Service d'urologie de l'hôpital St-François d'Assise, 1825, boulevard Henri-Bourassa, bur. 405, Québec, Qc G1J 0H4, tél. : 418 525-4385, www.fondationduchudequebec.org.

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Adrien Pelletier 1929 - 2023

À la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB, le 12 octobre, à l'âge de 92 ans et 1 mois, est décédé M. Adrien Pelletier, époux de feu Louise Caron et le fils de feu M. Georges Pelletier et de feu dame Emma Roy. Il est né à Inverness et était établi à Rivière-du-Loup depuis 1956.

La famille recevra les condoléances au funérarium Marc-André Rioux Ltée au, 169 Lafontaine, le samedi 28 octobre à compter de 10 h. Le service religieux sera célébré le même jour en l'église de Saint-Patrice à 14 h et de là, au cimetière de Saint-François-Xavier.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Mario, François (Diane Gareau), Guylaine (Guy Bertrand) et Stéphane (Sophie Kilburn); ses petits-enfants : Marie-Elen, Christine, Pierre, Camille, Félix-Antoine, Annabelle; son arrière-petit-fils Eli-Charles ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

Il était le frère de feu Jean-Marie (feu Alice Paquet), feu Georgianne (feu Lionel Rouleau), feu Maurice (Germaine Brochu), Joseph (feu Thérèse Paquet), feu Yolande, feu Irène, Roberte religieuse Jésus-Marie, feu Hélène, feu Guy, Guy (Nicole Soucy).

Il était le beau-frère de feu Jeannette (feu Gérard Côté), feu Léonard (feu Laurette Dion), feu Pauline (feu Hervé St-Pierre), feu Roland (Jacqueline Bergeron), feu Madeleine (feu Alcide Blanchette), Juliette (Fernand Bouffard), feu Marguerite (feu Denis Bergeron), feu André, Ghislaine (feu Raoul Bouffard), feu Denise (Albert Breton), feu Fernand prêtre, feu Lise (André Ferland), feu Huguette (Jean-Guy Lemieux), Lorraine (Lucien Bouffard), Serge (Céline Fortier) et Céline (Jacques Couture).

La famille remercie le personnel et les bénévoles de la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB pour leur dévouement, leur support et la qualité des soins prodigués à leur père. La famille remercie également le personnel de la Résidence La Voisinière pour avoir pris soin de leur père avec cœur et respect.

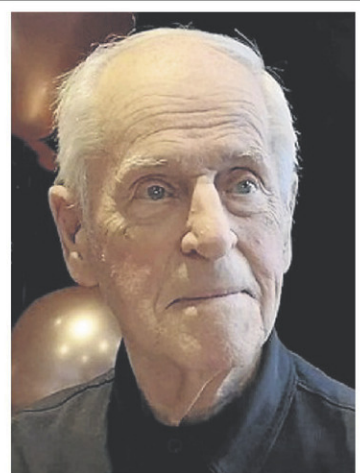
Vos marques de sympathie peuvent s'exprimer par un don à la Fondation de la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB, 44, rue de Chauffailles, Rivière-du-Loup G5R 4E1. Formulaires disponibles au funérarium. Don en ligne : www.maisondesjardins.com. La Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB est un organisme à but non lucratif voué à l'accompagnement des personnes en soins palliatifs et de leurs proches tout au long de leur cheminement et contribue activement au développement des soins de fin de vie.



Maison Marc-André Rioux Ltée
SERVICES THANATOLOGIQUES

Pour renseignement

Maison funéraire Marc-André Rioux Ltée
Téléphone: 418 862-2668 • Télécopieur: 418 862-0939
info@m-a-rioux.qc.ca • www.m-a-rioux.qc.ca



Marcel Légaré 1929 - 2023

À l'hôpital St-Sacrement, le 28 septembre 2023, est décédé monsieur Marcel Légaré à l'âge de 94 ans, époux de feu Gérardine Hardy. Fils de feu Mélanie Germain et de feu Joseph Légaré, il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances à La Seigneurie Coopérative Funéraire 2450, av. St-Clément, Québec, G1E 1E8, le mercredi 25 octobre à partir de 18h. Les funérailles se dérouleront à l'église St-Ignace de Loyola, 3325, rue Loyola, G1E 2S1, le 26 octobre à 10h30. La famille recevra les condoléances de 9h15 jusqu'à 10h15. Il sera inhumé au cimetière de St-Ignace le 27 octobre à 14h.

Il laisse dans le deuil ses enfants :

Claire (Jean Côté), Monique (Maurice Jeffrey), Louise (Gaétan Langlois), Berthe (Michel Carrier), Denise (Michel Drolet), Marc; ses petits-enfants : Geneviève Côté (Jean-Philippe Dionne), Jean-Philippe Côté (Catherine Benoît), Karine Jeffrey (Maxime Fortin), Nathalie Jeffrey (Christian Daigle), Amélie Langlois (Guillaume Tétrault), Isabelle Langlois (Dominic Delisle), Nicolas Langlois (Christina Lantin), Lidia Langlois (Alexandre Vézina), Alexandre Carrier (Krystal Girard), Maxime Carrier, Joannie Carrier (Alexandre Mercier), Mathieu et Stéphanie Drolet, Tanya, Gabrielle et Noémie Dykstra-Légaré, Justine Milliard (Alexandre Pageau), Yooan Vigneault (Alexia Fiset); ses arrière-petits-enfants : Laurence, Émile, Édouard, Jeffrey, Rosalie, Victoria, Mélina, Niko, Gabriel, Rebecca, Melody, Cyril, Damien, Ophélie, Thomas, Chloé, Alyson, Mathis, Émerick, Loïc, Livia, Mayson, Mathéo, Milo, Liam, Arthur; ainsi que son filleul : Guy Légaré (Aline Alain), ses sœurs, ses belles-sœurs et son beau-frère : Hélène Légaré (feu Maurice Pelletier), Jeannette Légaré (feu Roger De Varennes), Céline Graveline (feu Jean-Paul Légaré), Jean-Paul Lavoie (feu Jacqueline Légaré), Gilberte Hardy (feu Claude Loiselle); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Il était le frère de Gérard Légaré (Jacqueline Lessard), Thérèse Légaré (René Moreau), Roger Légaré (Marie-Anne Martel), Roland Légaré (Thérèse Marcheterre) et le beau-frère d'Yvon Hardy (Pierrette Drouin) et de Madeleine Hardy (Robert Gravel) tous décédés.

La famille souhaite remercier le personnel de l'hôpital St-Sacrement pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société St-Vincent-de-Paul, site : www.ssvp-quebec.org, tél. : 418 522-5741.

La Seigneurie
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
Le respect avant tout

La Seigneurie coopérative funéraire
Téléphone : 418 663-4735 / Télécopieur : 418 663-2328
info@cooperative-funeraire.com / www.cooperative-funeraire.com



Dr Jean-Claude Roy 1927 - 2023

Au Centre hospitalier universitaire régional de Trois-Rivières, le 12 octobre 2023, est décédé à l'âge de 96 ans, Jean-Claude Roy, demeurant à Trois-Rivières, compagnon de Mme Pierrette Maynard, fils de feu Rachel Légaré et de feu Alphonse Roy.

Il laisse dans le deuil, outre sa compagne bien-aimée Pierrette, ses enfants : Marie Roy et Françoise Roy (Juan Antonio Toledo Manzur); ses petits-enfants : Pierre-Olivier Tennet, Marie-Françoise Tennet (Douglas Ramsey), Danielle-Anne Tennet (Joey Manawiel), Jean-Baptiste Bégin, Juan Claudio Toledo Roy (Ariadna Patiño Guadarrama), Micaël Alexi Toledo Roy, Leïlani Toledo Roy et Samira Toledo Roy.

Toledo Roy et Samira Toledo Roy.

Il laisse également dans le deuil ses arrière-petits-enfants; sa fille de cœur Marguerite Lacroix (Rachid Aissaoui); ses beaux-fils : Jacques Lacroix et Bernard Lacroix; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, ami(e)s et collègues, tout spécialement, Dr Claude Barbeau, Dr Lucien Huot et Dre Perséphone Canonne.

Chimiste de formation, Jean-Claude a notamment été professeur à l'Université Laval et chercheur émérite dans le domaine de la chimie nucléaire. Il avait obtenu son doctorat en 1954 à l'University of Notre Dame (Illinois), pour ensuite entamer sa carrière au Carnegie Institute of Technology. Spécialiste de la radioactivité, il aura été l'un des premiers scientifiques de langue française à travailler comme chercheur aux Laboratoires nucléaires de Chalk River. Il a également occupé pendant deux ans le poste de radiochimiste au Bureau International des Poids et Mesures à Paris.

Nous garderons en nous à jamais le souvenir des qualités qui faisaient de lui un être si attachant : sa grande curiosité intellectuelle, son optimisme et son entrain, sa générosité et sa gentillesse.

Conformément aux volontés de M. Roy, il n'y aura pas de cérémonie. L'inhumation aura lieu au Cimetière Saint-Michel de Trois-Rivières à une date ultérieure.



Danais Ryland 1941 - 2023

À la merveilleuse Maison Michel-Sarrazin, le 6 octobre 2023, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Danais Ryland, fils de feu monsieur Herman G. Ryland et de feu madame Juliette Tremblay. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera en l'église Saint-Jean-Baptiste-De La Salle, 2550, rue Biencourt, Québec (Qc) G1V 1H3, le samedi 28 octobre 2023 de 10 h 40 à 11 h 00. Le service religieux sera célébré le samedi 28 octobre 2023 à 11 heures en l'église Saint-Jean-Baptiste-De La Salle, au 2550, rue Biencourt, Québec (Qc) G1V 1H3. Ses cendres seront déposées ultérieurement au cimetière Notre-Dame de

Belmont auprès de ses parents.

Il laisse dans le deuil, ses sœurs : mesdames Adrienne Danais et Maud Danais; ses cousines : mesdames Esther Tremblay et Paule-Renée Tremblay Gagnon; sa deuxième famille : Lucie et Caroline Nadeau, Marc, Julie et Félix Blanchet ainsi que les membres des familles Danais et Tremblay.

Un immense merci est adressé au personnel médical et aux bénévoles de la Maison Michel-Sarrazin qui ont offert à Danais plusieurs mois de pur bonheur par des gestes empreints d'humanité, de dévouement et de douceur. Aussi, nous tenons à remercier madame Évelyn Portugais de la Résidence Aviva pour ses bons soins et son aide précieuse.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Michel-Sarrazin, 801, Grande-Allée Ouest, bureau 124, Québec (Qc) G1S 1C1, tél.: 418-687-6084, site Web : www.michel-sarrazin.ca

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com/infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Claude Trudel 1950 - 2023

Au CHUL, le 2 octobre 2023, à l'âge de 72 ans, est décédé monsieur Claude Trudel. Il était l'époux de madame Sylvie Trottier, fils de feu dame Cécile Cossette et de feu monsieur Stanislas Trudel. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8, le vendredi 3 novembre 2023 de 11h30 à 13h30. Le service religieux sera ensuite célébré à 14 heures en l'église Sainte-Ursule, au 3290, rue Armand-Hamelin, Québec (Qc) G1W 2W9.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Sylvie; ses sœurs : Reine (Gilbert) et Andrée (Caroll); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Trottier : Josée-Anne, Richard (Sylvie), Guylaine et Francis; ses neveux et nièces : Marie-Line Gilbert (François), Antoine (Ling) et Étienne Pleau-Trottier; ses petites-nièces : Emma-Jeanne et Flavie St-Germain et Lilianne Fan Fu-Trottier; ainsi que de nombreux autres parents et ami(e)s.

Claude était un homme discret et généreux, dévoué à sa famille et à ses amis. Il aimait les gens, il aimait la vie; il avait une connaissance profonde de la nature humaine, ce qui en faisait un ami précieux et un conseiller hors pair. Géographe de formation, Claude a mené une passionnante carrière comme analyste au Gouvernement du Québec. Il a été de tous les dossiers en transport aérien durant ses 38 ans au Ministère des transports.

Nous remercions du fond du cœur les docteurs Éric Marchand et Catherine Dussault et leurs équipes soignantes de l'Unité de courte durée gériatrique (UCDG) et du 2e sud-ouest pour les excellents soins prodigués à Claude.

Nos remerciements vont aussi aux membres du service de soutien à domicile du CLSC Ste-Foy-Sillery qui ont facilité, avec leur contribution humaine et compétente, le maintien de Claude à la maison tel qu'il le souhaitait.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Fonds de soutien au Centre de recherche en infectiologie (CRI), Direction de la philanthropie et des relations avec les diplômées et les diplômés : 2325, rue de l'Université, local 3402, Université Laval, Québec (Qc) G1V 0A6, tél.: 418-656-3292, sans frais : 1-877-293-8577, site Web : <https://www.ulaval.ca/fondation/donner/fonds/0280/>.

« Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis » Victor Hugo

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com/infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Gérald Tessier 1936 - 2023

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 16 octobre 2023, à l'âge de 87 ans, est décédé monsieur Gérald Tessier, époux de dame Delia Montestruque, fils de feu dame Julienne Chevalier et de feu monsieur Antonio Tessier. Il demeurait à l'Ancienne-Lorette.

La famille vous accueillera au Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec, Qc G2G 0G9, le vendredi 27 octobre 2023 de 9 h à 10 h 30. Le service religieux suivra à 11 h en l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation, 1625, rue Notre-Dame, l'Ancienne-Lorette, Qc.

Monsieur Tessier laisse pour continuer son œuvre et répandre sa grande bonté, outre son épouse

dame Delia; ses enfants : Lucia (Sylvain Gagné), José-Antonio (Karine Guénette) et Giuliana : ses petits-enfants : Lorian, Nadal-Alexandre, Melly, Naïka, Maélie, Livia, Arnaud, Nicholas, Thomas et Xavier; ses frères et sœurs : feu Ronald (Aline Tessier), Normand (Marguerite Soulard), Lise (John Verreault), feu Robert (Denise Soulard), Roland (Gisèle Naud), Léo (Lorraine Tessier), Lucie (feu Denis Cossette) Louise (Marcel Baril), Laurette, Florent (Rolande Hamelin), Roger (feu Lise Tétréault) et feu Claude; son beau-frère Marco Montestruque (Christine Prémont) et plusieurs autres belles-sœurs et beaux-frères outre-mer; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et nombreux ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus pour les bons soins prodigués et leur bienveillance.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec, 1825, boulevard Henri-Bourassa, bur. 405, Québec, Qc G1J 0H4, tél. : 418 525-4385, www.fondationdutchudequebec.org.

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 529-3371 Télécopieur : 418 682-6249
Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Marcel Trudel 1930 - 2023

Nous annonçons avec tristesse le décès de monsieur Marcel Trudel, survenu le 13 octobre 2023, à l'âge de 93 ans, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. Il était l'époux de dame Gabrielle Tremblay et le fils de feu dame Justine Lafontaine et de feu monsieur Benoit Trudel. Il demeurait à Québec.

Né à Saint-Stanislas-de-Champlain, le 22 janvier 1930, il était connu pour l'amour inconditionnel porté à sa famille, son positivisme inébranlable, son humour et ses pertes de sagesse partagées avec son entourage au cours de sa longue vie.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité 1600, av. Le Gendre, Québec, (Qc) G2G 2W5 le mercredi 25 octobre 2023 de 13 heures à 15 heures. Un hommage à la vie suivra à 15 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site web : www.lepinecloutier.com

Il laisse dans le deuil, outre son épouse adorée Gabrielle; ses filles : Lucie (Claude Savard) et Françoise (Marc Larin) et ses petits-fils : Philippe et Louis-Alexis Savard, Vincent (Sandrine Bourque) et Thomas Larin. Il laisse également dans le deuil ses deux plus jeunes frères, un beau-frère et plusieurs belles-sœurs, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, voisins, voisines, amis et amies qu'il chérissait.

Il était le frère et le beau-frère de : feu Jean-Marie (feu Angéline Martin, Olivette Gauthier), feu Fernand (Anna Giasson), feu Pierrette (feu Denis Gagné), feu Gilbert (Laurence Cantin), feu Jean-Guy (feu Nicole Pelletier, Monique Caron), Genest (Paulette Bouchard) et Martin (Lucille Pelletier), feu Yvon Tremblay (Monique Labarre), Gilbert Tremblay (feu Jacqueline Gosselin) et Marie-Paule Tremblay (feu Jean Morissette).

La famille désire remercier le personnel du Domaine Saint-Dominique et celui de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus pour leur humanité, leur attitude bienveillante et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 305-1040, avenue Belvédère, Québec (Qc) G1S 3G3, tél. : 418 527-4294, www.societealzheimerdequebec.com

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 658-1600
Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Yolande Verreault

À l'unité des soins palliatifs du Centre d'hébergement Charlesbourg, le 11 septembre 2023, est décédée madame Yolande Verreault. Elle était la fille de feu madame Marie-Jeanne Conseiller et de feu monsieur Maurice Verreault. Elle demeurait à Boischatel.

Selon ses dernières volontés, son corps a été confié à Lépine Cloutier pour crémation. La famille recevra les condoléances en présence des cendres le samedi 28 octobre 2023 à 14 heures au pavillon du Club de golf Montmorency, au 2700, avenue du Sault, Québec, suivies d'une cérémonie à 15 heures.

Le choix de cet endroit fut motivé par l'amour qu'elle a porté à ce sport, et ce, pendant toute sa vie. L'inhumation se fera au cimetière Saint-Charles à une date ultérieure.

Elle était la sœur de Carmen, Claude, Fleurette et Denise, tous partis avant elle. Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint Richard D. Lyman; ses neveux et nièces : Louise, André et Odette Maheux (enfants de Carmen); Daniel, Lucie, Pierre et Louis Verreault (enfants de Claude); Jean-François et Martine Lord (enfants de Fleurette); Richard, Marie-Josée et Martin Barrette (enfants de Denise); ainsi que leurs conjoint(e)s, enfants et petits-enfants.

Elle laisse également dans le deuil de nombreuses amies qui ont partagé ses passions du golf, des voyages et du bridge.

La famille tient à remercier, pour les excellents soins prodigués, tout le personnel de la résidence Auberge Boischatel, où Yolande demeurait depuis 18 mois, de même que le personnel de l'unité des soins palliatifs du Centre d'hébergement Charlesbourg.

Plutôt que par des fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société de l'arthrite du Canada, au 5160, boul. Décarie, bureau 740, Montréal (Qc) H3X 2H9, tél. : 1 800 321-1433, site Web : www.arthrite.ca

Pour renseignements :

ATHOS

Tél. : 418 682-5225 - Télécopieur : 418 682-6249 - Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

REMERCIEMENTS



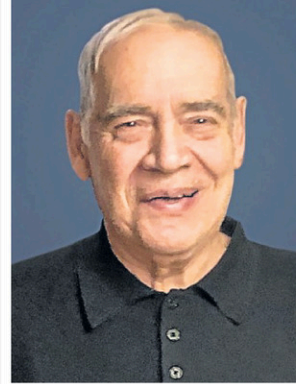
REMERCIEMENTS Sylvie Evoy 1962 - 2023

Nous désirons remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont exprimé leurs condoléances à l'occasion du décès de Sylvie survenu le 2 août.

Toutes vos marques de sympathie témoignées tant par vos messages, appels, cartes, dons, fleurs, plantes, visites au salon funéraire ou présence aux funérailles le 16 septembre, nous ont été d'un grand réconfort et furent très appréciés dans ces moments difficiles.

À vous tous, merci et soyez assurés de notre profonde reconnaissance.

Johanne, Gérald et Andrée, Aline, Audrey Ann et Simon-Pierre, Carolyn et Yves, Christopher, Charles, Justin



SINCÈRES REMERCIEMENTS

Suite au décès de ROMÉO CÔTÉ survenu le 7 août 2023

Nous sommes profondément touchés par les marques de sympathie et le chaleureux soutien que nous avons reçus lors du décès de l'homme qui fut à la fois un mari, un père et un grand-père extraordinaire.

Nous tenons à remercier du fond du cœur tous les gens qui nous ont exprimé leurs sincères condoléances. Chacun de vous, vous nous avez fait réaliser une fois de plus à quel point Roméo a été aimé et apprécié de tous.

Soyez assurés de notre profonde reconnaissance, votre soutien nous aide à traverser cette difficile épreuve.

Colette, Marie, Josée, Mireille, Paul, Éric, Louis, Thomas, Alexandra, Étienne, Émile et Henri

IN MEMORIAM



ANNIVERSAIRE

JEAN CAUCHON 1944 - 2022

À toi qui nous manques tellement, nous aimerions entendre ta voix à nouveau.

Nous pensons tous à toi régulièrement.

Tout ce que nous possédons suite à ton départ ce sont les souvenirs de toi et une photo dans un cadre.

Dieu a le privilège de te garder dans ses bras. Nous avons celui de te garder dans notre cœur.

Ta conjointe Lysbeth, ta famille et tes amis

15^e ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de YVON DELISLE

Cher Yvon,
Déjà quinze ans que tu nous as quittés.
Continue de veiller sur nous de là-haut.
Tu resteras toujours dans nos pensées et dans nos cœurs.

Une messe anniversaire sera célébrée en sa mémoire, le samedi 28 octobre 2023 à 16 heures, à l'église Saint-Ignace-de-Loyola, Beauport.

*Ton épouse Cécile
et tes proches*



espace NFL

MATTHEW VACHON matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca



BIENTÔT LE TEMPS DES ADIEUX POUR BELICHICK?

La dynastie des Patriots de la Nouvelle-Angleterre a dominé la NFL pendant près de deux décennies. Ce qu'il en reste en 2023 tombe en ruines alors que l'équipe présente un dossier d'un gain et cinq revers après six semaines d'activité. Âgé de 71 ans, le grand architecte de ces impressionnants succès, Bill Belichick, ne semble plus l'homme de la situation et un vent de renouveau est désormais nécessaire à Foxborough.

À leurs trois dernières sorties, les Patriots ont subi autant de défaites. Les revers de 35 à 0 contre les Saints de La Nouvelle-Orléans et de 38 à 3 face aux Cowboys de Dallas ont été particulièrement gênants. Jamais Belichick n'avait connu de telles déconfitures auparavant. Leur seule victoire cette année est survenue contre les Jets de New York dans un duel peu excitant (15 à 10).

Défensivement, de manière globale, ce n'est pas si mal alors que cette unité parvient à tenir le coup malgré les innombrables ratés offensifs. Les stratégies défensives de Belichick sont encore efficaces et elles donnent, la plupart du temps, une chance aux Patriots de rester dans le match.

Le gros problème, c'est que l'attaque de la Nouvelle-Angleterre est tout simplement misérable. Elle n'a produit qu'une maigre moyenne de 12 points par partie jusqu'ici cette saison. Il n'y a que les pauvres Giants de New York (11,8) qui ont fait pire à ce chapitre dans l'ensemble de la NFL.

À la base de ces déboires, on retrouve le rendement douteux du quart-arrière de troisième année, Mac Jones. Avec sept interceptions jusqu'ici, Jones semble incapable de trouver ses repères dans le système de Belichick. Sa prise de décision n'aide en rien à dynamiser les choses et il n'a visiblement pas la confiance du groupe d'instructeurs. En ajoutant à cela un jeu au sol très ordinaire, la recette est parfaite pour un désastre.

Au-delà du fait que les Patriots ont fait une erreur en jetant leur dévolu sur Jones en 2021 pour



remplacer Brady, l'incapacité de l'équipe à injecter du talent au sein de cet alignement a mené à la situation actuelle. En n'entourant pas convenablement un quart-arrière très moyen, ça fait en sorte que l'attaque a atteint un niveau de médiocrité inquiétant. Rien ne laisse présager que ça va s'améliorer à court terme. La NFL est une ligue offensive qui nécessite de la créativité ainsi que du dynamisme pour obtenir de bons résultats.

Avec un Belichick qui semble à court de solutions, le propriétaire de l'équipe, Robert Kraft, a laissé présager qu'il était ouvert à congédier l'illustre entraîneur si les choses ne se replacent pas bientôt. Kraft a été habitué au succès et il n'a pas l'intention de voir son club poursuivre sa descente

aux enfers en demeurant les bras croisés.

L'UN DES MEILLEURS DE L'HISTOIRE

Il ne faut pas se leurrer, le portrait actuel de l'état de l'équipe n'est pas reluisant. Ce n'est toutefois rien pour diminuer l'éloquence des succès de Belichick. Dans l'histoire de la NFL, aucun autre instructeur n'a la chance de se vanter d'avoir remporté huit fois le Super Bowl (deux comme coordonnateur défensif des Giants et six comme entraîneur principal des Patriots).

Son total de 299 victoires est le troisième plus important dans l'histoire du circuit. Avec ces deux faits seulement, impossible de dire qu'il n'est pas l'un des meilleurs de

sa profession. Sa place au Temple de la renommée du football n'est qu'une formalité.

Arrivé en 2000 comme entraîneur-chef de cette équipe, Belichick a fait un travail absolument fantastique pour permettre aux Patriots de s'immiscer dans le rôle de modèle de succès dans la NFL. Le natif de Nashville a démontré que sa méthode, basée sur le travail, le dévouement, la préparation et la rudesse, était l'une des meilleures pour atteindre le but ultime.

Certains diront qu'il a eu le privilège d'avoir le légendaire Tom Brady comme quart-arrière et que, sans lui, il n'aurait pas eu le succès rencontré avec les Patriots. C'est probablement vrai que Belichick sans Brady, ce n'est pas aussi glorieux. C'est également juste

L'entraîneur-chef Bill Belichick pourrait bien en être à ses derniers milles à la barre des Patriots étant donné les mauvaises performances de son club. — PHOTO AP, ASHLEY LANDIS

d'affirmer que l'histoire de Brady, sans Belichick, ne serait pas autant couronnée de succès. Les deux allaient de pair et ils ont été essentiels l'un pour l'autre dans leur quête de victoires. C'était un duo fait pour gagner, tout simplement.

Cependant, toute bonne chose a une fin. C'est pour ça que le moment est venu de tourner la page du chapitre Belichick à Foxborough.

CHRISTINE SINCLAIR ANNONCE SA RETRAITE DU SOCCER INTERNATIONAL

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, FRANK GUINN



Après avoir mené le Canada à la conquête de médaille d'or aux Jeux olympiques de Tokyo en août 2021, la capitaine Christine Sinclair a pris conscience de quelque chose.

«Après Tokyo, au plus profond de moi, je savais que je ne voulais pas me rendre à Paris, a-t-elle évoqué, en référence aux Jeux de Paris en 2024. La façon dont ça s'est terminé aux JO de Tokyo, ça ne pouvait être mieux.

«Je voulais tenter ma chance une dernière fois en Coupe du monde, parce que je croyais sincèrement que nous avions une chance de l'emporter et que nous n'avions pas connu de succès dans ce tournoi depuis très longtemps», a-t-elle ajouté.

Mais ça ne s'est pas concrétisé. Le Canada a été éliminé rapidement l'été dernier en Australie, étant incapable de sortir de la phase de groupes lors de la sixième — et dernière — participation de Sinclair.

Ça n'était pas la fin espérée.

Sinclair a donc poursuivi ses activités, permettant au Canada de se qualifier pour les Jeux olympiques de Paris le mois dernier, après avoir joué pendant 35 minutes lors du match retour qui a consolidé la victoire de 4-1 au total des buts contre la Jamaïque.

La joueuse âgée de 40 ans originaire de Burnaby, en C.-B., a donc décidé de mettre

un terme à sa carrière internationale à la fin de 2023.

«Je peux m'asseoir et me dire que j'ai littéralement tout fait et tout donné ce que j'avais à cette équipe nationale depuis l'âge de 16 ans, a-t-elle confié. Je n'ai aucun remords, sachant tout ce que j'ai fait et tout le travail que j'y ai mis. Je sais que j'ai tout fait, pendant aussi longtemps que j'ai pu. Et cette équipe sera entre bonnes mains pour l'avenir.»

Sinclair, la meilleure buteuse de l'histoire du soccer féminin avec 190 réussites en 327 présences sur la scène internationale, devrait disputer quatre autres matchs avec le Canada. **LA PRESSE CANADIENNE**

D'UN VESTIAIRE DE CHAMPIONS À UN AUTRE

MATTHEW VACHON

matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

Pour son dernier tour de piste dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM), Pier-Olivier Roy a goûté à l'ivresse d'un championnat alors qu'il a réalisé le doublé trophée Gilles-Courteau et coupe Memorial avec les Remparts de Québec. S'alignant désormais avec les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Roy ne sera pas trop déçus.

Au cours des deux dernières saisons, les Patriotes ont soulevé la coupe Queen's en autant d'occasions, puis ils ont ajouté un championnat canadien ainsi qu'une médaille de bronze lors de ce même événement.

«Il y a une ambiance similaire. Ce que je trouve qui se ressemble quand je compare les deux vestiaires, c'est la manière dont les meneurs agissent. Ils prennent leurs responsabilités et ils le font pour le bien de l'équipe. À l'UQTR, les vétérans nous ont bien intégrés et nous avons une superbe chimie. Avec les Remparts, c'était la même chose», a relaté l'attaquant de 21 ans.

En discutant quelques minutes avec Roy, il est facile de comprendre à quel point les vétérans qui ont grandi dans l'uniforme des

Patriotes sont des atouts précieux pour s'assurer que la jeune relève du programme pousse droit.

«Les vétérans nous aident à nous acclimater à notre nouvelle routine avec le sport et les études. Ce n'est vraiment pas la même chose qu'avant. Ils nous disent ce qu'ils ont fait pour s'adapter, mais aussi ce qu'ils auraient fait différemment. Nous apprenons beaucoup d'eux. Je pense à un gars comme Conor Frenette qui a un horaire surchargé avec son doctorat en chiropraxie et il réussit quand même à arriver. S'il y parvient, tout le monde est capable.»

Sur la glace, le natif de Lac-Étchemin semble s'être adapté à sa nouvelle équipe assez promptement. Il a mérité la confiance de l'entraîneur-chef Marc-Étienne Hubert et il profite d'une utilisation régulière en attaque.

«Mon adaptation se passe quand même assez bien. Les gars sont plus vieux, le jeune est plus rapide et il y a plus de robustesse. Nous avons la chance d'avoir un bon groupe de joueurs et je connaissais déjà plusieurs de mes coéquipiers. Nous avons d'ailleurs une belle chimie.»

REPÈRES RETROUVÉS À QUÉBEC

Roy note que le fait de batailler pour les rondelles libres n'est certainement pas la même paire de



manches dans le circuit de l'Ontario University Athletics (OUA) quand il compare à ses années dans le junior.

«Quand tu affrontes des gars de 24 ou 25 ans, tu vois qu'ils ont de la maturité physique. Il y a une différence lorsque tu vas dans le coin de la glace face à un gars de 25 ans et un autre de 17 ans. C'est là que j'ai constaté la plus grande différence.»

Lorsqu'il s'est amené dans le junior majeur, Roy était considéré comme un espoir de haut niveau. Il a été le 9^e choix au total de la cuvée 2018 et il a même représenté le Canada au Défi mondial des moins de 17 ans. Il a ensuite signé une intéressante campagne à ses 17 ans avec 34 points en 48 parties. Ignoré

au repêchage de la Ligue nationale de hockey (LNH), il a connu une année difficile à l'âge de 18 ans.

Un changement d'air était devenu nécessaire et il l'a obtenu en étant échangé aux Remparts. Sous les ordres de Patrick Roy, il a pu retrouver ses repères et ça lui a permis de connaître deux bonnes campagnes. Il a même conclu son parcours junior en inscrivant le but qui a donné le trophée Gilles-Courteau à Québec.

«Je dirais que j'ai grandement progressé en tant que personne au cours de mes années dans le junior. Je me suis trouvé une identité comme joueur, mais également comme personne. C'est ce qu'il a été possible de voir quand j'étais

Après avoir terminé son parcours junior en force à Québec, Pier-Olivier Roy poursuit sa progression avec les Patriotes. — PHOTO SIMON LAHAYE, PATRIOTES DE L'UQTR

avec les Remparts. Auparavant, j'avais connu quelques difficultés avec Gatineau. Lorsque j'ai trouvé que j'étais comme joueur, j'ai pris confiance en mes moyens. C'est maintenant ce que je veux amener avec les Patriotes.»

En 266 parties dans la LHJM, Roy a obtenu 195 points.

espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT sstlaurent@ledroit.com



FAUX DÉPART

Quand il a pris la difficile décision de rayer Anthony Mantha de sa formation débutante, le nouvel entraîneur-chef des Capitals de Washington devait offrir un motif raisonnable. Il devait s'expliquer.

La recrue en question, Spencer Carbery, a simplement indiqué qu'il fallait travailler fort dans le but de «rebâtir la confiance» de l'attaquant québécois.

Il est vrai que Mantha n'a pas connu la meilleure saison, l'an dernier. En 67 parties, l'ancien choix de première ronde a inscrit seulement 27 points.

«La confiance, ça va et ça vient. L'année passée, j'ai été pas mal affecté», reconnaît le principal intéressé.

«J'ai quand même travaillé fort, durant l'été. J'ai travaillé fort physiquement et mentalement. Je me sens prêt», plaide-t-il.

Donc, la confiance n'est pas un réel enjeu.

Mantha a été laissé de côté lundi dernier, lors de la visite des Flames de Calgary au Capitol One Arena. Il s'agissait du deuxième match de la saison régulière des Caps.

Dans le match inaugural, l'équipe avait été blanchie 4-0 par les Penguins de Pittsburgh. Personne n'avait donc très bien paru. Et Mantha n'avait presque pas touché à la glace. Il avait effectué une



quinzaine de présences sur la glace, en tout.

«C'est dur de prouver des choses dans cette situation-là», estime-t-il.

Au moins, la pause forcée n'a pas été trop longue. Dans le match numéro trois de la saison, Carbery a trouvé une place pour Mantha, dans sa formation. «Tu veux tout le temps jouer, tu veux être prêt. Faut que je montre que je suis prêt. Je dois faire les jeux, je dois être solide défensivement. Je dois essayer de marquer des buts, aussi, c'est clair.»

PRESSION

Cet épisode en dit long sur l'impatience qui règne à Washington. Mantha est le cinquième attaquant le mieux payé à Washington, derrière les vétérans Alexander Ovechkin, Nicklas Bäckström, Evgeny Kuznetsov et T.J. Oshie. Il écoule la dernière année de son contrat. Il touchera 5,7 millions \$US, dans les prochains mois.

La pression est forte chez les Caps à cause des vétérans, justement.



Anthony Mantha (39) a été laissé de côté lors du deuxième match de la saison des Capitals de Washington. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JUSTIN TANG

«Tout le monde vieillit dans l'équipe, constate Mantha. Tu regardes le noyau de notre équipe.

Il y a beaucoup de joueurs de 33 ans ou plus. Tout le monde veut gagner encore. Tout le monde veut y retourner.»

Il est ici question de la finale de la coupe Stanley. Ovechkin et ses coéquipiers y ont goûté, lorsqu'ils ont remporté leur premier — et unique — championnat, en 2018. À l'époque, ils se croyaient capables d'en remporter un autre, au moins. Le temps file. Dans un an ou deux, il sera trop tard.

Les Caps ne veulent certainement pas rater les séries éliminatoires, comme l'an dernier.

«Bien sûr, les attentes sont très hautes. C'est comme ça chaque année. L'an dernier, ça ne s'est pas passé comme on aurait voulu.»

CONTRÔLER LA RONDELLE

Mantha voit quand même d'un bon œil l'arrivée du nouveau *coach*. Entraîneur de la relève, embauché à Washington après deux années passées dans un rôle d'adjoint à Toronto, il se retrouve dans une position peu enviable. Afin de repousser de quelques années l'inévitable descente des Capitals, il mise principalement sur deux choses.

«Il faut s'attarder aux détails et il faut mieux protéger la rondelle. Ce dernier élément nous permettra de mieux contrôler le jeu. Tout passe par la possession du disque. Je pourrais vous en parler pendant un certain temps, mais la gestion de la rondelle m'apparaît très importante. Il faut limiter les revirements. Il faut prendre de bonnes décisions. Il faut mieux contrôler nos entrées de zone. Nous avons beaucoup de choses sur lesquelles travailler pour contrôler davantage le jeu.»

Et ceux qui auront du mal à s'y faire devront passer du temps sur la passerelle.

BON DANS LES TROIS ZONES

SUR LA DÉFENSIVE

Le prochain repêchage amateur doit avoir lieu dans environ huit mois. On ne connaît toujours pas l'identité de la ville qui va l'accueillir! On a longtemps cru que Las Vegas était le milieu ciblé par le commissaire Gary Bettman. Ce n'est pas simple. Le domicile des Golden Knights, le T-Mobile Arena, ne serait pas disponible à la fin du

mois de juin. Il est réservé pour un gala de l'Ultimate Fighting Championship (UFC).

La LNH pourrait en profiter pour modifier sa façon d'organiser cet événement annuel.

Selon *The Athletic*, Bettman et son équipe étudient la possibilité d'organiser le repêchage dans une formule plus «intime». L'activité pourrait se dérouler dans une salle capable d'accueillir environ 5000 personnes. Chaque club enverrait deux ou trois employés, dont le rôle consisterait à

accueillir les espoirs fraîchement repêchés. Les directeurs généraux des 32 équipes suivraient l'événement à distance, dans leurs villes respectives.

Puisque le temps file, on devine qu'une décision sera prise très bientôt.

TERRITOIRE NEUTRE

«Encaisser deux buts quand votre équipe se trouve en avantage numérique, ça va détruire le moral de n'importe quelle équipe», a dit Brandon Duhaime après la victoire

du Wild du Minnesota à Montréal. Il va sans dire qu'il connaît son hockey.

À L'ATTAQUE!

Pierre-Luc Dubois n'avait sans doute jamais été hué par autant de gens. Les partisans des Jets de Winnipeg n'étaient pas très heureux de retrouver l'attaquant qui a demandé à quitter le Manitoba, l'été dernier.

Dubois a eu le dernier mot, mardi soir. Il a marqué son premier but avec les Kings de Los Angeles. Son nouveau club a vaincu son ancien.

«Ça me fait drôle de revenir ici. C'est quand même un bon *feeling* d'aller chercher la victoire. Il ne faut pas trop s'emporter. Notre objectif, c'est de participer aux séries. Il faudra gagner plusieurs matchs pour y parvenir. Une victoire contre les Jets, ça vaut autant de points qu'une victoire contre n'importe quelle autre équipe.»

Les huées ont peut-être été plus faciles à endurer parce qu'il y avait seulement 11 226 spectateurs au Canada Life Centre. Ça ne va pas bien à Winnipeg...



Le Vert & Or de Mathieu Lecompte a besoin d'une victoire-surprise face au Rouge et Or de Glen Constantin. — PHOTO ARCHIVES: LA TRIBUNE, SIMON RANCOURT ET LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

LE VERT & OR A BESOIN D'UN DEUXIÈME MIRACLE

La terre avait tremblé le 11 septembre 2021, dans le petit monde du football du RSEQ, quand le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke avait renversé le Rouge et Or de l'Université Laval pour la première fois de son histoire par la marque de 23 à 17 dans un match disputé en Estrie. Avec une saison de misère jusqu'à maintenant en 2023, Sherbrooke a besoin d'une victoire-surprise face à Laval pour tenter de relancer sa saison. La tâche s'avère titanesque puisque le Vert et Or possède les deux pires unités (offensive et défensive) pour la moyenne de verges par match du circuit. Il faut ajouter que la partie sera jouée dans le château fort du Rouge et Or. Est-ce possible pour le Vert & Or de réaliser (presque) l'impensable et de terrasser la puissante formation lavalloise? Les Coops de l'info ont questionné les entraîneurs des deux formations, Mathieu Lecompte et Glen Constantin. **JEAN CARRIER (LE SOLEIL) ET SÉBASTIEN LAJOIE (LA TRIBUNE)**

Oublier le bruit ambiant

Le joueur par excellence de 2022 Kevin Mital a été très explicite, après la défaite de Québec face à Montréal, la semaine dernière : le Rouge et Or va se relever, rapidement, et ce sera dommage pour le Vert & Or, prochain adversaire des Rouges, qui va en payer le prix.

Au fait de cette déclaration, l'entraîneur-chef des Sherbrookoos Mathieu Lecompte a dit ne pas tenir compte du bruit ambiant, présentement. «On ne jouera pas ce jeu-là, on a assez de choses à gérer chez nous. On n'embarque pas là-dedans, on va se concentrer sur notre équipe. Ça ne correspond pas à nos valeurs d'équipe», a-t-il dit.

Cette saison 2023 ne se déroule pas comme prévu pour Sherbrooke, qui est toujours à la recherche d'une première victoire. C'est la première fois depuis 2003 que l'équipe amorce son calendrier avec une fiche de 0-6. Le Vert & Or a encore deux matchs à son calendrier régulier; ce duel face à Québec, mais surtout, celui du 28 octobre, alors que les Redbirds de McGill seront en ville. Si les deux équipes s'affrontent alors avec leurs fiches actuelles, Sherbrooke pourrait accéder aux éliminatoires en battant McGill par 13 points.

«On avait de grosses attentes face à notre équipe et, pour l'instant, ça ne marche pas à la hauteur de nos attentes. On doit se retrousser les manches, tout le monde, pour retrouver le chemin de la victoire. On a apporté quelques modifications techniques et tactiques lors de nos entraînements. Il faut savoir qu'on a eu beaucoup de blessés, et qu'on utilise plusieurs jeunes joueurs. Ces derniers ont une bonne attitude et ils croient au processus. Ils connaissent les raisons qui expliquent la situation.»

Plusieurs de ces jeunes joueurs vivront ainsi leur baptême au Stade Telus à Québec, cette fin de semaine.

ROUGE ET OR DE LAVAL

Fiche : 5-2, 2^e place

Dernier match : défaite de 28-0 face à Montréal

Points pour : 199

Points contre : 115

Moyenne de verges par match à l'attaque : 351,7

Moyennes de verges accordées par match : 294,7

VERT ET OR DE SHERBROOKE

Fiche : 0-6, 5^e place

Dernier match : défaite de 39-7 face à Concordia

Points pour : 88

Points contre : 225

Moyenne de verges par match à l'attaque : 291,3

Moyennes de verges accordées par match : 424

Réveil offensif souhaité

L'offensive du Rouge et Or ne ressemble en rien à l'unité qui inspirait la peur lors de la dernière saison du RSEQ. Même si l'entraîneur-chef Glen Constantin souhaite voir une bonne performance de sa formation sur tous les aspects du jeu, le pilote a avoué qu'il commence à se faire tard pour l'attaque du coordonnateur offensif Justin Éthier.

«Le commentaire est bon pour toute l'équipe, mais spécialement avec notre offensive. L'attaque n'a pas été en mesure de prendre son rythme depuis le début de la saison et c'est vraiment important pour nous d'entrer en séries avec une offensive plus productive. On s'attend à une bonne performance face à Sherbrooke.»

Avec un club passablement amoché, Constantin n'a pas voulu entrer dans les détails sur qui serait en uniforme dimanche. Il a avoué que la semaine de congé de la semaine prochaine tombait à point pour son équipe. «On n'utilisera jamais les blessures comme excuse, mais je ne préfère pas répondre sur qui sera présent pour le match. Le meilleur moyen de le savoir est de se présenter à la partie.»

Il faut rappeler que le quart Arnaud Desjardins n'avait pas terminé la rencontre face à Montréal avec une blessure à l'épaule et le quart de première année Victor Charland avait frappé en relèvé. Constantin était d'ailleurs très encouragé par la semaine de préparation de sa formation.

«J'ai immédiatement constaté un changement dans l'attention aux détails des joueurs après leur réunion d'équipe en début de semaine. On veut avoir la meilleure opposition possible de Sherbrooke et avec ce club qui se bat pour rester en vie, on sait que c'est ce qui va arriver.»

Le grand manitou du Rouge et Or a souligné qu'il est important pour sa formation de ne pas laisser le quart adverse Anthony Robichaud prendre son rythme pendant cette rencontre.

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com

UN MILLIARD \$ POUR UN VIRAGE À 180 DEGRÉS

À l'exception des Diamondbacks avec leur «petite» masse salariale de 116 millions \$ (seules neuf équipes des majeures en ont une plus basse), toutes les équipes du carré d'as de cette année avaient une masse salariale parmi les 10 plus élevées du circuit. Et il y a les Phillies de Philadelphie, finalistes l'an dernier, qui ont effectué un virage à 180° depuis deux ans, tout ça à coups de millions de dollars, pour ne pas dire de milliard!

N'oublions pas qu'en 2021, les Phillies avaient raté les séries pour une dixième saison consécutive et qu'ils n'avaient pas connu une saison gagnante depuis 2011! Deux ans plus tard, ils cognent tout ce qui bouge et semblent se diriger vers une autre participation à la Série mondiale. Imaginez : cette semaine, ils ont établi un record en claquant 16 circuits en cinq matchs des séries. C'est plus que trois par match!

David Dombrowski, président des opérations baseball des Phillies, a vu neiger et il aime les stratégies pour gagner rapidement. Avec les Expos, il n'avait simplement pas le budget pour y arriver, mais ça a fonctionné avec les Marlins et avec les Red Sox, qui lui ont respectivement donné des Séries mondiales en 1997 et 2018.

La partie n'a pas toujours été facile avec les Tigers de Détroit, qui ont tout de même connu sept saisons gagnantes sur 15 sous sa férule et une participation à la Série mondiale. Avec le directeur général Sam Fuld chez les Phillies depuis 2020, Dombrowski a décidé de sortir les gros sous pour gagner maintenant. Et ça marche.

SIX JOUEURS, UN MILLIARD \$

L'équipe dont la masse salariale de 243 009 439 \$ est la quatrième des majeures a en effet dépensé plus d'un milliard \$ sur six joueurs obtenus sur le marché des agents libres depuis quatre ans. Tout avait commencé avec Bryce Harper et son contrat de 13 ans et 330 millions \$ en 2019, puis le partant Zack Wheeler, qui a signé pour cinq ans et 118 millions \$ en 2020,

mais c'est vraiment à partir de 2021 que le flouze a commencé à pleuvoir de partout.

Le receveur J.T. Realmuto a signé en 2021 le plus lucratif contrat pour un joueur à sa position, soit 115 millions \$ pour cinq ans, et l'année suivante, ce sont trois autres gros morceaux qui se sont ajoutés à l'équipe : Kyle Schwarber (4 ans, 79 millions \$) et Nick Castellanos (5 ans, 100 millions \$) avant le début de la saison et, pour couronner le tout, l'arrêt-court Trea Turner s'est amené dans l'escouade après la saison pour la modique somme de 300 millions \$ sur 11 ans.

Si vous avez bien calculé, tout ça fait un milliard et 42 millions de beaux dollars. C'est très cher payé, mais on ne peut pas dire que ça ne rapporte pas. Castellanos a déjà cinq circuits durant les séries, Harper quatre, Turner et Schwarber, trois chacun, et Turner frappe pour .500. Realmuto frappe encore pour .300 avec deux longues balles, ce qui est très bon pour un receveur, et Wheeler a deux victoires et une moyenne de points mérités de 2.37.

LA MAIN HEUREUSE

Bref, les Phillies ont eu la main heureuse : leurs gros agents libres ont tous livré la marchandise et sont restés relativement en santé. On en oublie même que Rhys Hoskins, qui frappe en moyenne plus de 30 longues balles par année quand il n'est pas blessé, n'a pas joué un seul match de l'année après avoir ratifié une entente d'un an d'une valeur de 12 millions \$.

Cela étant dit, on a beau tous aimer les équipes négligées, mais il faut aussi se rendre à l'évidence : après s'être fait «torcher» 10-0 mardi soir, on pouvait constater que les Diamondbacks n'étaient malheureusement pas dans la même ligue que les riches Phillies. De l'autre côté, je pense que personne ne pleurera pour les Astros et leurs difficultés contre les Rangers du Texas.

Un autre point positif que je vois dans la stratégie des Phillies est que Dombrowski, qui ne détestait pas par le passé liquider les



jeunes espoirs dans des transactions, semble s'être assagi de ce côté-là. Comme vous avez pu le lire, tous les «gros noms» signés par les Phillies l'ont été sur le marché des agents libres, bref n'ont coûté aucun joueur, seulement de l'oseille.

Vous allez me dire que les Phillies n'avaient rien à donner et vous aurez raison : leur système pointait au 26^e rang sur 30 au chapitre des jeunes espoirs il y a quelques années, mais tout de même, il avait remonté au 19^e rang avant le début

de la présente saison. Et les jeunes partants prometteurs que sont Andrew Painter et Mick Abel sont toujours dans l'organisation.

LE CHIFFRE

4

Nombre de victoires sauvegardées du releveur Paul Sewald des Diamondbacks de l'Arizona mercredi. Un sommet dans les séries cette année pour celui qui n'a donné que deux coups sûrs, aucun but sur balles et aucun point en quatre présences totalisant quatre manches de relève. Le hic, c'est que tout ça est survenu lors des deux premières rondes, Sewald n'ayant pas encore lancé contre les Phillies.

LE GRAND CHELEM

Les Phillies ont frappé pas moins de 16 coups de circuit en cinq matchs, du 9 au 17 octobre. Ça n'avait jamais été fait dans l'histoire des séries de fin de saison. Les contributeurs : Nick Castellanos (5), Kyle Schwarber, Bryce Harper et Trea Turner (3 chacun), J.T. Realmuto et Brandon Marsh (un chacun).

LE GOLDEN SOMBRERO

Les nominations pour le gant doré dans la Ligue nationale m'ont rappelé cette semaine une certaine transaction réalisée par les Blue Jays de Toronto avant le début de la saison. Les Jays avaient cédé le jeune receveur Gabriel Moreno, maintenant candidat au gant doré avec les Diamondbacks et qui a maintenu une moyenne au bâton de .284 cette année, et Lourdes Gurriel Jr., qui a frappé pour une moyenne de .261 avec 24 circuits, en échange de... Daulton Varsho. Du deux contre un pour un voltigeur qui a frappé 20 circuits, mais n'a montré qu'une moyenne au bâton de .220. Devinez laquelle des deux équipes s'est rendue le plus loin dans les séries?

↓

Avec les Phillies, le receveur J.T. Realmuto a signé en 2021 le plus lucratif contrat pour un joueur à sa position, soit 115 millions \$ pour cinq ans. — PHOTO AP, ANDERSON

ROUGE ET OR RUGBY

UN SÉJOUR
PROFITABLE
DANS L'ÉQUIPE
CANADIENNE

JEAN CARRIER
jcarrier@lesoleil.com

Être invité à rejoindre un camp de sélection de l'équipe nationale est un immense honneur, peu importe le sport. Pour Audrey Champagne, Corinne Fréchette, Laura Guay et Cécile Leclerc, le temps passé avec la formation canadienne durant la saison morte a été très bénéfique pour la confiance en soi, en plus d'avoir permis d'ajouter plusieurs outils dans leur arsenal. Un séjour qui s'est avéré très précieux quand est venu le temps de rejoindre le Rouge et Or pour la saison universitaire de rugby à l'automne.

Cécile Leclerc n'avait que du positif à dire de son invitation avec l'équipe U23.

«Je n'avais aucune expérience avec l'équipe canadienne et ça fait grandir rapidement de jouer dans un calibre international, même si ce n'est pas encore la formation senior. Je suis revenue beaucoup plus confiante pour ma saison universitaire», explique celle qui joue à la position de pilier.

Leclerc, qui va jouer professionnellement à Montpellier après la saison avec le Rouge et Or, a d'ailleurs été impressionnée par l'attention qu'on porte aux détails dans ce calibre relevé.

«Il n'y a rien qui est laissé au hasard. C'est certain que tu prends de l'expérience quand tu fais attention à toutes les petites formalités de ta position.»

UN VISAGE FAMILIER

La demie de mêlée Corinne Fréchette, qui goûtait également à l'expérience canadienne pour la première fois, était contente de voir son ancien entraîneur chez le Rouge et Or, Kevin Rouet, qui guide maintenant la destinée du programme senior féminin de l'équipe nationale.

«Comme francophone, il faut que tu t'adaptes à la langue en plus de tout le reste. Le fait de connaître quelqu'un qui t'a déjà entraîné et qui parle la même langue que toi était rassurant. Kevin a été présent tout au long du camp et participait aux entraînements même s'il supervise la grosse équipe.»

Même si le système de jeu est différent et le calibre plus relevé, l'ancienne des Vulkins de Victoriaville était prête à occuper un plus grand rôle avec Laval lors de la saison automnale.

«Tu apprends à t'adapter et c'est bon de voir des choses différentes comme joueuse de rugby. Quand je suis revenue à Québec, je me sentais prête à aider les plus jeunes de l'équipe.»

EXCELLENTE PRÉPARATION

Même son de cloche du côté de Laura Guay, qui a évalué ces deux parties face aux États-Unis lors de la période estivale.

«Il y a un grand accent sur les détails et tu constates rapidement que les standards sont élevés. Ça m'a permis de repousser mes limites mentales et physiques. Je suis arrivée dans un meilleur état d'esprit pour ma saison universitaire», décortique celle qui connaît une saison du tonnerre à



1



2

1 La demie de mêlée Corinne Fréchette lors d'un match de saison régulière face à Montréal. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

2 Laura Guay, Corinne Fréchette, Audrey Champagne et Cécile Leclerc en entraînement — PHOTO LE SOLEIL, JEAN CARRIER



la position d'ailier avec le Rouge et Or.

Guay avait cependant connu l'expérience de l'équipe canadienne avec la formation U18.

UN SAC D'OUTILS BIEN REMPLI

La seule joueuse du Rouge et Or qui a reçu une invitation de la formation senior est la joueuse de centre Audrey Champagne. Le camp s'est déroulé en mars dernier, à Madrid.

«C'est certain que c'est plaisant de recevoir une invitation. Cependant, même si j'ai appris beaucoup de choses durant mon séjour, je ne dirais pas que j'étais une joueuse complètement transformée à mon retour. Je crois simplement que tu ajoutes plus de cordes à ton arc tout simplement», explique l'ancienne du programme des Dynamiques de Sainte-Foy.

Champagne prendra d'ailleurs la direction de la France après la saison pour jouer professionnellement à Pau. L'athlète de 24 ans avoue aussi qu'elle aimerait

vivre à nouveau l'expérience de l'équipe canadienne, mais elle précise rapidement que toutes ses pensées sont occupées par sa fin de saison avec le Rouge et Or.

CONSTATER LE CHANGEMENT

L'entraîneur-chef François Vachon-Marceau assure de son côté que le changement est palpable chez le Rouge et Or pour les athlètes qui reviennent d'une expérience avec l'équipe nationale.

«Tu te frottes avec les meilleures des autres universités et tu apprends d'autres stratégies, c'est normal que tu t'améliores comme athlète. Ça ne fait aucun doute que ces quatre joueuses ont eu un gros impact sur notre saison et elles sont toutes arrivées très confiantes pour débiter l'année. Elles ont aussi un grand désir de s'améliorer chaque fois qu'elles touchent au terrain et c'est assurément quelque chose que nos formations nationales recherchent.»

UNE AUTRE SAISON EXCEPTIONNELLE

Le Rouge et Or vient de connaître sa quatrième saison consécutive sans défaite. Il faut remonter à la saison 2018 pour voir la formation essayer un échec dans le calendrier régulier.

Véritable rouleau compresseur en 2023, la formation de rugby occupe le premier rang du classement *top 10* de USPORTS. Un rang qu'elle tient depuis le début de la saison. Elle a pulvérisé ses opposants en enregistrant 354 points pour et seulement 22 points contre.

Malgré tous les succès du club, l'équipe a trimé dur la semaine dernière pour l'emporter 40-13 face à Carleton. La finale provinciale est prévue samedi à 13h, au Stade Telus, face à l'Université d'Ottawa.

«On a eu une bonne saison, mais on n'a pas bien joué la semaine dernière contre Carleton. C'était beaucoup plus serré que le score indiquait et il faudra mieux performer pour l'emporter face à Ottawa», explique la joueuse de la dernière semaine au Canada, Laura Guay.

Un sentiment partagé par sa coéquipière Corinne Fréchette, qui avoue que la dernière performance

de sa formation est un bon avertissement.

«On ne peut pas avoir autant de cartons dans un match et la discipline sera cruciale face à Ottawa. C'est parfois difficile de continuer à progresser quand on affronte une opposition moindre, mais ce ne sera pas le cas face à Ottawa. Ce sont toujours des matchs serrés et toute notre attention est sur les Gee-Gees.»

PAR LA GRANDE PORTE

Pour Audrey Champagne, même si le Rouge et Or est assuré de participer au championnat canadien puisque c'est Laval qui est l'équipe hôte de l'important tournoi, il n'est pas question d'échapper le titre québécois.

«Avant de passer à la prochaine étape, il faut d'abord jouer la finale provinciale. C'est nous les championnes québécoises de la dernière saison et on veut conserver notre titre. C'est important d'entrer au championnat canadien par la grande porte. On sait ce qu'on a à travailler cette semaine», termine l'athlète de 24 ans farouchement déterminée à conserver la bannière provinciale. **JEAN CARRIER**



Les filles se félicitent après une autre victoire cette saison. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

magasinsports

POUR LES
DERNIERS
RÉSULTATS,
RENDEZ-VOUS
SUR NOTRE
SITE WEB



**Créer des souvenirs ensemble,
ça nous ressemble.**



**Subaru,
c'est nous.**



LA NOUVELLE
OUTBACK 2024

208 paiements à partir de

129\$*

par semaine, taxes en sus

Location de

48

mois

0\$

acompte

Prix de détail suggéré de

36 555\$*

Transport, préparation
et frais d'administration
inclus, taxes en sus.

Montant total exigé avant le début
de la location : 148,32\$ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km
avec kilométrage additionnel de 0,10\$ le km.

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

AWD
Traction intégrale symétrique
à prise constante



EyeSight™ 1
Technologie d'aide à la conduite

vive la
différence™

Vos concessionnaires Subaru du Québec

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

quebecsubaru.ca

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Outback 2.5i Commodité 2024 (RDA CP), dont le prix de détail suggéré est de 36 555\$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 129\$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0\$. Le premier paiement de 129\$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 148,32\$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10\$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 octobre 2023. Certaines conditions s'appliquent. Toutes les couleurs autrement disponibles pourraient ne pas l'être afin de bénéficier de l'offre avant son expiration. 1. EyeSight™ est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées.